

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1931-1932	N° 169		Zittingsjaar 1931-1932
BUDGET N° 4XII.	SÉANCE du 16 Mars 1932	VERGADERING van 16 Maart 1932	BEGROOTING N° 4XII.

BUDGET

du Ministère de la Défense Nationale pour l'exercice 1932

RAPPORTFAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. de BURLET

MADAME, MESSIEURS,

Le Projet de Budget du Ministère de la Défense Nationale pour l'exercice 1932, nous vient du Sénat où il a été discuté, puis adopté par 70 voix contre 40 et 3 abstentions. Il a été soumis à l'étude de la Commission de la Défense Nationale de la Chambre qui a demandé à M. le Ministre de bien vouloir assister à une de nos séances pour donner verbalement des explications détaillées sur certains points d'importance capitale. M. le Ministre s'est empressé de déférer à ce désir et il a répondu longuement à toutes les questions posées par divers membres.

La Commission de la Défense Nationale avait lu avec la plus grande attention, et un très vif intérêt le beau rapport de M. le Sénateur Pierlot, et elle avait suivi la discussion qui s'était déroulée au Sénat en notant avec soin toutes les réponses données aux orateurs par M. le Ministre Dens.

M. le Sénateur Pierlot, rappelons-le en quelques mots, constatait dans son rapport que si la sécurité du Pays restait notre préoccupation constante, nous devons comprendre et admettre, surtout cette année, que la crise éco-

BEGROOTINGvan het Ministerie van Landsverdediging
voor het dienstjaar 1932**VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE (1)
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER de BURLET

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het ontwerp van begrooting van het Ministerie van Landsverdediging voor het dienstjaar 1932, werd ons overgemaakt door den Senaat waar het aangenomen werd met 70 tegen 40 stemmen en 3 onthoudingen. Het werd voorgelegd aan de Commissie voor de Landsverdediging van de Kamer, welke aan den Minister het verzoek gericht heeft een onzer vergaderingen te willen bijwonen ten einde mondeling nadere uitlegging te willen verschaffen over sommige punten van overwegend belang. De Minister heeft met groote bereidwilligheid gevolg gegeven aan dit verlangen en heeft breedvoerig geantwoord op de vragen welke door verschillende leden gesteld werden.

De Commissie voor de Landsverdediging had met de grootste aandacht en met levendige belangstelling het mooi verslag van den heer Senator Pierlot gelezen en zij had de bespreking in den Senaat gevolgd en zorgvuldig notegenomen van al de antwoorden welke door den heer Minister Dens aan de sprekers gegeven werden.

De heer Senator Pierlot, laten we zulks met eenige woorden in herinnering brengen, stelde in zijn verslag vast dat wij, al bleef 's Lands veiligheid steeds onze bezorgdheid gaande maken, moesten inzien en toegeven dat vooral

(1) La Commission

Le présent rapport n° 169 a été distribué le 1^{er} avril 1932. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

1^{er} Les membres désignés par les sections : MM. Janson, Housiaux, Allewaert, Brunet, Sinzot, Gendebien.

2^e Des membres désignés par les sections : MM. Janson, Housiaux, Allewaert, Brunet, Sinzot, Gendebien.

Dit verslag n° 169 werd rondgedeeld op 1^{er} April 1932. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrotingen.)

1^{ste} De leden aangeduid door de afdeelingen : de HH. Janson, Housiaux, Allewaert, Brunet, Sinzot, Gendebien.

2^{de} De leden aangeduid door de afdeelingen : de HH. Janson, Housiaux, Allewaert, Brunet, Sinzot, Gendebien.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1931-1932	N° 169		Zittingsjaar 1931-1932
BUDGET N° 4XII.	SÉANCE du 16 Mars 1932	VERGADERING van 16 Maart 1932	BEGROOTING N° 4XII.

BUDGET

du Ministère de la Défense Nationale pour l'exercice 1932

RAPPORTFAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. de BURLET

MADAME, MESSIEURS,

Le Projet de Budget du Ministère de la Défense Nationale pour l'exercice 1932, nous vient du Sénat où il a été discuté, puis adopté par 70 voix contre 40 et 3 abstentions. Il a été soumis à l'étude de la Commission de la Défense Nationale de la Chambre qui a demandé à M. le Ministre de bien vouloir assister à une de nos séances pour donner verbalement des explications détaillées sur certains points d'importance capitale. M. le Ministre s'est empressé de déférer à ce désir et il a répondu longuement à toutes les questions posées par divers membres.

La Commission de la Défense Nationale avait lu avec la plus grande attention, et un très vif intérêt le beau rapport de M. le Sénateur Pierlot, et elle avait suivi la discussion qui s'était déroulée au Sénat en notant avec soin toutes les réponses données aux orateurs par M. le Ministre Dens.

M. le Sénateur Pierlot, rappelons-le en quelques mots, constatait dans son rapport que si la sécurité du Pays restait notre préoccupation constante, nous devons comprendre et admettre, surtout cette année, que la crise éco-

(1) La Commission, présidée par M. Neven, était composée :

1° Des membres de la Commission de la Défense Nationale : Berloz, de Burlet, Deconinck, de Gérardon, Delacollette, Devèze, Ernest, Fieullien, Forthomme, Gelders, Hoen, Marck, Mundelee, Neven, Poulet, Schevenels, Theelon, Vandemeulebroucke, van den Corput, Van der Gracht, Van Hoeck.

2° Des membres désignés par les sections : MM. Janson, Housiaux, Allewaert, Brunet, Sinzot, Gendebien.

BEGROOTINGvan het Ministerie van Landsverdediging
voor het dienstjaar 1932**VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE (1)
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER de BURLET

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het ontwerp van begrooting van het Ministerie van Landsverdediging voor het dienstjaar 1932, werd ons overgemaakt door den Senaat waar het aangenomen werd met 70 tegen 40 stemmen en 3 onthoudingen. Het werd voorgelegd aan de Commissie voor de Landsverdediging van de Kamer, welke aan den Minister het verzoek gericht heeft een onzer vergaderingen te willen bijwonen ten einde mondeling nadere uitlegging te willen verschaffen over sommige punten van overwegend belang. De Minister heeft met groote bereidwilligheid gevolg gegeven aan dit verlangen en heeft breedvoerig geantwoord op de vragen welke door verschillende leden gesteld werden.

De Commissie voor de Landsverdediging had met de grootste aandacht en met levendige belangstelling het mooi verslag van den heer Senator Pierlot gelezen en zij had de bespreking in den Senaat gevolgd en zorgvuldig notegenomen van al de antwoorden welke door den heer Minister Dens aan de sprekers gegeven werden.

De heer Senator Pierlot, laten we zulks met eenige woorden in herinnering brengen, stelde in zijn verslag vast dat wij, al bleef 's Lands veiligheid steeds onze bezorgdheid gaande maken, moesten inzien en toegeven dat vooral

(1) De Commissie voorgezeten door den heer Neven, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor Landsverdediging : de HH. Berloz, de Burlet, Deconinck, de Gérardon, Delacollette, Devèze, Ernest, Fieullien, Forthomme, Gelders, Hoen, Marck, Mundelee, Neven, Poulet, Schevenels, Theelon, Vandemeulebroucke, van den Corput Van der Gracht, Van Hoeck.

2° De leden aangeduid door de afdeelingen : de HH. Janson, Housiaux, Allewaert, Brunet, Sinzot, Gendebien.

nomique dont souffre le monde entier avait diminué les ressources de toutes les nations et obligeait le gouvernement à opérer des compressions dans tous les domaines, dans tous les budgets, sans excepter, hélas, celui du Département de la Défense Nationale.

L'honorable rapporteur au Sénat a dit, avec raison, que seul, le Gouvernement possède l'ensemble d'informations nécessaires à déterminer dans quelles proportions l'équilibre budgétaire devra être obtenu par réduction des crédits militaires sous sa responsabilité, sans compromettre la solidité de la défense du pays.

Beaucoup de nos collègues, en effet, Madame, Messieurs, au Sénat comme à la Chambre, traduisant les craintes exprimées par un grand nombre de Belges, trouvent que malgré les difficultés financières que nous éprouvons, malgré la crise que nous traversons, malgré tout, le Gouvernement aurait dû demander au Parlement, cette année même, les crédits nécessaires à activer la mise en état de la frontière de l'Est, à compléter l'armement et à augmenter nos approvisionnements en munitions.

L'honorable Ministre de la Défense Nationale, dans son discours du 21 janvier dernier, disait au Sénat :

« Votre rapporteur, parlant au nom de la majorité de la Commission de la Défense Nationale, nous a demandé : « Avez-vous assez d'hommes ? L'équipement, le matériel et les munitions sont-ils suffisants ? Avons-nous, ou aurons-nous bientôt les fortifications nécessaires pour défendre l'accès du pays à celui qui voudrait l'attaquer ? La porte est-elle verrouillée suffisamment pour éviter dans l'avenir une invasion et la répétition des faits que nous avons vécus en 1914 ? » M. Pierlot estime, avec raison, ajoutait le Ministre, que « c'est une mauvaise économie que celle qui consiste à réduire les moyens d'action de notre armée et nous fait courir ainsi le risque de rendre le reste de nos sacrifices inopérants. »

Le Ministre de la Défense Nationale a répondu longuement à ces questions, et tout en affirmant une fois de plus le désir de paix qui anime tous les Belges, quels qu'ils soient, il a rappelé que la Belgique, nation exposée entre toutes à être entraînée malgré elle dans un conflit armé, comme elle le fut en 1914, avait le devoir formel de veiller à la sécurité de ses frontières et à l'inviolabilité de son territoire.

Le Ministre reconnaît que le budget du Ministère de la Défense Nationale pour 1932 est un *budget pauvre, un budget de pur entretien*. On a dû réduire les dépenses d'armement; mais l'honorable Ministre a affirmé de la façon la plus formelle au Sénat, que « les réductions qu'il a fallu consentir n'atteignent en rien la valeur effective de notre armée. »

Permettez à votre rapporteur, Madame, Messieurs, de citer aussi ces déclarations au Sénat du Ministre de la Défense Nationale :

« Les crédits sollicités sont suffisants pour maintenir en

dit jaar, nu tengevolge van de crisis waaronder gansch de wereld te lijden heeft, de inkomsten van al de naties afgenomen waren, de Regeering genoodzaakt was tot besnoeiingen op alle gebied, op al de begrotingen, zonder, eilaas! uitzondering te maken voor deze van Landsverdediging.

De achtbare verslaggever heeft terecht in den Senaat gezegd dat alleen de Regeering over de noodige inlichtingen beschikt om te bepalen in welke verhoudingen het begrotingsevenwicht zal kunnen verzekerd worden door inkrimping, op haar verantwoordelijkheid, van de militaire credieten, zonder de verdediging van het land in gevaar te brengen.

Inderdaad, Mevrouw, Mijne Heeren, vele collega's, zowel in den Senaat als in de Kamer, uiting gevende aan de vrees van een groot aantal Belgen, zijn van meening dat, ondanks de financieele moeilijkheden waarin wij verkeerren, ondanks de crisis waarin wij ons bevinden, de Regeering aan het Parlement, ook dit jaar, de noodige credieten had moeten vragen om de versterking van onze Oostergrens te bespoedigen, om onze bewapening aan te vullen en onze munitievoorraden te versterken.

In zijn redevoering in den Senaat, op 21 Januari l. l. zeide de achtbare Minister van Landsverdediging :

« Sprekende namens de meerderheid van de Commissie voor de Landsverdediging, heeft uw verslaggever ons gevraagd : « Beschikt gij over genoeg manschappen ? Zijn de uitrusting, het materieel en de munitievoorraden voldoende ? Hebben wij, of zullen wij welktra de noodige verdedigingswerken hebben om den toegang tot het land te beletten aan alwie het mocht aanvallen ? Is de deur genoeg gegrendeld om, in de toekomst, een inval te voorkomen alsmede de herhaling van de gebeurtenissen welke wij in 1914 beleefd hebben ? » De heer Pierlot is terecht, zoo voegde de Minister er bij, van meening, dat « het verkeerde bezuiniging is de hulpmiddelen van ons leger in te krimpen en ons akls aan het gevaar bloot te stellen, dat wat wij ons aan offers getroosten, zonder uitwerking blijft ».

De Minister van Landsverdediging heeft deze vragen uitvoerig beantwoordt; hoewel hij eens te meer verklaarde dat al de Belgen met vredelievende gevoelens bezielde waren, heeft hij er aan herinnerd dat op België, meer dan welke natie ook blootgesteld om in een gewapend conflict betrokken te worden, zooals in 1914 het geval geweest is, de zware plicht berust te waken over de veiligheid zijner grenzen en over de onschendbaarheid van zijn grondgebied.

De Minister geeft toe dat de begroting van het Ministerie van Landsverdediging voor 1932 maar een *schamele begroting, een begroting van zuiver onderhoud*, is. Men heeft de uitgaven voor de bewapening moeten besnoeien; maar de Minister heeft met den meesten nadruk in den Senaat verklaard dat « door de inkrimpingen waartoe men is moeten overgaan, aan de werkelijke waarde van ons leger geen afbreuk gedaan wordt ».

Het weze, Mevrouw, Mijne Heeren, aan uw verslaggever vergund ook de volgende verklaringen van den Minister van Landsverdediging in den Senaat aan te stippen :

« De aangevraagde credieten volstaan om het materieel,

bon état le matériel, l'armement, le charroi, l'équipement de l'armée, ainsi que les bâtiments. Si la constitution des stocks de munitions doit être quelque peu retardée, nous pourrions cependant regagner le temps perdu aussitôt que la situation financière s'améliorera quelque peu. »

Mais le Ministre ajoute aussitôt :

« Par contre, les achats de matériel nouveau sont quasi-nuls, et il est évident qu'en ce domaine, rester stationnaire, équivaut à reculer. Personnellement j'aurais été heureux de pouvoir solliciter un vote de plusieurs millions pour l'achat de matériel nouveau. Mais j'ai estimé qu'il ne fallait pas demander au pays un effort plus grand qu'il ne pouvait fournir. »

Des membres de votre Commission retiennent ces paroles de l'honorable Ministre « rester stationnaire équivaut à reculer »; et ils émettent l'espoir que, quoi qu'il advienne, le Département de la Défense Nationale ne « reculera » plus l'an prochain car, un recul prolongé de ce genre rendrait extrêmement difficile dans l'avenir l'effort financier plus considérable que le pays devra inéluctablement s'imposer pour regagner le temps perdu.

La Commission de la Défense Nationale du Sénat a posé à M. le Ministre des questions précises sur le programme actuel du Gouvernement en matière de fortification. M. le Ministre y a répondu de façon complète dans son discours et votre rapporteur a rappelé en commençant, que l'honorable M. Dens avait bien voulu venir exposer à votre Commission toute la question de la défense des frontières au sujet de laquelle maintes questions lui avaient été posées.

Votre Commission a donc estimé, Madame, Messieurs, que le rapporteur ne devait pas reprendre ce sujet bien qu'il soit de primordiale importance, et bien qu'il constitue une des plus grandes préoccupations du peuple belge.

Au surplus, je me permets de vous renvoyer à l'excellent et très documenté rapport de M. le Sénateur Pierlot qui a donné (page 5 et suivantes), des détails sur le plan fortificatif actuellement envisagé pour :

- 1° La place de Liège;
- 2° La place de Namur;
- 3° La région frontière;
- 4° Les travaux divers en vue de destructions, inondations, etc., inhérents au plan de défense du pays et enfin
- 5° La région Dendre-Escaut-Lys.

Il vous suffira de reprendre les Annales parlementaires du mardi 19 janvier dernier et des jours suivants pour être documentés sur l'état actuel de la question.

Les discours de l'honorable M. Pierlot et de M. le Ministre de la Défense Nationale, exposent les changements apportés aux plans fortificatifs adoptés avant avril 1931, les dépenses prévues, l'avancement des travaux et les conséquences de l'annulation de tout crédit nouveau pour l'année 1932.

de la bewapening, het wagenpark, de uitrusting van het leger, alsmede de gebouwen in goeden staat te houden. Indien de vorming van munitievoorraden wat vertraging moet ondergaan, zullen wij de schade wel kunnen inhalen zodra er wat beterschap in den financieelen toestand ingetreden is. »

De Minister voegde er echter onmiddellijk bij :

« Daarentegen, wordt er bijna zoo goed als geen nieuw materieel aangekocht, en het spreekt van zelf dat op dit gebied stilstand achteruitgang is. Mij persoonlijk zou het zeer verheugd hebben een crediet van verscheidene millioenen te mogen aanvragen voor den aankoop van nieuw materieel. Maar ik was de meening toegedaan dat men van het land geen grooter inspanning mocht verlangen dan waartoe het in staat is. »

Leden van uwe Commissie zullen deze woorden van den achtbaren Minister onthouden « dat stilstand achteruitgang beteekent » en zij koesteren de hoop dat, wat er ook gebeure, het Departement van Landsverdediging, het volgend jaar, niet meer zal « terugdeinzen », want zoo men verder blijft teruggaan, zal het in de toekomst nog lastiger zijn om de financieele uitgaven te doen, welke het land zich onvermijdelijk zal moeten getroosten om de schade in te halen.

De Commissie voor de Landsverdediging van den Senaat heeft aan den Minister eenige duidelijke vragen gesteld over het huidig programma van de Regeering inzake vestingwezen. De Minister heeft hierop een volledig antwoord gegeven in zijn redevoering en uw verslaggever heeft er, in het begin van zijn verslag, aan herinnerd, dat de heer Dens in uw Commissie gansch het vraagstuk van de grensverdediging, waarover hem zoo menige vraag gesteld werd, is willen komen uiteenzetten.

Uw Commissie, Mevrouw, Mijne Heeren, heeft, bijgevolg gemeend dat uw verslaggever op dit onderwerp niet moest terugkomen, ofschoon het van overwegend belang is en in hooge mate de bezorgdheid van de bevolking gaande maakt.

Daarenboven, ben ik zoo vrij U te verwijzen naar het uitstekend en degelijk verslag van den heer Senator Pierlot, die in bijzonderheden getreden is (bladz. 5 en vlg.) over het verdedigingsplan voorzien voor

- 1° De stelling Luik;
- 2° De stelling Namen;
- 3° De grensstreek;
- 4° De verschillende werken met het oog op vernieling, onder-water-zetting, enz., voorzien in het verdedigingsplan van het land en, tenslotte,
- 5° De streek Dender-Schelde-Leie.

Men moet maar de Parlementaire Handelingen van Dinsdag 19 Januari en volgende dagen opslaan om op de hoogte te zijn van den huidige stand van het vraagstuk.

In de redevoering van den achtbaren heer Pierlot en van den Minister van Landsverdediging, wordt uiteengezet welke veranderingen aan de, vóór April 1931, aangenomen verdedigingsplannen toegebracht werden, welke uitgaven voorzien worden, hoever het staat met de werken en welke de gevolgen zijn van de schrapping van alle nieuw crediet voor het jaar 1932.

Votre rapporteur estime, enfin, Madame, Messieurs, que si le Parlement peut et doit être renseigné sur les moindres détails intéressant les dépenses engagées par le Département de la Défense Nationale, tout aussi bien que sur celles engagées par les autres Départements, il semble que la publication de renseignements trop précis sur certaines questions de défense nationale proprement dite peut être dangereuse à divers points de vue. Il faut, sous ce rapport, n'écrire qu'avec prudence et circonspection. On a parfois une tendance, dans notre pays, à réclamer des détails multiples et de caractère secret sur notre système défensif, notre armement et les projets de notre Etat-Major général. Je pense que c'est une erreur, et que l'étranger qui lit nos documents n'a pas à connaître ces choses et qu'il faut éviter autant que possible de les lui fournir.

J'ajoute, Madame, Messieurs, que Votre Commission a estimé qu'il n'était pas utile de remettre actuellement en discussion, à propos de l'examen du Budget de la Défense Nationale, tout le système défensif belge, le nombre de Divisions que tel ou tel système plus ou moins étudié préconise, avec ce que chacun de ceux-ci devrait comporter de dépenses en habillement, armement, munitions, charroi d'accompagnement, artillerie, etc., etc.

La Commission pense avec le Ministre responsable et avec l'éminent rapporteur du Sénat, M. Pierlot, « qu'il y a une mesure à garder dans l'organisation de notre Défense et dans les dépenses qu'elle exige ». Comme l'a dit l'honorable rapporteur : « Il ne faut pas ruiner le pays sous prétexte de le défendre, ni l'écraser de charges sous prétexte de lui épargner l'horreur d'une invasion ».

Dans les circonstances particulièrement graves que nous traversons, la Belgique ne peut faire mieux, hélas, que de veiller à ce que les Divisions prévues par l'Etat-Major Général de l'Armée soient largement dotées de l'équipement, de l'habillement, de l'armement, etc., qui leur seront éventuellement nécessaires; qu'elles possèdent l'artillerie moderne et complète la plus perfectionnée ayant des munitions en abondance; qu'on pousse activement, aussi loin que les crédits accordés par le Parlement le permettent, et ceci est capital, la mise en état des forts de la Meuse, la construction des ouvrages fortificatifs prévus; et qu'en un mot, le Département de la Défense Nationale, suivant la déclaration de M. le Ministre au Sénat, veille sans relâche à exécuter l'important programme prévu et prépare l'Armée de la Nation à remplir intégralement, dans les conditions les plus favorables, le rôle qui lui sera assigné par les hautes autorités militaires responsables.

Le Parlement sait que, quoi que nous fassions, et quelle que soit l'étendue des sacrifices que la Belgique s'impose pour assurer l'inviolabilité de notre sol et la défense la plus complète de nos frontières, notre armée ne sera jamais assez puissante pour soutenir seule une agression semblable à celle dont elle fut l'innocente victime en 1914.

Il importe surtout pour la Belgique de mettre à sa porte

Tenslotte, Mevrouw, Mijne Heeren, is uw verslaggever van oordeel dat, zoo het Parlement mag en moet op de hoogte gebracht worden van de minste bijzonderheden van de uitgaven van het Ministerie van Landsverdediging, zoo-wel als van deze van de andere Departementen, het publiceren van al te nauwkeurige gegevens over sommige vraagstukken van 's Lands verdediging, in sommige gevallen niet zonder bezwaar kan geschieden. Wanneer hij daarover schrijft, kan hij niet voorzichtig en omzichtig genoeg zijn. In ons land is men al te licht geneigd aan te dringen op talrijke bijzonderheden van vertrouwelijke aard over ons verdedigingsstelsel, over onze bewapening en over de ontwerpen van den legerstaf. Ik vind dat zulks verkeerd is en dat de vreemdeling die onze documenten leest, deze dingen niet moet weten en dat er zooveel mogelijk moet vermeden worden dat zij in zijn handen komen.

Ik voeg er bij, Mevrouw, Mijne Heeren, dat uw Commissie van oordeel was dat het geen nut had thans, naar aanleiding van het onderzoek van de Begroting van Landsverdediging, gansch het Belgisch verdedigingsstelsel, het aantal divisies dat in dit of geen minder of meer bestudeerd stelsel voorzien wordt, met de daarmede gemoeide uitgaven voor uitrusting, bewapening, munitie, wagenpark, artillerie, enz., enz., nog eens op het tapijt te brengen.

De Commissie is het met den verantwoordelijken Minister en met den achtbaren verslaggever van den Senaat, den heer Pierlot, er over eens, « dat er een maat is bij de inrichting van onze verdediging en bij de uitgaven welke er mede gemoeid zijn. « Zooals de achtbare verslaggever zegt : « Men moet het land niet ten gronde richten, onder voorwendsel het te verdedigen, noch het doen gebukt gaan onder lasten, onder voorwendsel het onheil van een nieuwen inval te bezweren. »

In de huidige bijzonder ernstige omstandigheden, staat er België niets anders te doen, eilaas, als er de hand aan te houden dat de divisies voorzien door den Legerstaf, in voldoende mate uitgerust, gekleed, bewapend, enz., wezen; dat zij over het meest moderne en verbeterde geschut beschikken met munitie in overvloed; dat de forten van de Maas, en dit is van groot gewicht, in zoover de credieten door het Parlement aangenomen zulks toelaten, zouden in orde gebracht worden en het bouwen van de voorziene verdedigingswerken zou bespoedigd worden; kortom, dat het Departement van Landsverdediging, volgens de verklaring van den Minister in den Senaat, onverzwakt de hand houde aan de uitvoering van het belangrijk programma en het leger van de Natie voorbereide om, in de gunstigste omstandigheden, de rol te vervullen, welke de hoogste verantwoordelijke militaire overheid het zal toewijzen.

Het Parlement weet dat, wat wij ook in het werk stellen, en hoe groot ook de offers wezen, welke België zich getroosten zal om de onschendbaarheid van zijn grondgebied en de volledige verdediging van de grenzen te verzekeren, ons leger nooit in staat zijn zal om alleen het hoofd te bieden aan een aanval zooals dezen waarvan het, in 1914, het onschuldig slachtoffer geweest is.

Vooraf moet België er op bedacht zijn, zijn deur goed af

de solides verrous et de faire tout ce qui est en son pouvoir pour enlever à n'importe quelle nation jusqu'à l'idée de franchir notre frontière. Il faut, comme l'a dit et répété le général Galet à la Commission militaire mixte, bloquer l'ennemi à la frontière si l'on n'a pu éviter le fléau de la guerre.

Votre rapporteur ajoute en terminant ces considérations que l'honorable Ministre de la Défense Nationale dans sa réponse à M. le Sénateur Pierlot semble avoir donné des précisions rassurantes sur la Défense du Luxembourg.

Toutefois, la Commission estime que le Gouvernement doit veiller très activement à la mise en état de défense immédiate de la frontière de l'Est, et qu'il y a urgence à ce que toute l'activité des services compétents du Département de la Défense Nationale soit portée sur ce point. Des membres de la Commission ont été frappés et vivement impressionnés ces jours derniers en constatant l'avancement des travaux de défense de la frontière de l'Est français, où, jour et nuit, on pousse l'exécution du programme arrêté. La Belgique a le devoir de prendre d'urgence les mêmes précautions si elle veut parer en temps opportun à toutes les éventualités possibles.

N'attendons pas des temps meilleurs même si nous les espérons proches. Mais demandons au Pays de faire confiance aussi à l'Etat-Major général et au Gouvernement responsables, qui ne peuvent rester indifférents aux appels pressants du Parlement.

**

Avant d'examiner en détail les divers chapitres du Budget pour 1932, votre rapporteur tient à réitérer un vœu qu'il émet chaque année, à savoir que les dépenses militaires portées au Budget extraordinaire soient dorénavant jointes en annexe au projet de Budget ordinaire, de façon à permettre au Parlement de se rendre plus exactement compte, et sans inutiles recherches, de l'ensemble réel des dépenses exigées par la Défense Nationale.

Ce vœu est celui de toute la Commission et de beaucoup de nos collègues du Sénat et de la Chambre et nous insistons une fois de plus pour que le Gouvernement réponde, enfin, à ce désir si justifié.

**

L'examen du budget en section n'a donné lieu à aucune observation dans les 1^{re}, 3^e, 4^e et 6^e sections. A la 2^e section, un membre a posé une question sur l'emploi des 210 millions votés l'an dernier pour les fortifications, et un autre membre a demandé que les tracteurs achetés pour l'armée soient de construction belge.

te grendelen en alles in het werk te stellen om aan eender welke natie zelfs den lust te ontnemen om onze grens te overschrijden. Men moet, zooals generaal Galet in de gemengde legercommissie gezegd en herhaald heeft, den vijand aan de grens ophouden, indien men den geesel van den oorlog niet heeft kunnen afwenden.

Om deze beschouwingen te besluiten, voegt uw verslaggever er bij, dat de achtbare Minister van Landsverdediging in zijn antwoord aan den heer Senator Pierlot, geruststellende verzekeringen schijnt gegeven te hebben met betrekking tot de verdediging van Luxemburg.

De Commissie is, evenwel, van meening dat de Regeering de versterking van de Oostergrens niet mag uitstellen en dat de bevoegde diensten van het Departement zich, zonder langer dralen, met deze zaak zouden moeten bezighouden. Leden van de Commissie zijn de laatste dagen zeer onder den indruk gekomen van de vorderingen van de verdedigingswerken aan de Fransche Oostergrens, waar dag en nacht gewerkt wordt aan de uitvoering van het vastgestelde programma. Op België berust de plicht dezelfde voorzorgen te nemen, wil het, te gelegener tijd, het hoofd kunnen bieden aan alle gebeurlijkheden.

Laten wij niet wachten op beter tijden, zelfs wanneer wij hopen dat zij nakende zijn, maar tevens aan het land vragen vertrouwen te stellen in den verantwoordelijken legerstaf en de verantwoordelijke Regeering, welke niet onverschillig kunnen blijven voor het dringend beroep van het Parlement.

**

Vooraleer in bijzonderheden te treden over de verschillende hoofdstukken van de Begrooting van 1932, stelt uw verslaggever er prijs op een wensch van ieder jaar te herhalen, te weten : dat de legeruitgaven voorzien op de Buitengewone begrooting, voortaan als bijlage van de Gewone begrooting zouden toegevoegd worden, zoodat het Parlement zich gemakkelijker rekenschap zou kunnen geven van al de uitgaven welke met de verdediging van het land gemoeid zijn.

Dit is de wensch van gansch de Commissie en van vele collega's uit den Senaat en uit de Kamer en wij dringen nog eens aan opdat de Regeering eindelijk eens op dit zoo gewettigd verlangen zou ingaan.

**

Bij het onderzoek in de afdelingen, werden geen opmerkingen gemaakt in de 1^{re}, 3^e, 4^e en 6^e afdelingen. In de tweede afdeling, heeft een lid een vraag gesteld over het gebruik van de 210 miljoen welke verleden jaar voor de fortten aangenomen werden. Een ander lid heeft gevraagd dat de tractoren welke voor het leger aangekocht worden, van Belgisch fabrikaat zouden wezen.

CHAPITRE I

EXAMEN DU BUDGET

Ce chapitre n'a donné lieu qu'à quelques remarques d'ordre secondaire et entre autres, à une demande relative à la création d'une place de directeur général ayant rang d'inspecteur général.

Cette place a été créée par arrêté royal à la suite d'une décision du Conseil des Ministres et sur avis favorable du Comité du Trésor. Il a été reconnu, en effet, qu'en raison de l'importance acquise par l'Administration des Pensions militaires, celle-ci ne pouvait continuer à être dirigée par un seul directeur, mais devait avoir à sa tête un fonctionnaire, chef de service, assisté d'un directeur adjoint. Un emploi organique de directeur déjà en fonctions, a été transformé à cette fin en un emploi de directeur ayant rang d'inspecteur général, sans augmentation du cadre.

L'Administration des Pensions militaires continue de fonctionner sous la haute autorité du directeur général, administrateur civil.

Le directeur général, administrateur civil est un haut fonctionnaire qui, sans en avoir le titre, exerce au Département de la Défense nationale des fonctions équivalentes à celles de secrétaire général. De son autorité dépendent tous les services civils du Département : la Direction du Personnel civil et ouvrier divers; la Direction du Secrétariat, du Contentieux et des Institutions de Prévoyance; la Direction du Budget et de la Comptabilité générale et enfin l'Administration des Pensions militaires. Cette dernière qui était constituée à l'origine en une simple direction ayant cinq bureaux, a acquis une importance plus grande du fait des nouvelles lois à mettre en application. Il a été indispensable de la constituer en huit bureaux. Un seul fonctionnaire supérieur eut été dans l'impossibilité d'assurer convenablement la direction du service; c'est pourquoi l'emploi de directeur existant a été transformé en un emploi de directeur ayant le rang d'inspecteur général. Le titulaire, tout en assumant la direction de l'ensemble de l'administration des pensions, a sous ses ordres immédiats, une partie des bureaux. L'autre partie est sous l'autorité d'un directeur adjoint, dont l'emploi a été créé en remplacement d'un emploi de sous-directeur. Ce fut l'objet de l'arrêté royal n° 29482 du 8 décembre 1930 rappelé plus haut, et sur avis conforme de M. Halleux, président de l'ancienne commission chargée d'étudier le fonctionnement des administrations de l'Etat.

Les fonctions de directeur général, administrateur civil et de directeur ayant rang d'inspecteur général répondent donc à des nécessités administratives nettement distinctes et pleinement justifiées.

**

HOOFDSTUK I.

ONDERZOEK DER BEGROOTING

Dit hoofdstuk heeft slechts aanleiding gegeven tot eenige opmerkingen van ondergeschikt belang en o. a. tot een vraag in verband met de instelling van een plaats van directeur-generaal met den rang van inspecteur-generaal.

Deze plaats werd ingesteld bij Koninklijk besluit, tengevolge van een beslissing van den Ministerraad en op gunstig advies van het Comité van de Schatkist. Inderdaad, men heeft ingezien dat, uit hoofde van de belangrijkheid van het Beheer der militaire Pensioenen, dit niet langer door een directeur kon blijven bestuurd worden, maar dat aan het hoofd er van een ambtenaar, dienstoverste, door een adjunct-directeur bijgestaan, moest geplaatst worden. Een organiek ambt van een reeds in functie zijnde directeur werd te dien einde veranderd in een ambt van directeur met den rang van inspecteur-generaal, zonder versterking van het kader.

Het Beheer van de Militaire Pensioenen blijft voortwerken onder de hooge leiding van den directeur-generaal, burgerlijk beheerder.

De directeur-generaal, burgerlijk beheerder, is een hoofdamtenaar die, zonder den graad te voeren, in het Departement van Landsverdediging een ambt bekleedt dat overeenstemt met dat van secretaris-generaal. Onder zijn gezag staan al de burgerlijke diensten van het Departement : de Directie van het Burgerlijk en Arbeiderspersoneel; de Directie van het Secretariaat, van de Administratieve geschillen en van de Inrichtingen van Vooruitzicht, de Directie voor de Begroting en van de Algemeene Boekhouding en, ten slotte, het Beheer van de Militaire Pensioenen. Dit laatste, hetwelk aanvankelijk uit een eenvoudige directie met vijf burelen bestond, heeft een grooteren omvang genomen wegens de nieuwe wetten welke moesten toegepast worden. Men heeft zich genoodzaakt gezien ze uit acht burelen samen te stellen. Een hoofdamtenaar zou onmogelijk de leiding van dezen dienst behoorlijk hebben kunnen verzekeren; daarom werd het bestaande ambt van directeur veranderd in een ambt van directeur met den rang van inspecteur-generaal. Ofschoon de titelvoerder de leiding van gansch het beheer der pensioenen op zich neemt, heeft hij een gedeelte der burelen onder zijn onmiddellijke bevelen. Het ander gedeelte staat onder het gezag van een adjunct-directeur, wiens ambt ingesteld werd ter vervanging van een ambt van onder-directeur. Dit was het voorwerp van het Koninklijk besluit n° 29482 van December 1930, waaraan hierboven herinnerd werd, en op eensluitend advies van den heer Halleux, voorzitter van de vroegere commissie belast met de studie van de werking van de Staatsbesturen.

Het ambt van directeur-generaal, burgerlijk beheerder en directeur met den rang van inspecteur-generaal beantwoordt, bijgevolg, aan bestuursnoodwendigheden van gansch verschillende aard en volkomen gerechtvaardigd.

**

Votre Commission a également désiré savoir d'où provenait l'augmentation considérable entre les redevances dues à l'Administration des Postes : 394,660 francs en 1931 contre 1,322,728 francs en 1932.

L'augmentation du crédit résulte d'une décision gouvernementale en vertu de laquelle l'Administration des Postes a obtenu que chaque département ministériel prenne à sa charge pour 1932, la redevance entière déterminée conformément à l'arrêté royal organique de la franchise postale.

Pour les années 1926 à 1931, le Gouvernement avait décidé que la redevance à payer à l'Administration des Postes ne dépasserait pas 50 p. c. de la somme due à cette administration, sur les bases du forfait afférent à l'année 1926.

La redevance actuelle se calcule d'après le tarif suivant : tarif plein de la lettre ordinaire de port simple pour les plis fermés jusqu'à 2 kilogrammes.

Taxe égale à la moitié de la lettre ordinaire de port simple pour les envois sous bandes ou sous enveloppe ouverte, avec maximum de poids de 2 kilogrammes également.

Taxe égale au tiers de la taxe de la lettre ordinaire de port simple pour la carte postale de service.

Le coût global du transport des correspondances est établi d'après des données statistiques périodiques de l'Administration des Postes. Il est prescrit aux autorités militaires de limiter l'usage de la franchise postale aux strictes nécessités et d'utiliser le mode d'envoi le moins onéreux; de grouper les correspondances. Il est en outre interdit aux autorités militaires d'expédier par la poste des correspondances dont la distribution peut être assurée, sans grands déplacements, par les moyens dont elles disposent.

Enfin, la liste des catégories de particuliers auxquels des correspondances de service peuvent être adressées sous le couvert de la franchise postale est limitée, autant que faire se peut, avec le plus grand soin.

Il est impossible de prendre plus de précautions pour éviter les abus et il n'y a vraiment aucun moyen de faire des compressions sur cet article.

Plusieurs de nos collègues ont cependant insisté pour obtenir d'autres précisions et M. le Ministre a bien voulu nous confirmer les détails ci-dessus et ajouter que l'Administration des Postes n'a reçu, pour chacune des années 1926 à 1931, que la moitié de ce qui lui était dû en 1926, d'après la statistique et les tarifs de cette dernière époque. Sur ces bases, la redevance entière était de fr. 789,320.19. La poste n'a obtenu que 394,660 francs.

Pour 1932, il a été admis que la poste recevra intégralement la redevance qui, établie d'après les statistiques de la poste tenues en 1931, se monte à 1,322,728 francs d'où augmentation de 928,068 francs.

La seule augmentation des tarifs postaux, appliquée aux postes principaux des statistiques (le port de la lettre est passé de fr. 0.25 à fr. 0.75 de 1926 à 1932), explique déjà une augmentation de crédit de fr. 581,085.05.

Voici les chiffres. On remarquera que le nombre des envois a notablement diminué en 1932 par rapport à 1926.

Uw Commissie heeft eveneens willen vernemen waaraan de aanzienlijke verhooging te wijten was tusschen de aan het Postbeheer verschuldigde retributies : 394,660 frank in 1931, tegen 1,322,728 frank in 1932.

De verhooging van het crediet vloeit voort uit een Regeeringsbesluit krachtens hetwelk het Postbeheer verkregen heeft dat elk ministerieel departement, voor 1932, de gansche retributie op zich zou nemen, bepaald overeenkomstig het organiek besluit op den portvrijdom.

Voor de jaren 1926 tot 1931, had de Regeering besloten dat de aan het Postbeheer te betalen retributie 50 t. h. niet zou overschrijden van de som welke aan dit beheer verschuldigd was, op grond van het bedrag overeengekomen voor 1926.

De huidige som wordt berekend naar het volgend tarief : vol tarief van het gewone briefporto voor gesloten omslagen tot 2 kilo.

Taxe gelijk aan de helft van het gewone briefporto voor zendingen onder band of onder open omslag, eveneens ten hoogste 2 kilo wegende.

Taxe gelijk aan het derde van het gewone briefporto voor de dienstpostkaart.

De gezamenlijke kosten van het vervoer der briefwisseling worden geraamd volgens statistieken op gezette tijden door het Postbeheer opgemaakt. Aan de legeroverheid wordt voorgeschreven portvrijdom alleen tot dringende gevallen te beperken en het goedkoopste middel van verzending te gebruiken : de briefwisseling te groepeeren. Bovendien, werd aan de legeroverheid verboden met de post briefwisseling te verzenden, welke zij zelf, zonder groote verplaatsing en met de middelen waarover zij beschikt, kan laten ronddragen.

Tenslotte, de lijst van de categoriën particulieren aan wie dienstbriefwisseling mag gezonden worden met portvrijdom wordt, in zoover zulks mogelijk is, zorgvuldig beperkt.

Het is onmogelijk meer voorzorgen te nemen om misbruiken te voorkomen; op dit artikel kunnen dan ook geen grooten besparingen gedaan worden.

Verscheidene collega's hebben nochtans aangedrongen om nadere inlichting te bekomen. De Minister heeft toen bovenstaande bijzonderheden bevestigd en er aan toegevoegd dat het Beheer der Posterijen, voor elk der jaren 1926 tot 1931, slechts de helft had ontvangen van hetgeen verschuldigd was in 1926, volgens de statistiek en de tarieven van dit laatste tijdstip. Op dien grondslag, bedroeg de gezamenlijke verschuldigde som fr. 789,320.19. De post heeft slechts 394,660 frank ontvangen.

Voor 1932, werd aangenomen dat de post de retributie in haar geheel zal ontvangen welke, vastgesteld volgens de poststatistiek voor 1931, 1,322,728 frank belooft, waaruit een verhooging blijkt van 928,068 frank.

Alleen de verhooging der posttarieven, toegepast op de voornaamste posten der statistiek (het briefporto ging over van fr. 0.25 tot 0.75, van 1926 tot 1932), verklaart reeds een credietverhoging van fr. 581,085.05.

Ziehier de cijfers. Men zal opmerken dat het getal der brieven merkkelijk verminderd is, in 1932, vergeleken met het getal van 1926.

Exercice 1926.

	Nombre	Tarif	Redevance
1. Plis ordinaires envoyés	—	—	—
sous bandes	960,871	0.15	144,130.65
2. Plis fermés	1,774,433	0.25	443,608.25
3. Cartes postales	171,850	0.10	17,185.—
Total:			604,923.96

Exercice 1932.

	Nombre	Tarif	Redevance
1. Plis ordinaires envoyés	—	—	—
sous bandes	490,151	0.35	171,552.65
2. Plis fermés	1,301,173	0.75	910,821.10
3. Cartes postales	414,140	0.25	103,535.—
Total:			1,185,908.95

A l'augmentation de 581,000 francs résultant des nouveaux tarifs, doit s'ajouter la part de redevance dont la poste a été privée en 1931, soit 394,000 francs, ce qui donnerait une augmentation totale de 975,000 francs par rapport à l'année 1931. Mais la diminution du trafic, qui s'accuse aussi pour les postes secondaires de la statistique (plis recommandés, imprimés, etc.), ramène ce chiffre à 928,068 francs.

* *

A l'article 2, des membres de la Commission de la Défense nationale se sont étonnés de voir figurer 18 agents de plus qu'au budget de 1931, alors qu'on a supprimé 7 employés temporaires.

Les employés temporaires avaient été recrutés pour un temps déterminé afin d'assurer l'application de la loi du 14 mai 1929 relative à la rente des chevrons de front. Ils ne sont plus nécessaires.

Les discussions des lois de milice ont montré, d'autre part, qu'il y avait lieu de ne pas utiliser de miliciens dans des emplois de l'administration centrale. Force était dès lors de procéder au remplacement des miliciens employés dans divers services.

A cette fin, le Gouvernement a autorisé, sur avis conforme du Comité du Trésor, le recrutement d'un complément de personnel civil (rédacteurs, commis aux écritures, classeurs et expéditionnaires).

Le renfort de personnel se justifiait, également par le surcroît de travail imposé à l'administration des pensions militaires, à la suite du vote de diverses lois nouvelles relatives aux pensions militaires. En effet, contrairement aux prévisions qui avaient servi de base en 1927 à une stricte détermination des cadres, la tâche de l'Administration des Pensions militaires, loin de diminuer, n'a ainsi fait que s'accroître.

Les rédacteurs et les commis aux écritures recrutés à titre précaire pour parer à cette situation l'ont été à la

Dienstjaar 1926.

	Getal	Tarief	Verschuldigd bedrag
1. Stukken onder band verzonden	960,871	0.15	144,130.65
2. Gesloten brieven	1,774,433	0.25	443,608.25
3. Postkaarten	171,850	0.10	17,185.—
Te zamen:			604,923.96

Dienstjaar 1932.

	Getal	Tarief	Verschuldigd bedrag
1. Stukken onder band verzonden	490,151	0.35	171,552.65
2. Gesloten brieven	1,301,173	0.75	910,821.10
3. Postkaarten	414,140	0.25	103,535.—
Te zamen:			1,185,908.95

Bij de verhooging van 581,000 frank, voortvloeiende uit de nieuwe tarieven, moet de som gevoegd worden, die de post moest missen in 1931, namelijk 394,000 frank, hetgeen een gezamenlijke vermeerdering van 975,000 frank zou aanwijzen, met betrekking tot het jaar 1931. Doch de inkrimping van het verkeer, die ook te voorschijn treedt voor de bijkomende posten der statistiek (aangeteekende stukken, drukwerken, enz.) brengt dit cijfer op 928,068 terug.

* *

Betreffende artikel 2, hebben leden der Commissie hun verwondering uitgedrukt over het feit, dat er 18 beambten meer voorkomen dan in de begroting voor 1931, terwijl men 7 tijdelijke bedieningen afgeschafte heeft.

De tijdelijke bedienenden waren aangeworven voor een bepaalde tijd, ten einde de toepassing te verzekeren van de wet van 14 Mei 1929 betreffende de frontstreeprente. Zij zijn thans overbodig geworden.

De behandeling der militiewetten heeft, anderzijds, bewezen dat er geen reden toe bestond de miliciens te gebruiken in het centraal bestuur. Het was dan ook noodig de miliciens, in de verschillende diensten, te vervangen.

Te dien einde, heeft de Regeering, op eensluitend advies van het Schalkstocomitee, de benoeming van bijkomend burgerlijk personeel gemachtigd (opstellers, ordeklarken, classeer- en verzendingsklarken).

De versterking van het personeel was insgelijks gerechtvaardigd door de vermeerdering van het werk, opgelegd aan den dienst der militaire pensioenen, naar aanleiding van de goedkeuring van verschillende nieuwe wetten betreffende de militaire pensioenen. In strijd met hetgeen in 1927 voorzien werd, bij de strenge vaststelling van de kaders, heeft het werk van den dienst der militaire pensioenen, in plaats van te verminderen, steeds meer uitbreiding genomen.

De tijdelijke opstellers en ordeklarken die dezen toestand moesten verhelpen, werden aangesteld na een examenwed-

suite d'examens-concours, de sorte que l'administration pourra faire entrer ces agents dans les cadres au fur et à mesure des vacances et de l'achèvement des travaux supplémentaires pour l'exécution desquels ils ont été recrutés.

Le Département de la Défense nationale a été en deçà de l'autorisation du Conseil des Ministres quant au nombre des agents à recruter.

*
**

Enfin la somme de 310,870 francs, quote-part du Département dans les dépenses du Comité supérieur de contrôle, a semblé à plusieurs de nos collègues singulièrement élevé, alors que la quote-part d'autres départements ministériels était de 8 à 10 fois moins forte. Mais il faut noter que la dépense totale résultant du fonctionnement du Comité supérieur de contrôle, déduction faite de la part d'intervention mise à charge de la Société Nationale des Chemins de fer belges, est répartie comme suit entre les différents départements ministériels :

Ministère des Transports.....	p. c.	12
— des Postes, Télégraphes et Téléphones		10
— des Finances		30
— de la Défense Nationale		19
— des Travaux Publics		15.5
— de l'Agriculture		2.5
— des Sciences et Arts.....		3
— de l'Industrie, Travail et Prévoyance Sociale.		2.5
— de la Justice		1.5
— des Colonies		2.5
— de l'Intérieur et Hygiène		0.75
— des Affaires Etrangères		0.75

Total: 100

Ce pourcentage est déterminé par le nombre et l'importance des affaires traitées pour chacun des départements.

CHAPITRE II

INSTITUT CARTOGRAPHIQUE MILITAIRE

Plusieurs de nos collègues ont trouvé que le personnel de l'Institut cartographique militaire était trop élevé et ils se sont fait l'écho de nouvelles parues dans certains journaux au sujet des traitements perçus par les officiers attachés à cet établissement militaire.

Votre rapporteur croit qu'il est juste de remettre les choses au point et de rappeler que les officiers attachés à l'Institut cartographique sont des hommes de grande valeur, spécialisés dans une branche particulière qui réclame des connaissances spéciales, une expérience qu'on ne peut acquérir qu'après de longues années d'étude et de pratique, et qu'on ne les remplacerait que très difficilement.

strijd, zoodat het beheer deze beambten in de kaders zal kunnen opnemen, naarmate de plaatsen openvallen en naarmate het bijkomend werk waarvoor zij aangeworven werden, zijn voltooiing nadert.

Het Departement van Landsverdediging heeft minder beambten aangeworven dan waartoe het door den Ministeraad gemachtigd was.

*
**

De som van 310,870 frank, aandeel van het Departement in de uitgaven van het hooger Toezichtscomitee, bleek, bij vele collega's, buitengewoon hoog, aangezien het aandeel van andere Departementen 8 tot 10 maal minder beliep. Men moet echter opmerken dat de gezamenlijke uitgave, voortvloeiend uit de werking van het hooger Toezichtscomitee, — het aandeel van de Maatschappij der Spoorwegen ter zijde gelaten, — als volgt verdeeld wordt over de verschillende Departementen :

Ministerie van Verkeerswezen	t. h.	12
— Posterijen, Telegrafien en Telefonen		10
— Financiën		30
— Landsverdediging		19
— Openbare Werken		15.5
— Landbouw		2.5
— Kunsten en Wetenschappen		3
— Nijverheid, Arbeid en Sociale Voorzorg.		2.5
— Justitie.....		1.5
— Koloniën		2.5
— Binnenlandsche Zaken en Volksgezond-		
heid		0.75
— Buitenlandsche Zaken		0.75

Te zamen: 100

Dit percentage wordt vastgesteld door het getal en de belangrijkheid der zaken, voor elk der Departementen behandeld.

HOOFDSTUK II.

MILITAIR LANDKAARTINSTITUUT

Verscheidene onzer collega's hebben gevonden dat het personeel van het Militair Landkaartinstituut te talrijk was. Zij deelden berichten mede, in sommige bladen verschenen, over de wedden, ontvangen door de officieren in deze militaire inrichting werkzaam.

Uw verslaggever meent dat het billijk is de waarheid recht te zetten en er aan te herinneren dat de officieren, werkzaam in het Landkaartinstituut, mannen van groote waarde zijn, gespecialiseerd in een bijzonder vak dat speciale kennis eischt, alsmede eene ervaring die slechts verkregen wordt na lange jaren studie en practijk en dat men die slechts zeer lastig zou vervangen.

Il existe à l'Institut cartographique militaire 30 officiers, dont 21 sont invalides de guerre.

Ces officiers touchent : 1° le traitement d'officier; 2° la pension d'invalidité comme tous les autres officiers ou les civils qui ont une invalidité au titre civil ou militaire; 3° les indemnités de déplacement réglementaires quand ils sont sur le terrain.

Aucune indemnité spéciale n'est attribuée à ces officiers du chef de leurs fonctions à l'Institut.

..

On pourrait sans doute discuter sur l'opportunité des travaux d'imprimerie dont se charge l'I. C. M. pour le compte d'autres départements ministériels.

Mais en vérité ces travaux sont d'importance minime et ils ne valent vraiment pas la peine qu'on s'y arrête.

Voici d'ailleurs la liste des imprimés fournis à d'autres départements des services de l'Etat :

Secrétariat de propagande aéronautique.

Bulletins numéros 1 à 9 (1931) fr.	19,733.90
700 exemplaires guide des aérodromes belges ...	23,398.50
Imprimés divers	976.50
Reliures	99.80
Total:	44,208.70

Ministère de l'Industrie et du Travail et O. C. I.

Suppléments au tarif pharmaceutique du 30° au 41° inclus	1,346. —
18,000 exemplaires en-tête de lettre	339. —
129,500 exemplaires carte du temps	4,250. —
Total:	5,935. —

Ministère des Colonies.

3,000 exemplaires des instructions concernant les levées de reconnaissance	18,280. —
---	-----------

Aéronautique civile (Rhode-Saint-Genèse).

550 bulletins techniques	6,470. —
---------------------------------	----------

CHAPITRE III

ARTICLE 10.

Un membre de votre Commission reprenant l'avis exprimé par M. le sénateur Volckaert dans son discours du 21 janvier dernier au Sénat, a dit que le nombre des généraux était trop élevé en Belgique.

M. le sénateur Volckaert après avoir énuméré leur nombre et le montant des traitements qu'ils touchaient annuellement disait : « S'ils sont nécessaires payez-les. S'il y en a d'inutiles, qu'on les supprime ». Et l'honorable sénateur déclarait aussitôt que les généraux actuellement à l'effec-

Er zijn in het Militair Landkaartinstituut 30 officieren waaronder 21 oorlogsinvaliden zijn.

Deze officieren ontvangen : 1° de officierswedde; 2° het invaliditeitspensioen, evenals alle overige militaire of burgerlijke beambten welke eene invaliditeit hebben ten burgerlijken of militairen titel; 3° de reglementaire verplaatsingsvergoedingen wanneer zij metingen doen.

Er wordt aan deze officieren geen enkele speciale vergoeding verleend uit hoofde van hun functie in het Instituut.

..

Men zou misschien het nut kunnen betwisten van het drukwerk waarmee het Instituut zich belast voor rekening van andere ministerieele departementen.

Doch dit werk is slechts van gering belang en is de moeite niet waard dat men er blijft bij stilstaan.

Ziehier trouwens de lijst van de drukwerken, aan andere departementen en Staatsdiensten bezorgd :

Secretariaat voor luchtvaartpropaganda.

Bulletins, nummers 1 tot 9 (1931) fr.	19,733.90
700 exemplaren v. d. gids der Belgische luchtvaartpleinen	23,398.50
Onderscheidene drukwerken	976.50
Boekbinderij	99.80

Te zamen: 44,208.70

Ministerie van Nijverheid en Arbeid en O. C. I.

Bijvoegsels aan het pharmaceutisch tarief van 30 tot 41 inbegrepen	1,346. —
18,000 exemplaren brievenpapier met hoofdschrift	339. —
125,000 exemplaren tijdkaart	4,250. —

Te zamen: 5,935. —

Ministerie van Koloniën.

3,000 exemplaren v. d. onderrichtingen betreffende de exploratiemetingen	18,280. —
---	-----------

Burgerlijke luchtvaart (Sint-Genesius-Rode).

550 technische bulletins	6,470. —
---------------------------------	----------

HOOFDSTUK III.

ARTIKEL 10.

Een lid uwer Commissie, de meening herhalende van den heer Volckaert, senator, in zijn redevoering van 21 Januari II. in den Senaat uitgesproken, heeft gezegd dat het getal generaals te hoog was in België.

De heer Volckaert zei, na het getal en het beloop van de jaarlijksche wedden te hebben opgesomd : « Zijn die generaals noodzakelijk, dan moogt U die wedden betalen. Zijn er overtallige generaals, schaft ze dan af. » En de achtbare Senator verklaarde dadelijk dat de huidige

tif n'étaient pas tous nécessaires et qu'ils n'étaient pas tous utiles.

Cette façon de penser n'est pas celle de tous les membres de votre Commission, ni celle de M. le Ministre de la Défense nationale qui a bien voulu répondre :

Le nombre de généraux devant exister sur le pied de paix a été déterminé en tenant compte, d'une part, des nécessités du pied de paix et, d'autre part, des besoins de la mobilisation.

Si l'on veut que nos grandes unités mobilisées puissent remplir honorablement leur rôle en temps de guerre, il est indispensable que les chefs appelés à les commander se préparent dès le temps de paix à la lourde et difficile mission de mettre en œuvre des effectifs considérables d'armes ou de spécialités différentes. Tant vaut le commandement, tant vaut la troupe, et les généraux ne s'improvisent pas.

Nos effectifs du pied de paix ont été calculés avec parcimonie et chaque officier général a une mission bien déterminée, sur le pied de paix comme sur le pied de guerre.

Il n'y a donc pas d'abus et la réduction du nombre de généraux diminuerait indiscutablement la valeur de notre commandement.

ARTICLE 11.

Les notes justificatives jointes au budget expliquent d'où provient la diminution sensible de cet article, mais il y a lieu de remarquer de plus, que les événements ont montré que les prévisions pour 1931 étaient peu élevées et que, par contre, la somme demandée pour 1932 a dû être majorée de 592,000 francs par voie d'amendement déposé au Sénat.

CHAPITRE IV

SERVICES GENERAUX DES CORPS DE TROUPE

Les membres de la Commission de la Défense nationale qui ont visité cette année différentes casernes à Bruxelles, à Liège, à Charleroi et ailleurs, ont été frappés de l'insuffisance presque générale des bains-douches, et de leur état d'entretien.

Cette lacune regrettable a d'ailleurs été signalée dans les rapports dressés au cours des visites et remis à M. le Ministre de la Défense nationale.

Bruxelles, où la garnison est considérable, possède l'heureux privilège d'avoir sur place un bassin de natation.

Ce bassin de la garnison se trouve à la caserne du 1^{er} régiment de Guides et il est géré par l'Institut militaire d'Education physique.

Il est utilisé par les élèves de l'Institut Militaire d'Education physique, par les gradés des corps et par les sections de volontaires de carrière des unités écoles des corps.

Chaque corps dispose du bassin de natation, une après-midi par semaine et paie à l'Institut Militaire d'Education

effectieve generaals niet allen noodzakelijk waren en dat zij niet allen nuttig waren.

Deze zienswijze wordt niet gedeeld door alle leden van de Commissie noch door den Minister van Landsverdediging die ons het volgende antwoordde :

Het getal generaals op vredesvoet werd vastgesteld met inachtneming, eenerzijds, van de behoeften in vredestijd, anderzijds, met de behoeften der mobilisatie.

Zoo men wil dat onze groote gemobiliseerde eenheden eervol haar taak verrichten in oorlogstijd, dan is het noodig dat de hoofden, welke geroepen zijn om er het bevel over te voeren, zich ook in vredestijd voorbereiden voor hun zware en moeilijke taak die daarin bestaat de aanzienlijke gewapende effectieven of de verschillende specialiteiten in het werk te stellen. De troepen zijn waard hetgeen de bevelhebbers waard zijn, en de generaals worden niet geïmproviseerd.

Onze vredestijd-effectieven werden zuinig berekend en iedere generaal-officier heeft een duidelijk vastgestelde taak, op vredesvoet zoowel als op oorlogsvoet.

Er zijn dus geen misbruiken en de vermindering van het getal generaals zou onbetwistbaar de waarde van ons bevelhebberschap verminderen.

ARTIKEL 11.

De toelichtende nota's, bij de begroting gevoegd, leggen uit hoe het crediet voor dit artikel verminderd is; men gelieve echter op te merken dat de gebeurtenissen bewezen hebben hoe gering de ramingen voor 1931 waren en hoe het bedrag, voor 1932 aangevraagd, met 592,000 frank moest verhoogd worden bij amendement, in den Senaat ingediend.

HOOFDSTUK IV.

ALGEMEENE DIENSTEN DER TROEPENKORPSEN

De leden der Commissie voor de Landsverdediging, welke dit jaar verschillende kazernes bezochten te Brussel, te Luik, te Charleroi en elders, werden getroffen door de nagenoeg algemeene ontoereikendheid van de stortbaden en door het onvoldoend onderhoud.

Deze betreurenswaardige leemte werd trouwens in het licht gesteld in de verslagen, tijdens het bezoek opgemaakt en aan den Minister van Landsverdediging overgelegd.

Brussel, waar het garnizoen aanzienlijk is, heeft het geluk, ter plaatse, een zwemkom te bezitten.

Die zwemkom van het garnizoen bevindt zich in het eerste gidsenregiment en wordt beheerd door het Militair Instituut voor lichamelijke opvoeding.

Zij wordt benuttigd door de leerlingen van dit Instituut, door de gegradueerden en door de afdeelingen der beroepsvrijwilligers van de onderrichtingseenheden in de korpsen.

Ieder korps beschikt over de zwemkom, een namiddag per week, en betaalt aan het Instituut voor lichamelijke

Physique une redevance de 10 centimes par séance et par participant.

Les gradés porteurs du diplôme d'instructeur d'éducation physique sont désignés comme professeurs de natation.

Les militaires ne peuvent se rendre isolément au bassin de natation; un médecin doit accompagner tout groupe de nageurs.

Les miliciens du 2^{me} régiment de Lanciers et du 1^{er} régiment de Guides (logés dans la caserne où se trouve le bassin) se rendent aux douches du bassin de natation, une fois par semaine.

Le grand nombre d'unités séjournant à Bruxelles n'a pas permis d'organiser des séances de natation pour les miliciens: au surplus les frais de renouvellement hebdomadaire de l'eau eussent été considérables.

La Commission de la Défense Nationale estime qu'il y aurait lieu d'élargir les dispositions actuelles, et pense que le Département devrait prendre des mesures pour que les miliciens de tous les régiments rapprochés de l'Institut Militaire d'Education physique puissent utiliser régulièrement le bassin de natation de la caserne de cavalerie.

ARTICLE 12, litt. f.

Les recettes à faire conformément à l'article 12 de la Loi du budget (service des écuries) ont été évaluées à 2,300,000 francs. Il s'agit de la vente du fumier en 1932. De cette somme il faut déduire 800,000 francs pour dépenses du service des écuries. L'excédent de recettes est de 1,500,000 francs.

Les ventes de fumier ont lieu périodiquement en séance publique par ministère d'huissier, mais lorsque ces ventes sont peu importantes et ne justifient pas les frais inhérents aux ventes publiques, le fumier peut être vendu par affermage après appel à la concurrence.

Vous voudrez bien trouver à l'Annexe I ci-après le tableau des prévisions budgétaires pour 1932 en ce qui concerne ce littéra.

CHAPITRE V.

HOPITAUX ET PHARMACIES MILITAIRES

Plusieurs remarques ont été faites sur différents postes de ce chapitre.

Un de nos collègues a fait observer que les Règlements ne laissent pas assez d'indépendance aux Directeurs des Hôpitaux militaires, et il a cité le cas d'un Directeur obligé de remplir un tas de formalités pour justifier l'achat d'un médicament (spécialité du coût de 20 francs) non délivré par la pharmacie de son hôpital.

D'autre part, des membres ont émis l'avis que les Directeurs d'Hôpitaux militaires étaient parfois surchargés de besognes, d'écritures et de paperasseries qui prenaient la majeure partie de leur temps et devaient forcément les

opvoeding een som van 10 centiem per namiddag en per deelnemer.

De gegradueerden, houders van het diploma van instructeur in lichamelijke opvoeding, worden aangesteld als leeraars in de zwemkunst.

De militairen mogen niet afzonderlijk naar de zwemkom gaan; een geneesheer moet iedere groep van zwimmers begeleiden.

De miliciens van het 2^o lanciersregiment en van het 1^o gidsenregiment (gehuisvest in de kasern waar de zwemkom gelegen is) begeven zich naar de stortbaden der inrichting eenmaal per week.

Het groot getal eenheden die te Brussel verblijven heeft niet toegelaten zwem-uren in te richten voor de miliciens: bovendien, zouden de kosten voor de wekelijksche vernieuwing van het water hoog geweest zijn.

De Commissie voor de Landsverdediging is van gevoelen dat de huidige schikkingen zouden moeten uitgebreid worden en zij denkt dat het Departement maatregelen zou moeten nemen opdat de miliciens van alle regimenten, gelegen in de nabijheid van het Instituut voor lichamelijke opvoeding, regelmatig de zwemkom der cavalerie-kasern zouden kunnen gebruiken.

ARTIKEL 12, litt. f.

De ontvangsten te innen, overeenkomstig artikel 12 der begrotingswet (dienst der stallen), werden geraamd op 2,300,000 frank. Zij gelden den mestverkoop in 1932.

Van deze som moeten 800,000 frank afgetrokken worden voor de uitgaven van den dienst der stallen. Het overschot belooft 1,500,000 frank.

De mestverkoopingen grijpen op gestelde tijden plaats, in het openbaar, door het toedoen van een deurwaarder; doch wanneer de verkoopingen weinig belang hebben en niet de kosten van een openbaren verkoop rechtvaardigen, kan de mest bij verpachting verkocht worden, nadat beroep is gedaan op de mededinging.

U zult in de bijlage I de tabel vinden van de begrotingsramingen voor 1932, wat deze littera betreft.

HOOFDSTUK V.

MILITAIRE HOSPITALEN EN APOTHEKEN

Over verschillende posten van dit hoofdstuk werden opmerkingen ingebracht.

Een onzer collega's stelde in het licht dat de reglementen niet genoeg vrijheid laten aan de directeurs der militaire hospitalen en hij haalde het geval aan van een directeur die verplicht is talloze formaliteiten te vervullen om een geneesmiddel te laten aankopen (een specialiteit die 20 frank kost) dat niet kan geleverd worden door de apotheek van het hospitaal.

Anderzijds, hebben leden geoordeeld dat de directeurs van militaire hospitalen soms overlast van werk hebben met de brieven, formulieren en dossiers die het grootste deel van hun tijd in beslag nemen en noodzakelijk hun

distraire de leur mission principale et de la surveillance active des services sous leur autorité.

M. le Ministre a bien voulu répondre à ces remarques que les Médecins Directeurs des Hôpitaux militaires sont autorisés à acheter pour les malades qui sont hospitalisés dans leurs établissements les médicaments (spécialités) qu'ils estiment nécessaires, aucune formalité n'étant exigée.

Voici ce qui est dit au § du Formulaire du Service de Santé, page 16, à ce sujet :

« Sous leur responsabilité, les Médecins Directeurs des Hôpitaux militaires peuvent autoriser les pharmaciens sous leurs ordres à acquérir des spécialités pharmaceutiques, des produits opothérapiques et les produits pharmaceutiques à noms déposés qui seraient demandés par les médecins attachés à leurs établissements, pour l'usage des blessés et malades hospitalisés. »

Le Département de la Défense Nationale laisse à cet égard toute indépendance aux Médecins Directeurs des Hôpitaux militaires.

Toutefois, un relevé semestriel des spécialités est effectué par la Pharmacie de l'Hôpital et transmis au Service Médical et Pharmaceutique de l'Armée afin d'exercer un contrôle sur le genre de spécialités accordées et afin d'éviter, le cas échéant, des abus.

Il est à noter, en effet, que les dépenses en spécialités pharmaceutiques sont sans cesse croissantes et que ce genre de produits augmente journellement.

La Commission insiste pour qu'on décharge les Directeurs d'Hôpitaux militaires d'une trop grande besogne de bureau, de rapports multiples et d'une paperasserie souvent inutile. Cette manie administrative devrait être réduite au strict minimum, dans les hôpitaux militaires comme dans tous les autres services de l'armée. Des commandants de compagnie, d'escadrons ou de batteries, des majors et des colonels sont encombrés de paperasse énervante alors qu'on leur demande à l'heure actuelle tant de travail effectif à la troupe : instruction des hommes, inspections de tous genres, exercices, manœuvres, conférences, préparation des exercices et travaux sur le terrain, études sur la carte, marches, et surveillance constante des unités qu'ils commandent.

Il y a certainement des réformes utiles à apporter dans cet ordre d'idée.

**

Des membres de la Commission de la Défense Nationale ont désiré connaître les améliorations qui avaient été apportées depuis 1929 aux bâtiments de l'Hôpital militaire de Bruxelles qu'ils avaient visité alors et dont ils avaient conservé un pénible souvenir.

Vous trouverez, Madame, Messieurs, en Annexe n° 2, un tableau mentionnant les améliorations importantes réalisées selon le vœu de la Commission.

aandacht moeten onttrekken aan hun hoofdtak en aan de actieve bewaking der diensten die onder hun gezag staan.

De Minister heeft geantwoord dat de dokters, directeurs der militaire hospitalen, het recht hebben om voor de zieken die in hun hospitalen opgenomen zijn, de geneesmiddelen (specialiteiten) te koopen die zij noodig achten, zonder dat een formaliteit vereischt zij.

Ziehier wat in het formulier van den Gezondheidsdienst, op bladzijde 16, te dien opzichte gezegd wordt :

« De geneesheeren-directeurs der militaire hospitalen kunnen, onder hun verantwoordelijkheid, de onder hun bevel staande apothekers machtigen om pharmaceutische specialiteiten, opotherapische producten en pharmaceutische producten met gedeponeerde namen, aan te koopen, die zouden aangevraagd worden door de dokters hunner inrichting, ter behoeve van de aldaar opgenomen zieken en gewonden. »

Het Departement van Landsverdediging laat, te dien opzichte, alle vrijheid aan de directeurs der militaire hospitalen.

Anderzijds, wordt, om de zes maanden, eene lijst der specialiteiten opgemaakt door de Apotheek van het Hospitaal en aan den genees- en artseneijkundigen dienst van het leger overgelegd, ten einde toezicht te houden over den aard der verleende specialiteiten en, in voorkomend geval, misbruiken te vermijden.

Men gelieve op te merken dat de uitgaven voor pharmaceutische specialiteiten voortdurend stijgen en dat het aantal dezer producten steeds grooter wordt.

De Commissie dringt aan opdat de Directeurs der Hospitalen zouden bevrijd worden van een al te omvangrijk bureau-werk, van al te talrijke verslagen en van dikwijls nutteloos schrijfwerk. Deze administratiemanie zou tot een minimum moeten worden herleid, in de militaire hospitalen evenals in de overige legerdiensten. Commandanten van compagnieën, eskadrons of batterijen, majoor en kolonels worden overlast met ontzenuwende dossiers en formulieren, terwijl men van hen thans zooveel effectief werk eischt bij den troep : onderrichting der manschappen, inspecties van allen aard, oefeningen, manœuvres, voordrachten, voorbereiding der oefeningen en arbeid in open veld, landkaartenstudie, marschoefeningen en voortdurende bewaking van de eenheden waarover zij het bevel voeren.

Er kunnen zeker nuttige hervormingen ingevoerd worden op dit gebied.

**

Sommige leden van de Commissie voor de Landsverdediging hebben de verbeteringen willen kennen die, sedert 1929, verwezenlijkt waren in de gebouwen van het Militair hospitaal te Brussel, dat zij toen bezocht hadden en waarvan zij een pijnlijke herinnering hadden bewaard.

U zult, Mevrouw en Mijne Heeren, in de bijlage n° 2, een tabel vinden welke de belangrijke verbeteringen aangeeft, verwezenlijkt volgens het verlangen van de Commissie.

ARTICLE 13, litt. e.

Les membres de la Commission de la Défense Nationale ont manifesté le désir de savoir comment se font les adjudications pour les services médico-chirurgical et pharmaceutique.

L'acquisition des médicaments, pansements, matériel médico-chirurgical, etc... nécessaires au Service de Santé de l'Armée donne lieu à la passation d'adjudications ou de marchés de gré à gré.

a) *Adjudications.* — Une notice renseignant les spécifications des fournitures mises en adjudication est adressée à toutes les firmes susceptibles de faire des offres. Celles-ci sont tenues de présenter une soumission sur papier timbré qui, dans la suite, tient éventuellement lieu de contrat.

Les soumissions doivent parvenir à la Pharmacie Centrale de l'Armée pour un jour déterminé et avant 10 heures. Les soumissions sont ouvertes en séance publique (à laquelle peuvent assister les diverses firmes qui ont présenté des offres) par les Délégués du Ministre de la Défense Nationale. Est déclaré provisoirement adjudicataire pour chaque lot, le soumissionnaire dont l'offre est la moins élevée. Une décision définitive est prise endéans les quinze jours par le Ministre de la Défense Nationale ou son délégué à qui sont soumis les résultats de l'adjudication. L'article 7 du Cahier Général des Charges pour la fourniture des médicaments, etc., nécessaires à la Pharmacie Centrale de l'Armée et édité par l'imprimerie du *Moniteur belge* en 1929, donne à ce sujet tous les renseignements utiles. Votre rapporteur tient ce document à la disposition de ses collègues qui désireraient avoir des détails plus précis.

Les soumissionnaires possèdent donc toutes les garanties voulues. Ils sont d'ailleurs autorisés à se présenter, soit au Service médical et pharmaceutique du Département, soit à la Pharmacie Centrale de l'Armée à Anvers, pour obtenir tous renseignements désirables et y consulter le cahier général des charges en vigueur et les résultats des adjudications.

b) *Marchés de gré à gré.* — Ceux-ci sont précédés d'un appel à la concurrence. Une demande de prix adressée à toutes les firmes susceptibles d'y donner suite.

Les lettres d'offres doivent parvenir à la Pharmacie Centrale de l'Armée à une date déterminée et sont ouvertes par le directeur de ce dernier établissement. La commande ferme est passée à la firme qui fait les conditions les plus favorables.

Il n'est pas fait appel à la concurrence quand il s'agit de produits spécialisés détenus par une seule firme.

CHAPITRE VI

ARTICLES 14, 15 et 16.

Vous trouverez à la fin de ce rapport, Madam., Messieurs. (Annexes 3 et 4), deux tableaux vous donnant le

ARTIKEL 13, litt. e.

De leden van de Commissie voor de Landsverdediging hebben den wensch uitgedrukt, te weten hoe de aanbesteding geschiedt voor de genees-, heilkundige en artsenkundige diensten.

De aankoop van genees- en verbandmiddelen en heilkundig materieel, enz., noodig voor den gezondheidsdienst van het Leger, geschiedt bij aanbesteding of uit de hand.

a) *Aanbestedingen.* — Een nota, vermeldende den aard der zaken die moeten worden aanbesteed, wordt tot alle firma's gezonden die in aanmerking komen om een aanbod te doen. Deze moeten een inschrijving zenden op gezegeld papier, welk, in het vervolg, gebeurlijk dient als contract.

De inschrijvingen moeten bij de Centrale Apotheek van het leger binnenkomen op een bepaalden dag en vóór 10 uur. Deze inschrijvingen worden in openbare vergadering (welke voor de verschillende firma's die aanbiedingen gedaan hebben mag bijgewoond worden) door de afgevaardigden van het Ministerie van Landsverdediging geopend. Voorloopig wordt, voor elk lot, degene aangeduid aan wien een aanbesteding gegund is, namelijk de inschrijver met het laagste aanbod. Een definitieve beslissing wordt genomen, binnen de veertien dagen, door den Minister van Landsverdediging of zijn afgevaardigde wien de uitslagen van de aanbesteding voorgelegd worden. In artikel 7 van het Algemeen Lastenkohier voor de levering van geneesmiddelen, enz., noodig voor de Centrale Apotheek van het leger en uitgegeven door de drukkerij van den *Moniteur* in 1929, zijn daarover al de gewenschte inlichtingen te vinden. Uw verslaggever houdt dit stuk ter beschikking zijner collega's die nauwkeuriger bijzonderheden mochten wenschen.

De inschrijvers hebben dus al de gewenschte waarborgen. Trouwens zij mogen zich hetzij in den Genees- en Artsenkundigen Dienst van het Departement, hetzij in de Centrale Apotheek van het leger, te Antwerpen, aanbieden om er al de gewenschte inlichtingen te bekomen en er het algemeen kohier van de bestaande lasten en de uitslagen van de aanbestedingen te raadplegen.

b) *Aankoopen uit de hand.* — Deze worden voorafgegaan door een beroep op de concurrentie. Aan al de firma's welke in aanmerking komen, worden prijzen gevraagd.

De aanbiedingen moeten bij de Centrale Apotheek van het leger binnenkomen op een bepaalden datum en worden door den bestuurder van deze laatste instelling geopend. De bestelling wordt toegewezen aan de firma welke de voordeeligste voorwaarden stelt.

Er wordt geen beroep op de concurrentie gedaan, wanneer het gaat om bijzondere producten welke slechts bij één firma te vinden zijn.

HOOFDSTUK VI.

ARTIKEL 14, 15 en 16.

Aan het slot van dit verslag, Mevrouw, Mijne Heeren (bijlagen 3 en 4), zult gij twee tabellen vinden met het

nombre d'élèves ayant fréquenté, ou étant présents à l'Ecole militaire et à l'Ecole de guerre pendant l'année 1931 ainsi que les résultats obtenus au cours des années 1929, 1930 et 1931.

ARTICLE 14.

Plusieurs de nos collègues ont posé à votre rapporteur des questions sur les indemnités supplémentaires données aux officiers enseignant dans nos écoles militaires (4,800 francs au commandant directeur des études, 3,600 francs à l'officier supérieur sous-directeur des études, etc., etc.) Nos honorables collègues trouvent que si ces officiers touchent l'intégralité de leurs traitements et parfois une invalidité de guerre, une indemnité supplémentaire ne se justifie pas; ils émettent l'avis que ces officiers n'ont en somme pas plus de travail que les officiers de troupe et qu'en réalité ils sont entraînés à moins de dépenses; ils ajoutent aussi que le médecin, le trésorier, le vétérinaire attachés à nos écoles militaires ne devraient jouir d'aucune indemnité spéciale.

M. le Ministre de la Défense nationale interrogé à ce sujet a bien voulu répondre :

Des indemnités sont allouées aux officiers enseignant en vertu de la règle qu'il faut récompenser ceux qui se sont rendus capables d'exercer et exercent effectivement une activité que la majorité de leurs collègues ne pourraient remplir.

Ces indemnités sont prévues par l'article 8 de la loi organique de 1838 de l'Ecole militaire, modifié par la loi du 8 août 1921.

Le quantum d'avant guerre n'a pas été multiplié par 7, mais par le coefficient 1,6 à 4. Voir tableau ci-après :

	En 1914	Valeur × 7	Ce jour
Répétiteur ... fr.	400 à 500	2,800 à 3,250	1,600
Chargé de cours ...	600	4,200	1,600
Professeur ...	800 à 1,000	5,600 à 7,000	2,000 à 3,000
Instructeur ...	1,000	7,000	1,600
Instructeur adjoint.	750	5,250	1,200

Au surplus, avant la guerre, tout le personnel à l'Etat-Major de l'Ecole militaire était logé gratuitement, il n'en est plus ainsi actuellement.

La remarque concernant les pensions d'invalidité ne s'applique qu'à une partie du personnel. Le cumul du traitement et de la pension d'invalidité a été admis pour les officiers, parce qu'il avait été appliqué aux fonctionnaires civils.

La question d'usure des vêtements n'est pas pertinente. Le décorum, de mise dans une école, impose une continue correction de tenue et certaines dépenses spéciales.

Enfin, il est à signaler que les professeurs et répétiteurs militaires sont, malgré leur indemnité, moins bien payés que leurs collègues correspondants du cadre civil, parfois plus jeunes qu'eux.

Médecin, trésorier, vétérinaire. Outre leur service nor-

aantal leerlingen, die in 1931 in de Militaire School en de Krijgsschool ingeschreven waren, alsmede de uitslagen bekomen gedurende de jaren 1929, 1930 en 1931.

ARTIKEL 14.

Verscheidene collega's hebben aan uw verslaggever vragen gesteld over de bijkomende vergoeding aan de officieren die les geven in onze militaire scholen (4,800 frank aan den commandant-studieleider, 3,600 frank aan den hoofdofficier-onderstudieleider, enz., enz.). Onze achtbare collega's vinden dat, waar deze officieren reeds hun volle wedden en soms een invaliditeitspensioen trekken, een bijkomende vergoeding niet te billijken is; zij zijn van meening dat deze officieren eigenlijk niet meer werk hebben dan de troepofficieren en dat zij eveneens minder uitgaven hebben; zij zijn verder van oordeel dat de dokter, de schatbewaarder en de veearts, die aan onze militaire scholen toegevoegd zijn, hoegenaamd geen bijzondere vergoeding behoeven.

De Minister van Landsverdediging, dienaangaande ondervraagd, heeft het volgende geantwoord :

Er worden toelagen verleend aan de onderwijzende officieren omdat het een regel is dat diegenen moeten beloond worden, welke bekwaam zijn geworden om een taak waar te nemen en op effectieve wijze waarnemen, die de meerderheid van hun collega's niet zouden kunnen vervullen.

Deze vergoedingen worden voorzien krachtens artikel 8 der organieke wet van 1838 betreffende de Militaire School en gewijzigd door de wet van 8 Augustus 1921.

Het bedrag van vóór den oorlog werd niet met 7 doch met 1.6 tot 4 vermenigvuldigd. Zie de volgende tabel :

	In 1914	Waarde × 7	Thans
Repetitor ... fr.	400 tot 500	2,800 tot 3,250	1,600
Docent ...	600	4,200	1,600
Leeraar ...	800 tot 1,000	5,600 tot 7,000	2,000 tot 3,000
Instructeur ...	1,000	7,000	1,600
Adjunct-instructeur.	750	5,250	1,200

Bovendien was, vóór den oorlog, het geheele personeel van den generalen staf der Militaire School, kosteloos gehuisvest; het is thans zoo niet meer.

De opmerking betreffende de invaliditeitspensioenen is slechts toepasselijk op een deel van het personeel. Het cumuleeren van een wedde met het invaliditeitspensioen werd aangenomen voor de officieren, omdat zulks ook was toegepast op de burgerlijke ambtenaren.

De quaestie van de sleet der kleeding komt hier niet te pas. Het decorum dat in een school past, legt een voortdurende zorg voor de kleeding en ook sommige speciale uitgaven op.

Ten slotte, dient in het licht gesteld, dat de militaire leeraars en repetitoren, ondanks hun vergoeding, minder goed bezoldigd worden dan hun overeenkomende collega's van het burgerlijk kader, die soms jonger zijn dan zij.

Dokter, schatbewaarder, veearts. — Buiten hun nor-

mal, ces officiers sont chargés de cours dans leur spécialité.

Un membre a prié votre rapporteur de donner quelques explications sur le personnel ouvrier de l'Ecole militaire.

Ce personnel ouvrier de l'Ecole militaire est chargé de tous les menus travaux d'entretien et fait réaliser des économies considérables à l'Etat, qui sinon devrait passer par les exigences des entrepreneurs. Le service des bâtiments militaires ne se charge pas de l'entretien courant. Il ne s'occupe que des travaux de gros entretien, qui se font par entreprise.

Le mécanicien est attaché à la chaufferie.

Le tourneur-mécanicien fait partie des ouvriers et spécialistes attachés aux ateliers, laboratoires et musées de l'Ecole.

Le peintre et le maçon font les travaux de casernement dont il est question ci-dessus et les 6 temporaires de professions diverses sont employés par les divers services de l'Ecole (téléphoniste, cuisine, etc.).

Ce personnel est réduit au strict *minimum* indispensable.

ARTICLE 16.

La même question a été faite au sujet du personnel ouvrier et subalterne des Ecoles de pupilles de l'Armée :

Les 11 chauffeurs-machinistes sont nécessaires pour desservir respectivement les groupes de chaudières nécessaires au chauffage des écoles. Le chauffage doit fonctionner toute la journée, il exige la présence permanente d'un personnel depuis le matin à 5 heures jusqu'au soir à 21 heures. En été les intéressés sont utilisés comme manœuvres non spécialisés avec salaire temporaire correspondant.

Les hommes de peine sont chargés du nettoyage des dortoirs, classes, salles d'études, locaux généraux, corridors, escaliers, W.-C., etc. Ces hommes sont nécessaires pour l'entretien des vastes locaux des dits établissements. Ils assurent en outre toutes les corvées inhérentes à un internat.

Les 18 veilleurs de nuit sont indispensables pour la surveillance nocturne des dortoirs des élèves et de leurs abords.

Les 145 hommes portés en total au littéra C de l'article 18 du budget de l'exercice 1932 sont répartis dans les établissements de Namur (deux écoles des Cadets et Ecole centrale scientifique), d'Alost (Ecole flamande moyenne des pupilles) et de Saffraenberg (école française moyenne et deux écoles primaires des pupilles). Etant donnés les différents services qui doivent être assurés, ces nombres sont normaux. Ils ont d'ailleurs été ajustés par réduction en 1927 dans un sévère esprit d'économie. L'expérience prouve que les nombres d'ouvriers ne pourraient plus être diminués sans nuire à la bonne exécution des services.

malen dienst, worden die officieren belast met het geven van lessen over hun speciaal vak.

Een lid heeft uw verslaggever verzocht enkele inlichtingen te geven over het werkliedenpersoneel van de Militaire School.

Dit werkliedenpersoneel van de Militaire School is belast met al de kleine onderhoudswerken en laat den Staat toe aanzienlijke bezuinigingen te verwezenlijken, vermits hij anders beroep zou moeten doen op aannemers. De dienst der militaire gebouwen belast zich niet met het loepend onderhoud. Hij houdt zich slechts bezig met de groote onderhoudswerken die bij aanneming uitgevoerd worden.

De mecanicien is werkzaam in de stokerij.

De draaier-werktuigkundige behoort tot de groep der werkplaatsen, laboratoria en musea van de School.

De schilder en de metser houden zich bezig met de kazerneeringswerken waarvan hierboven sprake is, en de 6 tijdelijke werklieden behorende tot verschillende beroepen, zijn werkzaam in onderscheidene diensten der School (telefoon, keuken, enz.).

Dit personeel werd tot het strict *minimum* herleid.

ARTIKEL 16.

Dezelfde vraag werd gesteld over het arbeiders- en lager personeel van de Pupillenschool van het Leger :

De 11 stokers-machinisten zijn noodig voor de bediening respectievelijk van de groepen ketels voor de verwarming van de scholen. De verwarming moet den ganschen dag aan den gang gehouden worden, zoodat er bestendig personeel moet zijn van 's ochtends 5 uur tot 21 uur 's avonds. 's Zomers worden zij gebezigd als niet-gespecialiseerde arbeiders met overeenstemmend tijdelijk loon.

De knechten zijn belast met het schoonmaken van de slaapzalen, klassen, studiezalen, algemeene lokalen, gangen, trappen, W.-C., enz. Dit personeel is noodig voor het onderhoud van de ruime lokalen van de hooger bedoelde inrichtingen. Bovendien verrichten zij al de karweien welke in een internaat moeten gedaan worden.

De 18 nachtwakers zijn onmisbaar voor de nachtelijke bewaking van de slaapzalen der leerlingen en de toegangen er van.

De 145 personen welke gegroepeerd zijn onder littera C van artikel 18 van de begroting voor het dienstjaar 1932, behoren tot de inrichtingen te Namen (twee kadettenscholen en Centrale Wetenschappelijke school), te Aalst (Vlaamsche middelbare pupillenschool) en te Saffraenberg (Fransche middelbare pupillenschool en twee lagere pupillenscholen). Wanneer men de verschillende diensten in aanmerking neemt, welke moeten verzekerd worden, is dit aantal normaal. Trouwens, dit aantal werd in 1927 aanmerkelijk verminderd uit bezuiniging. Uit de ervaring blijkt, dat het aantal arbeiders niet meer zou mogen inge-

**

Afin de ne pas allonger son rapport outre mesure, votre rapporteur tient à votre disposition, Madame, Messieurs, tous les renseignements qui lui ont été demandés sur les professeurs civils, les répétiteurs militaires et civils, leur rôle, les cours qu'ils donnent et le nombre d'heures de prestation qu'ils fournissent.

ARTICLE 18.

L'article concernant les Ecoles de pupilles de l'Armée a retenu l'attention de la Commission de la Défense nationale.

La dépense de 6,001,450 francs pourrait paraître considérable à celui qui ignorerait la population de ces écoles et leur rendement pour l'armée.

La population des Ecoles de pupilles au 15 septembre 1931, à l'ouverture des cours était :

Ecoles d'expression française : 519 élèves.

Ecoles d'expression flamande : 431 élèves, soit au total 950 élèves.

Il y a 7 professeurs dont la langue maternelle est le flamand et 13 professeurs dont la langue maternelle est le français.

Il y a 12 régents dont la langue maternelle est le flamand et 10 régents dont la langue maternelle est le français.

A l'âge de seize ans les pupilles et cadets contractent un engagement volontaire de neuf années, ils ont, dès lors, toutes les obligations militaires.

Toutefois ils peuvent être envoyés en congé illimité anticipatif lorsqu'ils ont accompli soit quatre années, soit trois années de service effectif dans un corps ou service, suivant qu'ils avaient moins ou plus de 18 ans au moment de quitter l'école, sous réserve que leur conduite et leur manière de servir les rendent dignes de cette faveur.

Annuellement un certain nombre de pupilles et cadets passent dans les régiments ou entrent à l'Ecole militaire.

En 1931, 33 cadets sont entrés à l'Ecole militaire et 119 cadets et pupilles ont rejoint un régiment comme caporaux ou candidats gradés.

Rappelons que les écoles des pupilles sont accessibles aux fils de militaires et d'anciens militaires, aux fils de famille ayant au moins six enfants en vie, et aux fils de magistrats, fonctionnaires, employés et agents de l'administration publique.

Les catégories des jeunes gens qui peuvent être admis sont définies et énumérées dans un ordre de préférence à l'article 15 de l'arrêté royal organique n° 16470 du 5 octobre 1923.

Les nombres organiques d'élèves sont, depuis 1923, ceux fixés par l'arrêté royal du 5 octobre 1923.

krompen worden, wil men de goede werking van de diensten niet in de war sturen.

**

Ten einde dit verslag niet noodeloos te verlengen, Mevrouw, Mijne Heeren, houdt uw verslaggever al de inlichtingen te uwer beschikking, welke hem gevraagd werden over de burgerleeraars, de militaire en burgerlijke repetitors, hun rol, de lessen welke zij geven en het aantal uren dat zij dienst verrichten.

ARTIKEL 18.

Bij het artikel betreffende de pupillenscholen van het leger, is de Commissie voor de Landsverdediging wat langer blijven stilstaan.

De uitgaven van 6,001,450 frank zal misschien hoog schijnen in de oogen van dengene die niet weet hoeveel leerlingen deze scholen tellen en wat zij voor het leger betekenen.

De bevolking van de pupillenscholen bedroeg op 15 September 1931, bij de opening van de leergangen :

Scholen van Fransche uitdrukking : 519 leerlingen;

Scholen van Nederlandsche uitdrukking : 431 leerlingen, Hetzij totaal 950 leerlingen.

Er zijn 7 leeraars wier moedertaal het Nederlandsch en 13 leeraars wier moedertaal het Fransch is.

Er zijn 12 regenten wier moedertaal het Nederlandsch en 10 regenten wier moedertaal het Fransch is.

Op zestienjarigen leeftijd teekenen de pupillen en kadetten een vrijwillige verbintenis van negen jaren. Zij hebben dan ook al de militaire verplichtingen te vervullen.

Zij kunnen echter met vervroegd onbeperkt verlof ontslagen worden, wanneer zij, hetzij vier jaar, hetzij drie jaar werkelijken dienst gedaan hebben in een korps of dienst, naarmate zij meer of minder dan 18 jaar oud waren op het oogenblik van hun vertrek uit de school, onder voorbehoud dat hun gedrag en hun wijze van dienen hen waardig maken deze gunst te bekomen.

Jaarlijks worden een zeker getal pupillen en kadetten in de regimenten of in de Militaire School opgenomen.

In 1931, kwamen 33 kadetten in de Militaire School en werden 119 kadetten en pupillen in een regiment opgenomen, als korporaals of gegraduateerde kandidaten.

Herinneren wij er aan, dat de pupillenscholen toegankelijk zijn voor de zonen van militairen en oud-militairen, voor de zonen der gezinnen met ten minste zes levende kinderen en voor de zonen van magistraten, ambtenaars, beambten en bedienden van het openbaar bestuur.

De categorieën der jongelieden die kunnen opgenomen worden, zijn bepaald en opgesomd in een orde van voorkeur, voorzien bij artikel 15 van het organiek Koninklijk besluit n° 16470 van 5 October 1923.

De organieke leerlingengedallen zijn, sedert 1923, die welke vastgesteld zijn bij Koninklijk besluit van 5 October 1923.

Ils ne peuvent dépasser :

150 pour chacune des deux écoles primaires,

300 pour chacune des deux écoles moyennes,

120 pour chacune des deux écoles des cadets.

Au total 1140 élèves.

Il s'ensuit qu'il peut chaque année être attribué *normalement* :

50 places par école primaire,

100 places par école moyenne (y compris les 50 places réservées aux pupilles ayant terminé l'école primaire),

40 places par école des cadets.

Au total 280 places réservées aux candidats civils.

En fait, les effectifs scolaires augmentent quelque peu depuis 1928 pour se rapprocher des nombres organiques rappelés plus haut.

1506 jeunes gens ont demandé leur admission en 1931, 308 ont été admis.

Le recrutement pour les écoles des cadets se fait par voie de concours.

Pour les écoles de pupilles, les candidats ayant réussi l'examen sont classés par ordre de mérite dans chacune des catégories de l'ordre de préférence.

On a demandé s'il y avait du déchet au cours de l'année scolaire et quelles en étaient les causes.

Pendant la dernière année scolaire (1930-1931), 58 élèves ont été réclamés par leur famille avant d'atteindre l'âge de seize ans, âge de l'engagement.

60 élèves ont été rendus à leur famille soit pour inapplication ou résultats insuffisants à la fin de l'année scolaire (en général après doublement d'une classe), soit pour inaptitude au service militaire.

D'autre part, la réputation des écoles de pupilles continue à être excellente : les résultats de l'enseignement au point de vue formation morale, scientifique, physique et militaire sont remarquables.

125 cadets ont été admis à l'Ecole militaire au cours des 4 dernières années, et 2 sont entrés à l'Université coloniale.

364 cadets et pupilles ont rejoint un régiment comme caporaux ou candidats gradés.

Les cadets et pupilles qui passent dans les régiments ont une instruction générale moyenne leur permettant de rendre de grands services dans les cadres de l'armée.

Ils y restent généralement, deviennent sous-officiers et concourent au recrutement des grades de sous-officier d'élite, voire du cadre d'officiers. Le Département de la Défense nationale dit que la discipline des écoles est très bonne et que la conduite des élèves, en général, donne satisfaction.

Zij mogen niet overschrijden :

150 voor elke der twee lagere scholen;

300 voor elke der twee middelbare scholen;

120 voor elke der twee kadettenscholen.

Te zamen 1,140 leerlingen.

Hieruit blijkt dat ieder jaar *normaal* kan worden toegekend :

50 plaatsen per lagere school;

100 plaatsen per middelbare school (met inbegrip van 50 plaatsen voorbehouden voor de pupillen die uit de lagere school komen);

40 plaatsen per kadettenschool.

Te zamen 280 plaatsen voorbehouden voor de burgerlijke kandidaten.

In feite, vermeerderen de schooleffectieven ietwat sedert 1928 en benaderen zij de organieke getallen, hierboven vermeld.

1,506 jonge lieden hebben hunne opneming aangevraagd in 1931; 308 werden aangenomen.

De aanwerving voor de kadettenscholen geschiedt bij wedstrijd.

Wat de pupillenscholen betreft, worden de kandidaten die het examen met goed gevolg afgelegd hebben, gerangschikt volgens hun verdienste in iedere der categorieën der orde van voorkeur.

Men heeft gevraagd of er uitvallers waren in den loop van het schooljaar en welke de oorzaken er van waren.

Gedurende het laatste schooljaar (1930-1931), werden 58 leerlingen teruggevraagd door hun gezin, vóór zij den leeftijd van 16 jaar, leeftijd van de dienstneming bereikt hadden.

60 leerlingen werden naar hun gezin teruggezonden, hetzij wegens gemis aan vlijt of ontoereikende uitslagen, bij het einde van het schooljaar (over het algemeen na overdoen van een klas), hetzij wegens ongeschiktheid voor den militairen dienst.

Anderzijds, blijft de faam der pupillenscholen uitstekend : de uitslagen van het onderwijs ten opzichte van de zedelijke, wetenschappelijke, lichamelijke en militaire vorming zijn merkwaardig.

125 kadetten werden in de Militaire School opgenomen, tijdens de laatste 4 schooljaren en 2 gingen naar de Koloniale hoogeschool.

364 kadetten en pupillen werden in een regiment opgenomen als korporaals of gegradueerde kandidaten.

De kadetten en pupillen die in de regimenten terechtkomen, bezitten een algemeen middelbaar onderwijs, dat hun toelaat groote diensten te bewijzen in de kaders van het leger.

Zij blijven er gewoonlijk, worden er onderofficier en dragen bij tot de samenstelling van de kaders der onderofficiëren en zelfs der officieren. Het Departement van Landsverdediging zegt dat de tucht in de scholen zeer goed is en dat het gedrag van de leerlingen, over het algemeen, voldoening geeft.

ARTICLE 21d.

La somme de 1,300 francs inscrite à cet article, littéra *d*, semble minime si l'on considère le nombre d'illettrés actuellement encore sous les armes. En effet, en 1929 l'armée a incorporé 1,473 miliciens n'ayant aucune instruction. En 1930, elle en a incorporé 800.

Dans les 1,473 illettrés de 1929, 1,109 étaient de langue flamande, 363 de langue française et de langue allemande.

Dans les 800 illettrés de 1930, 593 étaient de langue flamande et 207 de langue française.

La fréquentation du cours pour illettrés, organisé dans les corps sous forme de cours du soir, est obligatoire pour tous les soldats ne sachant ni lire ni écrire. Ces cours ont une durée de six mois. Ils commencent quinze jours après l'entrée des recrues sous les armes. L'enseignement comprend des notions d'écriture, de lecture et de calcul. Les cours se donnent, en principe, tous les jours de la semaine, sauf le samedi. Les chefs de corps ont la latitude de s'entendre avec les autorités communales ou les directeurs d'établissements d'instruction autonomes pour faire suivre, par des soldats de leur régiment, des cours analogues organisés dans des établissements civils (cours du soir).

Vous trouverez ci-dessous, Madame, Messieurs, les excellents résultats obtenus par ces mesures.

Cours du soir pour illettrés.

	Années scolaires:					
	1928-1929		1929-1930		1930-1931	
	Elèves		Elèves		Elèves	
	exam.	satisf.	exam.	satisf.	exam.	satisf.
Cours flamand ...	1,159	1,003	964	862	676	607
Cours français ...	410	371	318	287	207	177
Cours allemand...	2	2	—	—	—	—
Totaux:	1,571	1,376	1,282	1,149	883	784

**

ARTICLE 21, litt. *f*.

Un membre de la Commission a demandé comment il se faisait que l'entretien des bâtiments des écoles d'armes coûtait 422,414 francs, alors que l'entretien de l'Ecole Militaire, de l'Ecole de Guerre et des Ecoles de pupilles n'est porté que pour 782,200 francs, et qu'il n'y a au budget que 10,000 francs pour les écoles du service de santé et des services administratifs rien pour l'Ecole des services automobiles.

En effet, les crédits figurant au budget pour l'entretien des bâtiments sont les suivants

Ecole d'Infanterie ... fr.	163,800
Ecole de Cavalerie ...	71,100
Ecole d'Artillerie ...	187,514
Total:	422,414

ARTIKEL 21 *d*.

De som van 1,300 frank, in dit artikel opgenomen, littéra *d*, schijnt gering, indien men rekening houdt met het getal analphabeten die thans nog onder de wapens zijn. Inderdaad, in 1929 heeft het leger 1,473 miliciens ingelijfd die heelemaal ongeletterd waren. In 1930 heeft zij er 800 ingelijfd.

Onder de 1,473 ongeletterden van 1929 waren er 1,109 Vlaamschsprekenden en 363 Fransch- en Duitschsprekenden.

Onder de 800 ongeletterden van 1930, waren er 593 Vlaamschsprekenden en 207 Franschsprekenden.

Het volgen van de leergangen voor ongeletterden, ingericht in de korpsen — avondleergangen, — is verplichtend voor al de soldaten die noch lezen noch schrijven kunnen. Deze leergangen duren zes maanden. Zij beginnen 15 dagen na de opneming van de recruten in de kazerne. Het onderwijs omvat het schrijven, lezen en rekenen. De leergangen worden principieel gegeven alle dagen der week, den Zaterdag uitgezonderd. De korpsoversten kunnen zich verstaan met de gemeentelijke overheden of de bestuurders van zelfstandige onderwijsinrichtingen om, door soldaten van hun regiment, gelijkaardige leergangen te doen volgen, ingericht in burgerlijke inrichtingen (avondleergangen).

U zult hierna, Mevrouw, Mijne Heeren, de uitstekende uitslagen vinden, door deze maatregelen bekomen.

Avondleergang voor ongeletterden.

	Schooljaren:					
	1928-1929		1929-1930		1930-1931	
	Leerlingen		Leerlingen		Leerlingen	
	exam.	vold.	exam.	vold.	exam.	vold.
Vlaamsche leergang.	1,159	1,003	964	862	676	607
Fransche leergang...	410	371	318	287	207	177
Duitsche leergang ...	2	2	—	—	—	—
Te zamen:	1,571	1,376	1,282	1,149	883	784

**

ARTIKEL 21, litt. *f*.

Een lid van de Commissie heeft gevraagd hoe het kwam dat het onderhoud der gebouwen van de wapenscholen 422,414 frank kostte, terwijl het onderhoud van de Militaire School, van de Krijgsschool en van de pupillenscholen, slechts een som van 782,200 frank bedraagt en in de begroting slechts 10,000 frank voorkomt voor de scholen van den gezondheidsdienst en van de administratieve diensten en niets voorzien wordt voor de school der automobioldiensten.

Inderdaad, zijn de credieten, in de begroting voorkomende voor het onderhoud der gebouwen, de volgende:

Infanterieschool ... fr.	163,800
Ruiterijschool ...	71,100
Artillerieschool ...	187,514
Totaal:	422,414

Ecole Militaire, 171,000 francs compris dans le crédit de 369,000 plus 26,00 francs pour :

Gros entretien fr.	197,000
Ecole de Guerre	7,500
Ecole des Pupilles	577,700
Total :	782,200

Ecole des Services administratifs fr.	6,000
Ecole du Service de santé	4,000
Ecole des Services automobiles	néant
Total :	10,000

Mais il n'est pas possible de grouper les crédits d'entretien de certaines écoles pour faire une comparaison avec ceux demandés pour d'autres écoles. Il faut pour chaque école, tenir compte de l'emplacement de celle-ci, de la vétusté des bâtiments et de leur importance.

De plus, il y a lieu de constater que l'importance de la mission de l'Ecole Militaire, de l'Ecole de Guerre et des Ecoles des Pupilles est plus stable que celles des Ecoles d'Armes. Ces derniers établissements subissent davantage le contre-coup des modifications apportées dans l'instruction de la troupe afin d'utiliser au mieux le temps de service.

Quant aux écoles des services, les crédits sont peu élevés, voire même nuls pour l'école des services automobiles, parce que les locaux occupés sont beaucoup moins nombreux et sont généralement installés dans des bâtiments d'autres corps ou services qui en supportent les frais d'entretien.

ARTICLE 24.

Un membre de la Commission a désiré savoir, ainsi qu'on l'avait demandé à l'article 14, pourquoi des indemnités spéciales étaient accordées aux officiers professeurs ou répétiteurs.

Des indemnités sont allouées aux officiers enseignant dans les écoles des services administratifs et du service de santé pour les raisons ci-après :

1° Ces officiers exercent les fonctions dont il s'agit cumulativement avec les fonctions qui leur sont normalement attribuées;

2° Les fonctions de professeur exigent des aptitudes spéciales;

3° Les professeurs de ces écoles ont un surcroît important de travail, notamment pour la préparation des cours.

Les raisons données aux 2° et 3° ci-dessus justifient les indemnités allouées aux officiers enseignant de l'école des services automobiles.

Militaire school, 171,000 frank begrepen in het crediet van 369,000 plus 26,000 frank voor :

Grof onderhoud fr.	197,000
Krijgsschool	7,500
Pupillenschool	577,700
Totaal :	782,200

School voor de beheerdiensten fr.	6,000
School van den gezondheidsdienst	6,000
School van de Automobiëldiensten	—
Totaal :	10,000

Het is echter niet mogelijk de credieten voor het onderhoud van sommige scholen bijeen te brengen om een vergelijking te maken met deze welke voor andere scholen gevraagd werden. Voor elke school moet rekening gehouden worden met de ligging, met den staat van de gebouwen en met hun belangrijkheid.

Daarenboven, mag men niet uit het oog verliezen dat de belangrijkheid van de taak der Militaire school, der Krijgsschool en der Pupillenschool hechter is dan deze van de Wapenscholen. Deze laatste inrichtingen ondergaan meer den weerslag van de wijzigingen welke toegebracht worden aan de opleiding van den troep, ten einde uit den diensttijd zooveel nut mogelijk te kunnen halen.

Wat de scholen van de diensten betreft, zijn de credieten onbeduidend; zelfs wordt er niets uitgetrokken voor de school van de automobiëldiensten, omdat de gebezigde lokalen minder talrijk zijn en in 't algemeen ondergebracht zijn in gebouwen van andere korpsen of diensten welke de kosten van het onderhoud dragen.

ARTIKEL 24.

Een lid van de Commissie heeft het verlangen te kennen gegeven, zooals ook bij artikel 14 gevraagd werd, waarom er bijzondere vergoedingen verleend worden aan de officieren-leeraars of repetiteurs.

Vergoedingen worden toegestaan aan de officieren die les geven in de scholen van de beheerdiensten en van den gezondheidsdienst om de volgende redenen :

1. Deze officieren oefenen dit ambt uit samen met de functies die hun normaal toebedeeld werden;

2. Voor het ambt van leeraar is bijzondere bekwaamheid vereischt;

3. De leeraars dezer scholen hebben bovendien veel overwerk, inzonderheid met het oog op de voorbereiding der leergangen.

De redenen onder het 2° en 3° hierboven, billijken de vergoeding toegekend aan de officieren die les geven in de scholen van de automobiëldiensten.

ARTICLE 28.

MUSEE ROYAL DE L'ARMÉE

Les membres de la Commission de la Défense nationale loin de s'élever contre les dépenses prévues pour le Musée royal de l'Armée considèrent que la somme de 71,300 francs accordée au conservateur en chef pour ses dépenses d'administration, frais de bureau, entretien des locaux, le chauffage, l'éclairage et le service des eaux, l'entretien du mobilier et des collections et l'achat pour collections : armes, tableaux, archives, livres, uniformes, etc., etc., est une somme extraordinairement réduite, surtout quand on connaît l'extension splendide qu'a pris le Musée de l'Armée au cours de ces dernières années. Nous savons tous l'intelligente activité du conservateur en chef, son dévouement, ses initiatives heureuses et les résultats féconds de ses incessantes démarches auprès de tous ceux qui pouvaient contribuer bénévolement à l'enrichissement des collections déjà remarquables et des innombrables souvenirs rassemblés pour la gloire du peuple belge et de ses soldats les plus héroïques et les plus glorieux.

L'œuvre entreprise par M. Leconte est vaste et féconde. Elle mérite certes nos encouragements et ceux des pouvoirs publics.

Mais certains membres auraient cependant aimé voir un écart moins considérable entre l'ensemble des sommes payées au personnel (485,162 francs) et les pauvres sommes accordées pour dépenses d'administration. Là se bornent les observations émises.

Des explications fournies à ce sujet par le Département de la Défense nationale, il résulte que des compressions à l'article 28 seraient impossibles.

Le surveillant-concierge a une mission de surveillance des ouvriers et du personnel subalterne peu nombreux. Il n'y a au Musée de l'Armée ni nettoyeuses, ni préparateurs, ni spécialistes affectés à certains travaux.

Tous les surveillants travaillent, ils exercent divers métiers, font les corvées de nettoyage, entretiennent les poêles, etc. On comprend aisément l'importance du rôle joué par le chef de ces ouvriers, de l'intelligence, de l'énergie et de la vigilance qu'il doit sans cesse déployer.

Après la fermeture des bureaux, c'est lui qui est responsable du Musée tout entier; il occupe un poste de haute confiance et c'est pourquoi l'arrêté organique du Musée royal de l'Armée lui donne seul le rang d'huissier de l'administration centrale.

Les 17,000 francs proviennent du fait de son ancienneté (il a plus de 27 ans de service).

Au surplus, la jouissance d'un logement gratuit avec feu et lumière est une compensation accordée en raison du sacrifice que les concierges doivent faire de leur liberté. Le concierge a la garde du Musée de 17 h. 30 à 8 h. 30 du matin. Il convient également de signaler que l'intéressé ne touche pas le complément de la subvention spéciale accordée au personnel de l'Etat.

La gardienne du vestiaire est une personne de confiance

ARTIKEL 28.

KONINKLIJK LEGERMUSEUM

De leden van de Commissie voor de Landsverdediging, verre van zich te verzetten tegen de uitgaven voorzien voor het Koninklijk Legermuseum, zijn van meening dat het bedrag van 71,300 frank aan den hoofdconservator toegekend voor de kosten van beheer, kantoorkosten, onderhoud der lokalen, vuur, licht en water, onderhoud van het mobiliair en van de verzamelingen, aankoop van verzamelingen : wapens, schilderijen, archief, boeken, uniformen, enz., enz., buitengewoon gering is, vooral wanneer men ziet welke prachtige uitbreiding het Legermuseum in den loop dezer laatste jaren genomen heeft. Allen kennen wij het beleid van den hoofdconservator, zijn toewijding, zijn gelukkige initiatieven en de vruchtbare uitslagen van zijn gedurige stappen bij al diegenen die konden bijdragen tot de verrijking van de reeds merkwaardige en talloze herinneringen bijeengebracht tot meerderen roem van het Belgisch volk en van zijn dapperste en roemrijkste soldaten.

Het werk van den heer Lecomte is grootsch opgevat. Het verdient zoowel door ons als door de openbare besturen aangemoedigd te worden.

Sommige leden hadden echter gaarne een klein verschil gezien tusschen de sommen betaald aan het personeel (485,162 fr.) en het schamel bedrag voorzien voor de kosten van beheer. Verder werd er niet aangedrongen.

Uit uitleggingen daaromtrent verstrekt door het Departement van Landsverdediging blijkt dat bezuiniging op artikel 28 onmogelijk zijn zou.

De toezichter-huisbewaarder heeft te waken over de arbeiders en het lager personeel dat weinig talrijk is. In het Legermuseum zijn er noch schoonmaaksters, noch preparators, noch specialisten belast met zeker werk.

Al de toezichters hebben een bezigheid, zij oefenen verschillende beroepen uit, verrichten den schoonmaak, onderhouden de kachels, enz. Men begrijpt dan ook beter de belangrijkheid van de rol vervuld door den leider dezer werklieden, en welke krachtadigheid en waakzaamheid hij gedurig aan den dag leggen moet.

Na de sluiting van de bureelen, is hij verantwoordelijk voor gansch het museum; hij bekleedt een zwaren vertrouwenspost en daarom werd aan hem alleen, bij het organiek besluit van het Koninklijk Legermuseum, den rang van huisbewaarder van het centraal bestuur verleend.

De 17,000 frank vloeien voort uit het feit van zijn anciënniteit (hij telt meer dan 27 jaren dienst).

Bovendien is de kosteloze huisvesting met vuur en licht een vergelding wegens het feit dat de huisbewaarders zich het offer van hun vrijheid moeten getroosten. De huisbewaarder moet het Museum bewaken, van 17 uur 30 tot 8 uur 30 's morgens. Er moet verder op gewezen worden dat de belanghebbende niet den bijslag trekt, welke aan het Staatspersoneel verleend wordt.

De houdster van de kleedkamer is een persoon van ver-

qui ne touche que 10 francs par jour ouvrable. Il ne peut être question de diminuer cette somme.

Quant aux attachés à fonctions non exclusives, le Département a bien voulu donner les explications suivantes :

Afin de permettre au Musée royal de l'Armée de sortir des difficultés dans lesquelles il se débattait par suite du manque de personnel scientifique et des conséquences fâcheuses qui en résultaient au point de vue des buts poursuivis en tant qu'établissement d'instruction et d'éducation, il a été reconnu nécessaire de renforcer le personnel technique du Musée par un personnel auxiliaire.

Dans le but de faciliter le recrutement de ces spécialistes, il est indispensable de leur accorder une certaine rémunération.

Par économie, cette mesure a été prise pour éviter le recrutement de trois conservateurs adjoints permanents nouveaux.

Les attachés ont pour mission d'étudier tout spécialement d'après leurs aptitudes, les objets qui leur sont affectés. Ils fournissent des prestations nombreuses, l'étude d'une pièce de collection nécessitant souvent de longues recherches attendu que la documentation est souvent rare ou nulle.

..

Le Musée de l'Armée est à l'étroit dans les locaux actuels : il étouffe faute de place. Il est impossible d'exposer convenablement et de mettre en valeur les collections croissantes. Il ne dispose même pas de magasins indispensables.

Le 1^{er} mars 1930, M. Capart a dû céder au Musée de l'Armée le hall dit des « Moulages », mais il y a laissé tous les plâtres qui empêchent le Musée de tirer profit de l'aire nouvelle. Après de nombreuses démarches faites par le conservateur en chef, le Comité du Trésor a autorisé un crédit de 10,000 francs pour le démontage et le transfert de ces plâtres. Un amendement au budget a proposé d'augmenter les crédits de l'article 28 de 10,000 francs.

Le chauffage du Musée de l'Armée est insuffisant. Les halls d'exposition, qui sont très vastes, ne contiennent que six poêles. C'est dérisoire ! Ces poêles ne constituent que des îlots de chaleur où les gardiens et les visiteurs peuvent de temps en temps se réchauffer. Il est indiscutable que les admirables collections, tableaux, armes, vêtements, gravures et aquarelles souffrent de cet état de chose et qu'il faut, comme l'a souhaité à maintes reprises déjà la Commission de la Défense nationale, que l'installation du chauffage central soit envisagée à brève échéance. Le public le réclame, le personnel le souhaite et les collections l'exigent. Le danger d'incendie serait, de plus, notablement diminué.

Dangers d'incendie. — Il existe au Musée des bouches d'eau avec tuyaux périodiquement inspectées par les pompiers de la ville.

En plus, le Musée dispose de quelques appareils extincteurs « Minimax » et de trois pistolets anti-feu.

trouwen die slechts 10 frank per arbeidsdag trekt. Er kan geen sprake van zijn dit bedrag te verminderen.

Wat de geattacheerden betreft, die zich niet uitsluitend met ambtsverrichtingen bezighouden, heeft het Departement de volgende uitlegging willen geven :

Ten einde het Koninklijk Legermuseum uit zijn moeilijkheden te helpen, waarin het zich bevond tengevolge van het gebrek aan wetenschappelijk personeel en de spijtige gevolgen weg te nemen welke er uit voortvloeiden voor het nagestreefde doel, namelijk op te leiden en op te voeden, heeft men het noodig geoordeeld het technisch personeel van het Museum met hulppersonneel te versterken.

Ten einde de aanwerving van deze specialisten te vergemakkelijken, kan men niet buiten een zekere vergoeding.

Deze maatregel werd genomen uit bezuiniging ten einde de aanwerving te voorkomen van drie nieuwe bestendige adjunct-conservators.

De taak van deze geattacheerden bestaat, inzonderheid, in het bestudeeren, volgens hun aanleg, van de voorwerpen welke hun toevertrouwd worden. Zij presteeren heel wat werk, daar met de studie van een verzameling vaak moeilijke opsporingen gemoeid zijn, en er vaak weinig of geen documentatie bij de hand is.

..

Het Legermuseum is ondergebracht in veel te kleine lokalen. Het is onmogelijk er de aangroeiende verzamelingen op behoorlijke en zichtbare wijze ten toon te stellen. Het beschikt zelfs niet over onmisbare magazijnen.

Op 1 Maart 1930, heeft de heer Capart aan het Legermuseum de hall van de « afgietsels » moeten afstaan, maar hij heeft er al de gipsafgietsels achtergelaten zoodat het Museum geen gebruik maken kan van de nieuwe plaatsruimte. Na talrijke stappen van den hoofdconservator, heeft het Comité van de Schatkist een crediet van 10,000 frank toegestaan voor het uiteennemen en overbrengen van deze gipsafgietsels. Bij wijze van amendement op de begroeting, wordt voorgesteld het crediet van artikel 28 niet 10,000 frank te verhoogen.

De verwarming van het Legermuseum is onvoldoende. In de ruime tentoonstellingszalen staan slechts zes kachels. Zulks is bespottelijk ! Deze kachels zijn slechts eilanden van warmte waaraan bewakers en bezoekers zich af en toe kunnen warmen. Het lijdt geen twijfel dat de merkwaardige verzamelingen schilderijen, wapens, kleedingstukken, prenten en aquarellen hieronder lijden en dat, zonder verwijl, de centrale verwarming zou moeten geplaatst worden, waarop reeds herhaaldelijk door de Commissie voor de Landsverdediging aangedrongen werd. Het publiek vraagt zulks, het personeel wenscht zulks en de verzamelingen eischen zulks. Bovendien zou het brandgevaar veel geringer zijn.

Brandgevaar. — In het Museum zijn er waterkranen met slangen welke op gezette tijden nagezien worden door de brandweer.

Bovendien bezit het Museum eenige « Minimax » bluschoestellen en drie « anti-fyre » pistolen.

Collections. — Les collections s'accroissent constamment surtout par dons.

A ce sujet, un rapport est remis annuellement au Ministre et à la Commission de surveillance du Musée.

Achats, etc. — Il existe un registre des entrées strictement tenu à jour. Tout objet de quelque importance reçu ou acquis y est inscrit.

La Commission de surveillance du Musée exerce régulièrement son mandat et fait rapport au Ministre.

Il n'y a pas encore de catalogue et ceci s'explique facilement : le Musée dès son origine a été très riche, l'étude des objets de collection est fort longue et comme le Musée occupe des locaux trop étroits, il doit déplacer fréquemment les objets exposés, le personnel scientifique est insuffisant.

Le catalogue de la bibliothèque est complètement établi sur fiches.

Mais l'impression d'un catalogue coûte très cher, et le modeste budget du Musée ne permet pas, hélas, ce luxe pour le moment.

Le Musée de l'Armée est extraordinairement visité tant par les Belges que par les étrangers; de province on organise des excursions tout spécialement pour le visiter les dimanches et les jours de fêtes. On évalue le nombre des visiteurs à plus de 300,000 par an.

Le Musée jouit donc incontestablement de la très grande faveur du public.

CHAPITRE VII.

ARMEMENT, CHARROI, HARNACHEMENT DE L'ARMÉE

ARTICLE 30d.

Lors d'une visite faite il y a quelques années par la Commission de la Défense nationale à la Fonderie royale de canons, notre collègue M. de Gérardon, dans un remarquable rapport sur cet établissement, donnait des détails précis et complets sur son organisation modèle, la direction excellente, son programme, ses travaux et ses réalisations surprenantes, dues à la valeur et à l'expérience des chefs, tout autant qu'à celles du personnel ouvrier.

Les mêmes constatations peuvent être faites aujourd'hui, et les mêmes éloges peuvent et doivent être adressés à la direction et au personnel de cet important organisme militaire.

Le travail de la Fonderie royale de canons est continu. La Fonderie poursuit l'exécution d'un programme arrêté d'après un plan défini par l'état-major général de l'armée, sous le contrôle permanent de la direction supérieure de l'artillerie (Service de l'Armement et des Munitions).

Il n'y a eu dans cet établissement ni grève, ni chômage. Le nombre d'ouvriers a été augmenté en 1931 pour les travaux de réarmements des forts. On continue à remettre

Verzamelingen. — De verzamelingen groeien gedurig aan, meestal door schenkingen.

Daarover wordt jaarlijks verslag uitgebracht aan den Minister en aan de Toezichtcommissie van het Museum.

Aanwinsten, enz. — Er bestaat een register voor wat er binnenkomt, dat stipt bijgehouden is. Elk voorwerp van eenig belang, dat geschenken of aangeworven wordt, wordt er in ingeschreven.

De Toezichtcommissie van het Museum vervult regelmatig haar taak en brengt verslag uit voor den Minister.

Er is nog geen catalogus en dit is begrijpelijk : het Museum was van af den aanvang zeer rijk; de studie der verzamelde voorwerpen vergt tijd en, aangezien het Museum in al te enge lokalen ondergebracht is, moeten de tentoongestelde voorwerpen herhaaldelijk verplaatst worden en het wetenschappelijk personeel is ontoereikend.

De catalogus der bibliotheek is volledig op fiches gemaakt.

Doch het drukken van een catalogus vergt groote kosten en de geringe begroting van het Museum laat ongelukkig thans die uitgave niet toe.

Het Legermuseum wordt zeer veel bezocht, zoowel door den Belgen als door de buitenlanders; uit sommige provinciën werden speciale reizen ingericht om het Museum op Zon- en feestdagen te bezoeken. Men raamt het getal bezoekers op meer dan 300,000 per jaar.

Het publiek toont dus zeer veel belangstelling voor het Museum.

HOOFDSTUK VII.

BEWAPENING, TREIN EN PAARDEUITGEBER VAN HET LEGER

ARTIKEL 30d.

Bij een bezoek, enkelen jaren geleden gebracht aan de Koninklijke Kanonnengieterij, door de Commissie voor Landsverdediging, heeft onze collega, de heer de Gérardon, in een merkwaardig verslag over deze inrichting, duidelijke en volledige bijzonderheden gegeven over hare modelinrichting, haar uitstekend bestuur, haar programma, hare verbazende werken en uitvoeringen, dank zij de waarde en de ervaring van de leiders zoowel als die van het werkliedenpersoneel.

Hetzelfde kan men, heden ten dage, nog vaststellen, en aan directie en personeel van dit belangrijk militair organisme, moet denzelfden lof worden toegezwaaid.

De kanonnengieterij werkt onafgebroken. Zij voert een programma uit, dat vastgesteld werd in overleg met den generalen staf van het leger, onder het bestendig toezicht van het hooger bestuur der artillerie (Dienst van de Bewapening en de Munitie).

Er is in die inrichting noch staking, noch werkloosheid. Het getal werklieden werd in 1931 vermeerderd voor de vernieuwing van de fortbewapening. Men gaat voort met

l'armement allemand en état (matériel pour forts, matériel contre avions, artillerie d'armée).

On y construit des pièces nouvelles conçues, étudiées et réalisées par la Fabrique royale de canons.

Il n'est pas possible, chacun le comprendra, de donner ici des détails sur ces pièces ni d'autres précisions. Votre rapporteur se borne donc à citer, *grosso modo*, les mortiers 76 pour infanterie, le canon 47, le matériel à grande portée destiné à l'artillerie de corps d'armée et le nouveau canon contre avions, etc.

ARTICLE 30e.

Vous trouverez ci-après, Madame, Messieurs, des renseignements sur les dépenses destinées au Tir National et à leur justification. Certaines sommes inscrites à cet article pourraient paraître élevées à ceux qui n'en connaîtraient pas le détail et la justification.

En vertu de l'arrêté royal n° 22485 du 11 février 1927 fixant le règlement organique du Tir National, le personnel comprend des ouvriers militaires salariés au nombre maximum de treize, répartis comme suit :

- 1 gardien en chef;
- 1 gardien adjoint;
- 1 électricien;
- 1 forgeron-ajusteur;
- 1 menuisier-charpentier;
- 1 aide-forgeron-électricien;
- 1 aide-menuisier;
- 1 chef marqueur;
- 5 marqueurs.

Total: 13

Les sommes de 850,000 francs et de 466,000 francs portées au littéra e (p. 82, Application des arrêtés royaux des 22 et 31 juillet 1929, des 27 mars et 22 avril 1931, et Supplément local de salaire) sont destinées presque totalement au personnel de la Manufacture d'armes, établissement auquel sont rattachés les agents du Tir National.

La même remarque peut être faite pour le poste « Primes de rendement et de maîtrise » : 1,080,000 francs, mais en tenant compte qu'aucune prime de rendement ni de maîtrise n'a été allouée au personnel du Tir National.

Le Tir National est occupé tous les jours ouvrables, sauf le samedi après-midi, de 7 h. 30 à 12 heures et de 13 h. 30 à 17 heures, par les troupes des garnisons de Bruxelles, Laeken, Vilvorde, Evere, Zellick, Tervuren et la gendarmerie de Bruxelles et districts et cantons des environs.

Le tableau d'occupation est fixé comme suit :

- Lundi ... 9^e de ligne et 2^e lanciers;
- Mardi ... 8^e de ligne, C. T.-Aut., 4^e C. T., 6^e bat. I.;

het in orde brengen van de Duitse bewapening (materieel voor fortten, materieel tegen de vliegtuigen, leger-artillerie).

Men bouwt er nieuwe stukken die door de kanonnen-fabriek werden ontworpen, bestudeerd en verwezenlijkt.

Eenieder zal begrijpen dat het niet mogelijk is hier bijzonderheden te geven over deze stukken, zoo min als welke andere inlichtingen. Uw verslaggever beperkt er zich toe, *grosso modo*, te vermelden de mortiers 76 voor de infanterie, het kanon 47, het materieel voor de groote afstanden, bestemd voor de artillerie der legerkorpsen en het nieuw kanon tegen vliegtuigen, enz.

ARTIKEL 30e.

U zult hierna, Mevrouw, Mijne Heeren, inlichtingen en toelichting vinden over de uitgaven bestemd voor het Nationaal Schietplein. Sommige bedragen in dit artikel voorzien, mogen overdreven schijnen voor diegenen die noch de bijzonderheden, noch de rechtvaardiging er van kennen.

Kraachtens het Koninklijk besluit n° 22485 van 11 Februari 1927, tot vaststelling van het organiek reglement van de Nationale Schietbaan, omvat het personeel-gesalarieerde militaire werklieden ten getale van dertien — minimum — verdeeld als volgt :

- 1 hoofdbewaker;
- 1 adjunct-bewaker;
- 1 electricwerker;
- 1 smid-bankwerker;
- 1 schrijnwerker-timmerman;
- 1 hulp-smid-electriekwerker;
- 1 hulp-schrijnwerker;
- 1 hoofdmarkeerder;
- 5 markeeders.

Te zamen: 13

De sommen van 850,000 frank en van 466,000 frank, vermeld in littera e (bladz. 82, toepassing der Koninklijke besluiten van 22 en 31 Juli 1929, van 27 Maart en 22 April 1931 en plaatselijk bijloon) zijn schier geheel bestemd voor het personeel van de wapenfabriek, waartoe het personeel van de Schietbaan behoort.

Dezelfde opmerking kan gedaan worden voor den post « Werk- en toezichtspremies » : 1,080,000 frank, met dien verstande dat geene enkele werk- en toezichtspremie werd verleend aan het personeel van de Schietbaan.

De Schietbaan is open alle dagen, behalve op Zaterdag-namiddag, van 7 uur 30 tot 12 uur en van 13 uur 30 tot 17 uur voor de troepen der garnizoenen van Brussel, Laken, Vilvoorde, Eevere, Zellick, Tervuren en de gendarmerie van Brussel en de nabijgelegen kantons.

De week wordt verdeeld als volgt :

- Maandag... 9^{de} linie en 2^{de} lanciers;
- Dinsdag... 8^{de} linie, Aut. V., 4^{de} V. K., 6^{de} bat. I.;

Mercredi ... 1^{re} Carabiniers, 14^e Art. ;
 Jeudi ... 1^{re} Cycl., Gén.-Cycl., VI^e Mitr., 1^{re} Guides ;
 Vendredi ... 1^{re} Grenadiers, 6^e Art., Ecole Militaire ;
 Samedi ... RA-D.T.C.A., R.T.Tr., Aviat., Aérost., Gend.

Les polices des diverses communes de l'agglomération utilisent, contre paiement, certains jours, le tir au pistolet.

Le samedi après-midi et la journée du dimanche, les sociétés de tir et les tireurs isolés autorisés par le directeur du Tir National, pratiquent les différents tirs moyennant une redevance fixée par le règlement d'ordre intérieur du Tir National approuvé par le Ministre de la Défense nationale.

Ces tirs sont pratiqués sous la surveillance et le contrôle du directeur du Tir National, qui, lui, est contrôlé par le Ministre (Service de l'Armement et des Munitions).

Les recettes sont versées mensuellement au budget des voies et moyens par l'intermédiaire de la Manufacture d'Armes de l'Etat, à laquelle ces sommes sont virées.

..

ARTICLE 30/.

Certains de nos collègues se sont étonnés du nombre de veilleurs de nuit (51) et des chefs veilleurs portés pour 814,716 francs.

La somme est élevée sans doute, mais il faut considérer qu'à la suite de la suppression des sept batteries du Grand Parc d'Armée dont la mission principale était d'assurer le service de garde dans les dépôts de munitions des régions d'Anvers et des Flandres, un service de surveillance a dû être organisé en employant du personnel civil.

Ce personnel civil comprend 51 veilleurs de nuit avec chiens policiers et 2 chefs veilleurs de nuit.

Les 2 chefs veilleurs assurent le service de contrôle et s'occupent du dressage des chiens policiers.

Le nombre de 51 veilleurs résulte du nombre de postes nécessaires, compte tenu de l'étendue des dépôts à surveiller.

ARTICLE 30, littéra h).

PROTECTION CONTRE LES GAZ.

La Commission de la Défense nationale a demandé que le Ministre de la Défense nationale veuille bien fournir des renseignements sur l'état actuel de la question. A-t-on trouvé un type définitif de masque; l'armée possède-t-elle une quantité suffisante de masques pour les divisions actives et pour les divisions de réserve; fabrique-t-on des masques pour la population civile, comment s'en opère la vente, sous quel contrôle et avec quelles garanties; qui a

Woensdag ... 1^{ste} karabiniers, 14^{de} art. ;
 Donderdag ... 1^{ste} wielr., gén.-wielr., VI^{de} Mitr., 1^{ste} gidsen ;
 Vrijdag ... 1^{ste} grenad., 6^{de} artil., Militaire School ;
 Zaterdag ... RA-D.T.C.A., R.T.Tr., Luchtvr., Gend.

De politie der verschillende gemeenten van de agglomeration komt er, op sommige dagen, mits betaling, zich oefenen in het schieten met den revolver.

Den Zaterdagmiddag en den Zondag, komen schietverenigingen en individuele schieters, mits toelating van den directeur der schietbaan, zich oefenen op het plein; zij betalen daarvoor een som die vastgesteld is in het huishoudelijk reglement van de Schietbaan, goedgekeurd door den Minister van Landsverdediging.

Deze schietoefeningen grijpen plaats onder het toezicht van den directeur der Schietbaan, die zelf onder het toezicht van den Minister staat (Dienst van de bewapening en de munitie).

De ontvangsten worden maandelijks gestort op de begroting van 's lands middelen door bemiddeling van de Wapenfabriek van den Staat, aan welke deze bedragen overgemaakt werden.

..

ARTIKEL 30/.

Sommige onzer collega's hebben hun verwondering uitgedrukt over het aantal nachtwakers (51) en hoofdwakers, voor wie 814,716 frank voorzien wordt.

Zeker het bedrag is hoog, maar men mag niet uit het oog verliezen dat tengevolge van de afschaffing van de zeven batterijen van het groot Legerpark, welke hoofdzakelijk belast waren met de bewaking van de munitie-opslagplaatsen rond Antwerpen en in beide Vlaanderen, een dienst van toezicht is moeten ingericht worden met behulp van het burgerlijk personeel.

Dit burgerlijk personeel bestaat uit 51 nachtwakers met politiehonden en uit twee hoofdwakers.

De twee hoofdwakers verzekeren den dienst van toezicht en houden zich bezig met het africhten van de politiehonden.

Het hoog aantal wakers, 51, vloeit voort uit het aantal posten welke noodig zijn voor de uitgestrekte opslagplaatsen welke moeten bewaakt worden.

ARTIKEL 30, (littera h).

GASAFWEER

De Commissie voor de Landsverdediging heeft gevraagd dat de Minister van Landsverdediging eenige inlichtingen zou willen verschaffen over den huidige stand van het vraagstuk. Heeft men een definitief type van masker gevonden; bezit het leger maskers in voldoende hoeveelheid voor de actieve divisies en voor de reserve-divisies; worden er maskers gemaakt voor de burgerbevolking, hoe geschiedt de verkoop, onder welk toezicht en met welke waarborgen;

la licence de fabrication et de vente? Où sont portées les sommes nécessaires à la dotation des divisions en masques, et enfin ceux-ci répondent-ils aux exigences d'un masque préservant l'homme de toutes les espèces de gaz toxiques connus?

M. le Ministre de la Défense nationale a bien voulu donner les réponses suivantes :

1° Le masque actuellement en fabrication, tient compte des derniers progrès réalisés dans ce domaine. Rien n'est définitif dans cette question en évolution continue. Le service suit la question de près et tient compte des progrès réalisés.

2° Après l'exécution des marchés en cours et de ceux prévus pour cette année, les divisions actives et de réserve seront dotées d'un matériel moderne réalisé par l'armée depuis 1924 (appareil constitué d'un couvre-face, d'un tube chenille et d'une boîte filtrante).

3° La vente, le contrôle, les garanties, les licences de fabrication relatives aux matériels de protection pour la population civile relèvent du Ministère de l'Intérieur auquel les établissements du Service de Protection contre les gaz apportent leur collaboration technique.

4° Les crédits alloués pour l'achat des masques nouveaux sont portés au chapitre réservé aux dépenses exceptionnelles (budget ordinaire).

5° Les appareils protègent, aux conditions normales d'emploi sur le champ de bataille, de tous les toxiques connus.

ARTICLE 31.

Des Membres de la Commission ont désiré savoir si M. le Ministre de la Défense Nationale ne pensait pas qu'il pouvait y avoir un danger grave à réduire les crédits relatifs aux approvisionnements, sans affaiblir la sécurité nationale.

En effet : les diminutions opérées s'établissent comme suit :

A l'article 31, littéra a :	2,140,000 francs;
» littéra b :	1,585,000 »
» littéra c :	50,000 »
» littéra d :	450,000 »
» littéra e :	1,573,000 »

On a dit que les approvisionnements consommés ne seraient pas reconstitués, si ce n'est partiellement par motif de compression budgétaire.

M. le Ministre a bien voulu répondre :

Les réductions indiquées ci-dessus pour les litt. a à e de l'article 31 du budget ordinaire de 1932 constituent la différence entre les sommes votées pour l'exercice 1931 et celles demandées pour l'exercice 1932. Il y a lieu de remarquer que pour le litt. e (Grand Parc d'Armée), la somme mentionnée ci-dessus (1,573,000) ne correspond pas avec la différence des crédits existant réellement et qui se réduit

wie heeft vergunning voor den aanmaak en den verkoop? Waar zijn de noodige gelden uitgetrokken voor de uitrusting der divisies met maskers, en, tenslotte, voldoen zij aan de vereischten van een masker waardoor de mensch tegen alle soorten van giftgassen kan beveiligd worden?

De Minister van Landsverdediging heeft het volgende geantwoord :

1° Bij den aanmaak van de maskers, wordt rekening gehouden met de jongste vorderingen op dit gebied. Op dit stuk is er echter niets definitief en staat men voor een gestadige evolutie. De dienst verliest zulks niet uit het oog en houdt rekening met de gedane vorderingen.

2° Na de uitvoering van de gedane bestellingen en van deze welke voor dit jaar voorzien worden, zullen de actieve en de reserve-divisies over een modern materieel beschikken, dat sedert 1924 uitgevoerd werd (toestel met vizier, rupsbuisje en filterdoos).

3° Verkoop, toezicht, waarborgen, aanmaakvergunningen betreffende materieel tot bescherming van de burgerbevolking ressorteeren onder het Ministerie van Binnenlandse Zaken, waaraan de inrichtingen van den Dienst voor gasafweer hun technische medewerking verleen.

4° De credieten, uitgetrokken voor den aankoop van nieuwe maskers, zijn ingeschreven in het hoofdstuk voorbehouden aan de uitzonderlijke uitgaven (gewone begroting).

5° Mits de noodige voorwaarden van gebruik op het slagveld nageleefd worden, zijn de apparaten bestand tegen al de bekende giftgassen.

ARTIKEL 31.

Sommige leden van de Commissie wenschten te weten of de Minister van Landsverdediging niet dacht dat er gevaar kon schuilen in de vermindering der credieten besteed aan de bevoorradig, namelijk in verband met de nationale veiligheid.

Inderdaad, de verminderingen doen zich voor als volgt :

In artikel 31, litt. a :	2,140,000 frank;
» » b :	1,585,000 »
» » c :	50,000 »
» » d :	450,000 »
» » e :	1,573,000 »

Men zegt dat de opgebruikte voorraden niet vernieuwd worden, tenzij gedeeltelijk, wegens de begrootingsbezuinigingen.

De Minister heeft het volgende geantwoord :

De vorenvermelde verminderingen in litt. a tot e van artikel 31 der gewone begroting voor 1932, maken het verschil uit tusschen de sommen, aangenomen voor 1931 en die, aangevraagd voor 1932. Men moet opmerken dat, voor litt. e (groot legerpark), de vorenvermelde som (1 miljoen 573,000 fr.) niet overeenstemt met het verschil der werkelijk bestaande credieten en dat herleid wordt tot

à 198,000 francs (Exercice 1931 : 4,685,000 — Exercice 1932 : 4,487,000 francs = 198,000 francs).

Il est à remarquer que d'une manière générale, les crédits demandés pour 1932 tiennent compte, pour une part assez importante, de la diminution générale des prix constatés depuis l'époque où les prévisions budgétaires ont été établies.

Certains prélèvements devront, toutefois, être effectués sur les approvisionnements de guerre; mais comme les établissements s'approvisionnent, en principe, au cours d'une année pour les travaux de l'année suivante, les prélèvements à faire cette année seront sans conséquence immédiate si un budget ordinaire normal pour 1933 permet d'envisager les achats de remplacement dès le début de l'année prochaine.

Il n'en serait plus de même si pour les années subséquentes le Budget ordinaire restait réduit au taux de celui de 1932; les campagnes d'instruction devraient alors se faire en grande partie au détriment des approvisionnements de guerre, inconvénient d'autant plus grave que les crédits prévus annuellement pour compléter progressivement ces approvisionnements de guerre ont été considérablement réduits.

Votre Commission exprime le vœu, Madame, Messieurs, que les considérations qui précèdent ne soient pas perdues de vue lors de l'élaboration du Budget de 1933 et que le recul qui se produit dans les approvisionnements soit énergiquement enrayé l'an prochain.

La question est de très grande importance et mérite toute l'attention des autorités responsables.

Votre rapporteur insiste pour qu'il soit mis un terme aux prélèvements effectués sur nos approvisionnements de guerre.

ARTICLE 34, litt. f.

La somme de 211,300 francs pour le Service technique des chars de combat a retenu l'attention de certains de nos collègues : ces chars sont d'un modèle ancien, d'un type périmé, d'allures lourdes et lentes, et de plus, on les dit relativement en mauvais état.

Voici comment les prévisions répartissent ce crédit :

1) Pièces de rechange pour chars légers « Renault » à acquérir aux usines Renault fr.	139,000
2) Pièces de rechange urgentes pour chars légers; matières premières nécessaires à la vie courante du corps (à acheter dans le commerce)	48,000
3) Matières premières et accessoires pour construction d'un traineau-citerne	17,000
4) Pièces de rechange pour tracteurs avec remorque.	9,300
Total:	211,300

Le Département de la Défense Nationale nous dit qu'il est indispensable d'entretenir et de réparer ce matériel nécessaire pour assurer l'instruction du personnel.

Des Membres de Votre Commission émettent cependant

198,000 frank (dienstjaar 1931 : 4,685,000 — dienstjaar 1932 : 4,487,000 frank = 198,000 frank).

Men gelieve op te merken dat, over het algemeen, de credieten, aangevraagd voor 1932, in ruime mate rekening houden, met de algemeene verlaging der prijzen, ingetreden sedert de vaststelling der begrootingsramingen.

Sommige afhoudingen zullen evenwel moeten gedaan worden op de oorlogsvoorraden; doch, aangezien de inrichtingen principieel hun voorraden samenstellen in den loop van het jaar, met het oog op het volgend jaar, zullen de afhoudingen van dit jaar geen onmiddellijk gevolg hebben, indien een normale, gewone begroting, voor 1933, toelaat de vervangingsaankopen door te voeren van af het begin van het volgend jaar.

Het zou niet meer hetzelfde zijn indien de gewone begroting voor de volgende jaren het moest blijven stellen met de credieten voor 1932; de onderrichtingsoefeningen zouden dan grotendeels moeten uitgevoerd worden ten nadeele van de oorlogsbevoorrading; dit is des te erger omdat de jaarlijks vastgestelde credieten tot aanvulling van deze oorlogsvoorraden merklijk verminderd werden.

Uwe Commissie drukt den wensch uit, Mevrouw, Mijnheeren, dat de voorafgaande overwegingen niet uit het oog verloren worden bij het opmaken der begroting voor 1933 en dat de achteruitgang onzer voorraden krachtig te keer gegaan wordt toekomend jaar.

Het vraagstuk is belangrijk en verdient de volle aandacht der verantwoordelijke overheid.

Uw verslaggever dringt aan opdat een einde gemaakt worde aan de benutting der oorlogsvoorraden.

ARTIKEL 34, litt. f.

Het bedrag van 211,300 frank voor den Technischen Dienst der strijdwagens heeft de aandacht van sommige onzer collega's gaande gemaakt : deze wagens zijn van een oud model, van een verouderd type, met zwaren en tragen gang en, bovendien, zoo zegt men, in vrij slechten staat.

Ziehier hoe dit crediet te verdeelen valt :

1) Wisselstukken voor lichte wagens « Renault » te bestellen bij de firma Renault fr.	139,000
2) Dringende wisselstukken voor lichte wagens; grondstoffen noodig voor de gewone behoeften van het korps (te bestellen in den handel)	48,000
3) Grondstoffen en onderdeelen voor het bouwen van een tankwagen	17,000
4) Wisselstukken voor tractors met sleepwagen	9,300
Totaal:	211,300

Het Departement van Landsverdediging zegt ons dat het volstrekt noodzakelijk is dit materieel, hetwelk noodig is voor de opleiding van het personeel, te onderhouden en te herstellen.

Leden van uw Commissie zijn, evenwel, van meening

l'avis qu'il est plus que temps de doter l'armée de chars de combat modernes, dut-on réduire provisoirement leur nombre. Il semble que l'instruction des hommes devrait se faire dans des chars modernes, de type récent, comportant les dernières améliorations réalisées à ces engins si désirés par les troupes d'infanterie, et non pas dans de vieux tanks esquinés et poussifs qui ne sont certes plus capables d'entreprendre une nouvelle campagne, et qui ne supporteraient peut-être même plus une période de camps ou de manœuvres un peu dure.

Nous savons qu'il y a des achats plus importants à faire, et nous souhaitons, entre autres, ardemment une dotation beaucoup plus forte en petits canons de 47 d'accompagnement d'infanterie. Mais on peut penser que nos chars de combat actuels sont à supprimer, même pour l'instruction de la troupe et qu'il y a lieu de les remplacer partiellement.

**

Et puisque nous parlons de l'état des chars de combat et de leur vétusté, disons un mot des tracteurs du groupement d'artillerie automobile de l'Artillerie à cheval de Louvain. Ces tracteurs sont en mauvais état, et des Membres ont demandé ce que le Département de la Défense Nationale comptait faire pour porter remède à cette situation. Va-t-on donner au groupe tracté les camions nécessaires pour transporter les tracteurs ainsi que le font judicieusement les autres armées et ainsi que le désirent les autorités compétentes ?

A ces questions, M. le Ministre de la Défense Nationale a répondu :

Le groupement d'artillerie automobile de l'Artillerie à Cheval, comporte actuellement un groupe porté à deux batteries de C. 7 c. 5 G. P. et un groupe tracté à deux batteries d'ob. de 10 c. 5.

L'organisation des batteries portées comprend 6 camions lourds de marque Saurer, dont quatre transportent, chacun, une bouche à feu et son avant-train et les deux autres un tracteur « tous terrains » à chenilles métalliques intégrales de marque « Cletrac », tracteurs assurant le déplacement des bouches à feu en dehors des routes, pour les prises de positions.

Les camions ont 14 ans d'âge; les tracteurs Cletrac ont plus de 10 ans. Ils sont donc arrivés aux limites d'emploi. Cette année, les batteries portées recevront de nouveaux camions lourds : les déplacements stratégiques pourront donc se faire dans les meilleures conditions.

Quant aux tracteurs « Cletrac » qui assurent les déplacements tactiques, leur remplacement, à brève échéance doit être envisagée, mais ne pourra être réalisé que si le Département peut disposer des crédits nécessaires à cette fin.

L'organisation des batteries tractées comprend 4 tracteurs de marque « Fordson » remorquant chacun une bouche à feu et un arrière-train de caisson.

Ces tracteurs ont été acquis en 1925. Leur remplacement doit être envisagé à brève échéance. Il dépend, comme ci-dessus, des crédits dont pourra disposer le Département.

dat het hoog tijd is het leger te voorzien van moderne strijdwagens, al moest men zich voorloopig met een geringer aantal tewreden stellen. Naar het schijnt zou de opleiding van de manschappen moeten geschieden op moderne wagens, van het nieuwste type, met de allerlaatste verbeteringen aangebracht aan deze oorlogstuigen, waarop de infanterie-troepen zoo gesteld zijn, en niet op oude afgejakkerde en hijgende tanks welke niet meer dienen kunnen voor een nieuwen veldtocht, en zelfs niet meer bestand zijn tegen ietwat zware kamp- of legeroefeningen.

Wij weten dat er belangrijker aankopen moeten gedaan worden en o. a. is het onze vurige wensch dat er een grooter verhouding weze van kleine kanons van 4.7 tot ondersteuning van de infanterie. Men mag, evenwel, van meening zijn dat onze huidige strijdwagens moeten afgeschaft worden, zelf voor de opleiding van den troep en dat zij gedeeltelijk moeten vervangen worden.

**

En vermits wij het hebben over den versleten staat van de strijdwagens, laten wij ook een woord zeggen over de tractors van de artillerie-automobieltroep van de Artillerie te paard, te Leuven. Deze tractors verkeerden in slechten staat en leden hebben gevraagd wat het Departement van Landsverdediging voornemens was te doen om beterschap in dezen toestand te brengen. Zal de tractorsgroep nu ook de noodige wagens krijgen om de tractors te vervoeren zooals ook in andere legers gebeurt en door de bevoegde overheden gewenscht wordt ?

Op deze vragen heeft de Minister van Landsverdediging geantwoord :

De artillerie-automobieltroep van de Artillerie te paard, telt, voor het oogenblik, een groep van twee batterijen van C. 7 c. 5 G. P. en een tractorsgroep van twee batterijen houwitser van 10 c. 5.

De inrichting van de motor-batterijen bestaat uit 6 vrachtauto's, merk Saurer, waarvan vier ieder een kanon met voorstel kunnen vervoeren en de twee andere een tractor « voor alle terrein » met rupswielen, merk « Cletrac »; met deze tractors worden de kanons naar de stellingen in het veld overgebracht.

De vrachtauto's zijn 14 jaren oud; de tractors « Cletrac », 10 jaren. Zij zijn dus zoo goed als versleten. Dit jaar zullen de motor-batterijen nieuwe zware vrachtauto's krijgen : de strategische verplaatsingen zullen dan ook in beter voorwaarden kunnen geschieden.

Wat de « Cletrac »-tractors betreft waarmede de tactische verplaatsingen geschieden, zouden deze binnenkort moeten vervangen worden; men zal echter zoolang moeten wachten tot het Departement over de noodige credieten beschikt.

De inrichting van de batterijen met tractors bestaat uit vier tractors, merk « Fordson », welke ieder een kanon en een munitie-achterstel sleepen.

Deze tractors werden aangekocht in 1925. Zij zouden eerlang moeten vervangen worden. Ook in dit geval hangt alles af van de credieten waarover het Departement zal kunnen beschikken.

Quoi qu'il en soit, en vue des remplacements des tracteurs « Cletrac » et « Fordson », une question préliminaire est à résoudre. Ne convient-il pas d'unifier le mode de déplacement de l'artillerie automobile affectée au corps de Cavalerie ? Subsidiairement, quel est le meilleur type de tracteur à adopter ?

La Commission Permanente de Motorisation de l'Armée a été chargée, dès la fin de l'année dernière, d'examiner pratiquement cette question sous ses divers aspects. Elle pourra faire connaître ses conclusions au Ministre dans le courant de la présente année.

De cette façon, on disposera d'une solution prête à être appliquée dès le moment où les crédits permettront de la réaliser.

ARTICLE 31 g.

Un membre de Votre Commission a demandé ce que produisait le Service technique de la Défense terrestre contre aéronefs, si on en était encore à des études, et quel était le travail fourni par ce service ainsi que ses résultats.

M. le Ministre a bien voulu répondre :

Le Service technique de la Défense terrestre contre Aéro-nefs est chargé :

1° De l'entreposement et de l'entretien du matériel projecteur, du matériel d'écoute de mobilisation et du matériel du poste de commandement des unités de projecteurs;

2° Des réparations de toutes natures, de la vérification et de la mise au point des projecteurs et des appareils d'écoute tant pour le matériel en service que pour le matériel entreposé;

3° De la réception des matériels nouveaux : projecteurs et d'écoute;

4° Des études et des réalisations ayant trait aux perfectionnements de ces matériels.

Tous ces matériels sont délicats, onéreux et absolument spéciaux; leur entretien ne peut donc être confié qu'à un personnel lui-même spécialisé, dont le détail figure au projet de budget.

Le coût de ces divers travaux s'élèvera pour 1932, à 932,000 francs (pour les articles 30 et 31) soit 3 p. c. environ de la valeur du matériel en service ou entreposé.

ARTICLE 31 h.

La somme de 2,700,000 francs prévue pour le Budget de 1931 (Service de protection contre les gaz) n'a pas été complètement employée.

Sur le crédit de 2,700,000 francs, il n'a été dépensé que 2,230,000 francs. Cette somme a été utilisée tant pour le laboratoire que pour les établissements du service de protection contre les gaz à des achats d'outillage, de matériel, de matières premières, d'instruments de laboratoire, à l'entretien des locaux, à la fourniture du chauffage, de l'éclairage, de l'eau et de la force motrice, à des études et

Wat er ook van zij, moet er, vooraleer te denken aan de vervanging van de tractors- « Cletrac » en- « Fordson », eerst een ander vraagstuk opgelost worden. Zou er geen eenheid moeten gebracht worden in de wijze van verplaatsing van het automobiëlgeschut van het ruiterijkorps ? Welk is, verder, het beste type van tractor dat moet aangenomen worden ?

Aan de Bestendige Commissie voor de Motorisatie van het leger werd, einde van het vorig jaar, opdracht gegeven dit vraagstuk practisch en van verschillende zijden te onderzoeken. In den loop van dit jaar, zal zij haar besluiten aan den Minister kunnen overmaken.

Zoo zal men een oplossing bij de hand hebben, zoodra er credieten voorhanden zijn om ze door te voeren.

ARTIKEL 31 g.

Een lid van uw Commissie heeft gevraagd wat de Technische Dienst voor Grondverweer tegen luchtschepen gaf, of men nog aan het bestudeeren was, en welke de prestaties van dezen dienst alsmede zijn uitslagen waren.

De Minister heeft hierop het volgende geantwoord :

De Technische Dienst voor grondverweer tegen luchtschepen is belast :

1° Met het in bewaarnemen en het onderhoud van de zoeklichten, van het mobilisatie-luistermaterieel en van het materieel van den bevelpost van de zoeklicht-eenheden;

2° Met herstellingen van allen aard, met het nazien van de stelling der zoeklichten en louterapparaten zoowel voor het materieel in dienst als voor het materieel in depôt;

3° Met het keuren van het nieuw materieel : zoeklichten en luisterposten;

4° Met de studie en de toepassingen welke aan dit materieel kunnen aangebracht worden.

Al dit materieel is delicaat, kostbaar en gansch speciaal; het onderhoud kan, bijgevolg, slechts toevertrouwd worden aan personeel dat zelf gespecialiseerd is en waarvan de opsomming in de begroting te vinden is.

Voor 1932, zullen de kosten dezer verschillende werken 932,000 frank bedragen (voor de artikelen 30 en 31), hetzij 3 t. h. ongeveer van de waarde van het gebruikte of opgeslagen materieel.

ARTIKEL 31 h.

Het bedrag van 2,700,000 frank op de begroting voor 1931 uitgetrokken (Dienst voor gasafweer) werd niet volledig opgebruikt.

Van het crediet van 2,700,000 frank, werd slechts 2,230,000 frank uitgegeven. Dit bedrag werd gebruikt zoowel voor het laboratorium als voor de inrichtingen van den Dienst voor gasafweer, voor aankoop van materieel, grondstoffen, laboratoriuminstrumenten, onderhoud der lokalen, vuur en licht, water en drijfkracht, studie en navor-schingen (documentatie, aankoop van materieeltype, o. a.

des recherches (documentation, achat de matériels types pour secours aux gazés notamment).

Le crédit de 2,400,000 francs, inscrit au budget de 1932, sera consacré aux mêmes fins.

ARTICLE 31.

2° Munitions.

Des membres de la Commission ont demandé s'il était exact qu'on fabriquait en ce moment « à pleins traits » des munitions dans diverses usines du pays, notamment à Bruges — et si ces munitions étaient destinées à l'armée belge.

Il arrive que des gens évidemment mal renseignés, ou répétant en les exagérant à plaisir de vagues informations colportées à tort et à travers, parlent de guerre prochaine, d'approvisionnements accumulés et de munitions commandées en hâte.

Ces bruits sont simplement absurdes et dénués de tout fondement.

Votre rapporteur ayant posé une question à ce sujet à M. le Ministre de la Défense nationale, celui-ci a bien voulu lui donner la réponse suivante :

Le renseignement suivant lequel on fabriquerait en ce moment « à pleins traits » des munitions dans diverses usines du pays et notamment à Bruges a toutes les apparences d'une information fantaisiste.

Le Département de la Défense nationale est naturellement renseigné sur les fabrications pratiquées pour l'armée belge.

Ces fabrications ne peuvent se rapporter qu'à des commandes passées à l'industrie, pour mise à hauteur d'approvisionnements de sûreté ou d'exercice dans les limites des crédits accordés à cette fin par le Parlement.

Ces commandes sont réglées d'après un programme dont l'exécution est répartie sur plusieurs années.

Il n'y a donc aucune relation à établir entre les fabrications de l'espèce et des bruits d'une guerre imminente ou même prochaine.

Le Département de la Défense nationale ne possède pas de moyens d'information concernant les commandes de matériel de guerre que l'industrie privée exécuterait pour des nations étrangères.

Cependant il est tout à fait improbable que l'industrie belge puisse fabriquer des munitions « à pleins traits » pour d'autres pays, sans que le fait vienne à la connaissance de nos services techniques; les usines capables d'exécuter de tels travaux sont en nombre limité; elles sont connues du département et elles auraient plutôt intérêt à se prévaloir auprès de lui, à titre de références, de ce qu'elles auraient obtenu de telles commandes et par conséquent à les lui signaler.

L'information dont question ci-dessus paraît être l'écho déformé et fortement exagéré de certaines commandes d'obus qui ont été passées en décembre dernier, à charge du budget de 1931, à différentes firmes belges.

voor hulpverlening aan de slachtoffers van gasvergiftiging).

Het crediet van 2,400,000 frank, ingeschreven op de begroting van 1932, zal voor dezelfde doeleinden gebruikt worden.

ARTIKEL 31.

2° Munitie.

Leden van de Commissie hebben gevraagd of het juist was dat men, voor het oogenblik, in verschillende fabrieken van het land bezig was, voornamelijk te Brugge, « met volle kracht » munitie te maken — en of deze munitie bestemd was voor het Belgisch leger.

Er zijn lieden die, natuurlijk verkeerd ingelicht, of vage geruchten voortvertellend en deze nog wat overdrijvend, spreken over een aanstaanden oorlog, over opgestapelde voorraden en over munitie welke met koortsachtigen haast besteld werd.

Deze geruchten zijn al te dwaas en van allen grond ontbloot.

Daar uw verslaggever daaromtrent een vraag gesteld had aan den Minister van Landsverdediging, is deze zoo vriendelijk geweest daarop het volgend antwoord te geven :

Het gerucht volgens hetwelk men op dit oogenblik met « volle kracht » in verschillende fabrieken van het land en voornamelijk te Brugge munitie zou aan het maken zijn, berust louter op fantasie.

Het Departement van Landsverdediging is natuurlijk op de hoogte over den aanmaak welke gedaan wordt voor het leger.

Deze aanmaak kan alleen betrekking hebben op bestellingen aan de industrie, ten einde de voorraden aan te vullen binnen de grenzen van de credieten daarvoor verleend door het Parlement.

Deze bestellingen worden gedaan volgens een uitvoeringsprogramma dat over verschillende jaren verdeeld is.

Er is dus geen verband mogelijk tussohen de aanmaak van dezen aard en de geruchten over een aanstaanden of zelfs nakenden oorlog.

Het Departement van Landsverdediging is niet op de hoogte van bestellingen van oorlogsmaterieel welke de private industrie mocht uitvoeren voor vreemde naties.

Het is nochtans onwaarschijnlijk dat de Belgische industrie « met volle kracht » munitie voor andere landen zou kunnen maken zonder dat zulks ter oore zou komen van onze technische diensten; de fabrieken welke ingesteld zijn op zulk werk zijn weinig talrijk; het Departement kent ze en zij zouden er eer alle belang bij hebben er het Departement attent op te maken dat zij zulke bestellingen ontvangen hebben.

Het bericht in kwestie is dus blijkbaar de verwrongen en schromelijk overdreven echo van sommige bestellingen van granaten welke in December j. l. ten laste van de begroting van 1931, bij verscheidene Belgische firma's gedaan werden.

Les plus importantes ont trait à la création d'un premier approvisionnement de sûreté pour des pièces d'artillerie de défense anti-aéronef, dont l'adoption constitue l'aboutissement d'études et d'expériences, poursuivies depuis plusieurs années, dans le but de pourvoir l'armée belge d'un armement défensif à opposer aux progrès de la technique de la guerre d'agression aérienne.

Les commandes dont il s'agit portent sur 250,000 corps d'obus dont :

100,000 à la Société des Usines métallurgiques du Hainaut;

75,000 à la Société Cockerill;

75,000 à la Société Ougrée-Marihaye.

Ces commandes ont été passées à la suite d'une consultation à laquelle ont été invitées à participer toutes les firmes susceptibles d'entreprendre de tels travaux ou ayant exprimé le désir de participer à l'adjudication.

L'amendement apportant une diminution de 450,000 francs sur l'article 68 (Approvisionnements en munitions) a été provoqué par la nécessité d'augmenter l'article 44 d'une somme équivalente, à l'effet de faire face à des dépenses pour transports urgents reconnus nécessaires pour remise en état de munitions, sans demander de crédits supplémentaires.

ARTICLE 33a.

Un membre s'est étonné des mesures qui ont été prises à l'usine de réparation du charroi automobile malgré le vœu émis par des membres de la Commission au cours de leur visite de cet établissement militaire. On aurait renvoyé du personnel depuis le mois de janvier dernier et des ouvriers temporaires auraient reçu renom depuis le commencement du mois de février.

Notre honorable collègue a demandé s'il entrerait dans les intentions du Département de la Défense nationale de licencier tout le personnel et dans l'affirmative ce que deviendraient les travaux en cours. Votre rapporteur se permet de vous prier, Madame, Messieurs, de jeter un coup d'œil sur le rapport dressé à la suite de la visite de la Commission à l'U. R. C. A. (voir annexes).

M. le Ministre de la Défense nationale a répondu à la question ci-dessus :

a) On a renvoyé depuis le 1^{er} janvier 1932, deux ouvriers : le premier pour s'être présenté en état d'ivresse à son service; le second pour s'être absenté de son service sans motif. Pour le surplus, quatre ouvriers ont quitté les Et./C. Au. sur leur demande.

b) Aucun temporaire n'a reçu son renom depuis le début de février;

c) Aucune proposition de licenciement n'a encore été faite au chef du département. Mais cela devra être fait à bref délai, car il n'est pas possible de continuer à travailler avec des effectifs qui ne répondent pas aux besoins.

De belangrijkste hebben betrekking op het vormen van een eersten veiligheidsvoorraad voor artilleriestukken van den dienst voor grondverweer tegen luchtschepen, waarvan de aanneming het eindpunt van studies en proefnemingen is, welke reeds verscheidene jaren duren, ten einde het Belgisch leger te voorzien van een defensieve bewapening in staat om het hoofd te bieden aan de vorderingen van de techniek der luchtaanvallen.

De bestellingen welke bedoeld worden omvatten 250,000 stuks granaten, waarvan :

100,000 bij de Société des Usines métallurgiques du Hainaut;

75,000 bij de Société Cockerill;

75,000 bij de Société Ougrée-Marihaye.

Deze bestellingen werden gedaan na een bijeenkomst waarop al de firma's die voor zulk werk in aanmerking komen of die gevraagd hadden om aan de aanbesteding te mogen deelnemen, uitgenoodigd werden.

Het amendement tot vermindering met 450,000 frank van artikel 68 (munitievoorraad) is te wijten aan de noodzakelijkheid artikel 44 met een even groote som te verhoogen, ten einde het hoofd te bieden aan uitgaven wegens dringend vervoer dat noodzakelijk bleek om munitie weer in goeden staat te brengen, zonder bijkomende credieten te moeten aanvragen.

ARTIKEL 33a.

Een lid heeft zijn verwondering uitgedrukt over de maatregelen genomen in de Inrichtingen van den automobielen trein, ondanks den wensch door leden van de Commissie geuit bij hun bezoek aan deze legerinrichting. Men zou er personeel afgedankt hebben sedert Januari j. l. en de tijdelijke werklieden zouden opzeg gekregen hebben sedert begin Februari.

Onze achtbare collega heeft gevraagd of het Departement van Landsverdediging voornemens was gansch het personeel af te danken en wat er, in bevestigend geval, met de werken waaraan men bezig is, moest gebeuren. Uw verslaggever, Mevrouw, Mijne Heeren, is zoo vrij U te verwijzen naar het verslag opgemaakt na het bezoek van de Commissie aan de U. R. C. A. (zie bijlagen).

De Minister van Landsverdediging heeft op deze vraag het volgende geantwoord :

a) Sedert 1 Januari 1932, werden twee werklieden afgedankt : de eerste omdat hij in bedronken staat naar het werk gekomen was; de tweede omdat hij zonder reden het werk verlaten had. Bovendien hebben vier werklieden de Et./C. Au. op eigen verzoek verlaten.

b) Er werd geen enkel tijdelijk werkman ontslagen sedert het begin van Februari;

c) Er werd geen enkel voorstel tot ontslaging voorgelegd aan het Departementshoofd. Doch zulks zal eerlang wel het geval moeten zijn, want het is niet mogelijk te blijven werken met effectieven die niet aan de behoeften beantwoorden.

CHAPITRE IX

AERONAUTIQUE

ARTICLE 39.

Un membre de votre Commission a posé les questions suivantes :

Comment se font les adjudications ou les soumissions de fournitures pour l'aviation (toiles, enduits, huiles et essences).

Procède-t-on par soumission ? Comment ouvre-t-on les soumissions ? en présence de qui ? Avec quelles garanties pour les soumissionnaires ?

M. le Ministre a bien voulu donner les réponses ci-après :
L'acquisition des toiles, enduits et couleurs, se fait par soumissions.

Voici comment il est procédé au Service de l'Aéronautique, pour ces fournitures.

Ce service fait d'abord appel aux différents fournisseurs en s'adressant autant que possible à l'industrie nationale.

La même demande est adressée à tous les fournisseurs qui doivent envoyer leur soumission avant une date déterminée, sous pli fermé.

Il est mis en marge de la demande de prix

« AVIS IMPORTANT ».

L'enveloppe contenant la soumission portera la mention :

SOUSSION

N° ...

Cette indication permet au Service de l'Aéronautique de voir la date à laquelle l'enveloppe doit être ouverte.

A son arrivée au Service, chaque enveloppe est timbrée et remise *fermée* au chef de service.

Le lendemain du dernier jour fixé pour la remise des soumissions, le chef de service *en présence de l'officier chef de bureau des achats, ou à son défaut, de son remplaçant*, ouvre toutes les enveloppes contenant les soumissions.

Le chef de service décide ensuite, dans les limites de ses attributions, du bénéficiaire de la soumission.

L'adjudicataire est *toujours* celui qui soumet aux conditions les plus avantageuses pour le Trésor.

Il n'est tenu aucun compte d'une offre parvenant après l'ouverture des enveloppes contenant les soumissions.

Toutes les soumissions, sont conservées au Service de l'Aéronautique, pour contrôle éventuel.

Les entreprises de fournitures des carburants et lubrifiants donnent lieu, en principe, à adjudications publiques.

Ces adjudications se font strictement suivant les errements codifiés par le Cahier des Clauses et Conditions

HOOFDSTUK IX.

LUCHTVAART

ARTIKEL 39.

Een lid uwer Commissie heeft de volgende vragen gesteld :

Hoe grijpen de aanbestedingen of de inschrijvingen plaats voor de leveranties aan de luchtvaartdiensten (doek, smeerstoffen, olie en benzine) ?

Grijpt dit bij inschrijving plaats ? Hoe opent men de inschrijvingen en in het bijzijn van wien ?

Welke waarborgen hebben de inschrijvers ?

De Minister heeft het volgende geantwoord :

De aankoop van doek, smeer- en verstoffen grijpt plaats bij inschrijving.

Ziehier hoe men dit, voor deze leveranties, handelt in den Luchtvaartdienst :

De dienst zendt eerst een oproep tot de onderscheidene leveranciers en wendt zich, zooveel mogelijk, tot de nationale nijverheid.

Dezelfde vraag wordt naar alle leveranciers gezonden, welke hunne inschrijving moeten indienen vóór een bepaalden datum, onder gesloten omslag.

Op den rand der aanvraag tot prijsmededeeling staat vermeld :

« BELANGRIJKE MEDEDEELING »

Op den omslag die de inschrijving bevat, komt de vermelding voor :

INSCHRIJVING

N°

Deze vermelding laat den Luchtvaartdienst toe den datum te zien waarop de omslag moet geopend worden.

Bij de aankomst in den Dienst, wordt iedere omslag gezegeld en *gesloten* overgemaakt aan het diensthoofd.

Den dag volgende op dien waarop alle inschrijvingen moesten ingekomen zijn, opent het diensthoofd, in het *bijzijn van den officier, hoofd van het bureau der aankopen of van zijn plaatsvervanger*, al de omslagen die de inschrijvingen bevatten.

Het diensthoofd beslist vervolgens, binnen de perken van zijn bevoegdheid, over de toewijzing.

Het aanbod dat het gunstigste is voor de Schatkist, wordt steeds aangenomen.

Er wordt geen rekening gehouden met eene inschrijving die na de opening der omslagen inkomt.

Alle inschrijvingen worden bewaard in den Luchtvaartdienst, met het oog op een eventueele controle.

De leveranties van carburanten en smeerstoffen geven, in principe, aanleiding tot openbare aanbestedingen.

Deze aanbestedingen geschieden volgens de strenge regeling vastgesteld in het Kohier der algemeene bedingen en

générales applicables aux entreprises de fournitures pour les Services du Département de la Défense nationale (S. A. M.), 1925.

Il est fait plus particulièrement application de l'article 4. adjudication, libellé comme suit :

« L'adjudication a lieu en séance publique, devant le délégué du Ministre de la Défense nationale, assisté d'un autre membre de l'administration, aux lieu, jour et heure indiqués dans les annonces.

» Le délégué du Département de la Défense nationale procède alors à l'ouverture et à la lecture des soumissions et, éventuellement des significations de retrait, ce dont il est dressé, séance tenante, un procès-verbal signé par lui et par son assesseur. »

Quant aux lubrifiants autres que l'huile de ricin, qui sont employés en faible quantité et constituent des spécialités, ils sont achetés de gré à gré aux *lieux de production* (7° de l'article 22 de la loi du 15 mai 1926).

Si plusieurs firmes fabriquent des spécialités présentant les mêmes caractères et donnant satisfaction au même titre, il est fait appel à la concurrence et il est procédé comme pour les toiles, enduits et couleurs.

ARTICLE 39.

La question des subsides retirés aux Ecoles civiles d'aéronautique a retenu l'attention de la Commission et plusieurs membres ont protesté contre la suppression des subsides aux Ecoles de Gosselies et de Saint-Hubert et l'octroi d'un subside unique relativement élevé à l'Ecole de Deurne. La réponse de M. le Ministre de la Défense nationale dans son discours au Sénat semblait insuffisante et ne donnait pas satisfaction à la majeure partie des membres de votre Commission qui a désiré obtenir des précisions.

M. le Ministre a bien voulu répondre aussitôt :

Il a été ajouté par voie d'amendement une somme de 500,000 francs au budget de l'aéronautique pour les écoles civiles.

Le Ministre des Transports examine la possibilité de réserver la même somme à ces écoles.

Par suite du vote des amendements déposés au Sénat une somme de 500,000 fr. est demandée pour subsidier les écoles civiles d'aviation. On a demandé que le Département des Transports intervienne pour une part égale. Le Département de la Défense Nationale étudie la meilleure manière de répartir cette somme en assurant aux écoles l'aide la plus efficace tout en obtenant le meilleur concours pour la défense du pays. Il ne faut pas perdre de vue en effet que l'on ne prévoit pas en 1932 la nécessité de former de nouveaux pilotes.

voorwaarden, toepasselijk op de leveranties voor de diensten van het Departement van Landsverdediging (S. A. M.) 1925.

Voornamelijk artikel 4 wordt hierbij toegepast; het luidt :

« De toewijzing geschiedt in het openbaar, voor den afgevaardigde van den Minister van Landsverdediging, bijgestaan door een ander lid van het bestuur, op de plaats, dag en uur in de aankondigingen aangegeven.

» De afgevaardigde van het Departement van Landsverdediging gaat dan over tot het openen en lezen van de inschrijvingen en, in voorkomend geval, van de brieven houdende intrekking van de inschrijving, waarvan, ter zitting zelf, een proces-verbaal wordt opgemaakt, ondertekend door hem en door zijn bijzitter. »

Wat de smeestoffen betreft — andere dan ricinusolie — waarvan slechts een geringe hoeveelheid wordt gebruikt en die specialiteiten zijn, zij worden uit de hand gekocht *ter plaatse van de productie* (7° van artikel 22 der wet van 15 Mei 1926).

Zoo verschillende firma's specialiteiten vervaardigen van denzelfden aard en die alle voldoening geven, dan wordt gebruik gemaakt van de mededinging en men doet hetzelfde als voor doek, smeer- en kleurstoffen.

ARTIKEL 39.

Het vraagstuk van de toelagen, onttrokken aan de burgerlijke luchtvaartscholen, trok de aandacht van de Commissie en enkele leden teekenden protest aan tegen de afschaffing der toelagen voor de scholen te Gosselies en Saint-Hubert, alsmede tegen de verleenning van de voor eenmaal toegelagde maar tamelijk hooge toelage aan de school van Deurne. Het antwoord van den Minister, in den Senaat, scheen ontoereikend en gaf geen voldoening aan het meerendeel der leden van uw Commissie, die nadere inlichtingen wenschten te bekomen.

De Minister heeft dadelijk geantwoord :

Er werd, bij amendement, een som van 500,000 frank toegevoegd aan de begrooting der luchtvaart voor de burgerlijke scholen.

De Minister van Verkeerswegen onderzoekt de mogelijkheid om hetzelfde bedrag aan deze scholen toe te kennen.

Naar luid van de amendementen, in den Senaat ingediend, wordt een som van 500,000 frank gevraagd om toelagen te verleenen aan de burgerlijke luchtvaartscholen. Men heeft gevraagd dat het Departement van Verkeerswegen een gelijkwaardig aandeel zou op zich nemen. Het Departement van Landsverdediging onderzoekt de beste manier om dit bedrag te verdeelen, aan de scholen de meest doelmatige hulp te verleenen en de beste medewerking te bekomen voor de verdediging van het land. Men mag niet uit het oog verliezen dat men, in 1932, niet de noodzakelijkheid inziet van de vorming van nieuwe vliegtuigbestuurders.

CHAPITRE X

NOURRITURE DES TROUPES

ART. 40.

La Commission de la Défense Nationale a constaté au cours des visites qu'elles a faites les progrès sensibles réalisés dans ce domaine et les améliorations considérables apportées au bien-être des troupes dans toute notre armée. Vous lirez, Madame, Messieurs, avec intérêt, dans les annexes, ce que nos collègues rapporteurs disent à cet égard.

Il y a peut-être encore de nos jours quelques cuisines de troupes non modernisées dans certains régiments, mais c'est l'exception. On peut dire aujourd'hui que l'Armée donne au soldat belge une nourriture abondante, variée et fort bien préparée dont il est pleinement satisfait.

Quand on a vu les vastes cuisines des grandes unités avec leur douches, leurs fourneaux à rôtir et les appareils modernes, leurs armoires frigorifiques, leurs machines électriques de tous genres et l'excellence de la préparation des aliments du soldat, on souhaiterait que toutes les unités, tous les services et tous les régiments possédassent les mêmes installations pratiques et perfectionnées.

Il faut rendre hommage, le plus souvent, à l'initiative, à l'activité et au dévouement des officiers qui ont dans leurs attributions la direction et la surveillance des ménages de troupe. Ils ont fait des prodiges d'ingéniosité pour arriver aux résultats actuels.

Certains de nos collègues ont toutefois regretté que des régiments aient dû payer ces installations modèles au moyen de prélèvements sur la caisse de ménage : votre rapporteur, d'accord en cela avec maints collègues, estime que cette façon de procéder est au contraire parfaitement justifiée et qu'elle pourrait se généraliser sans sans aucun inconvénient.

Un de nos collègues regrettait aussi que des régiments aient dû emprunter au Département de la Défense Nationale les sommes nécessaires à la modernisation du matériel des cuisines et se voient obligés de rembourser ces emprunts au moyen de prélèvement successifs sur les caisses de ménage.

Mais le Budget de la Défense Nationale ne pourrait supporter actuellement de semblables dépenses. Au surplus, une instruction du 1^{er} mars 1928 a apporté des modifications profondes dans la gestion des ménages de troupes.

Cette instruction a voulu réduire au minimum le gaspillage des aliments, en imposant aux corps de troupes l'économie des rations qui ne sont pas consommées par certains hommes ne participant pas à tous les repas à la caserne, soit parce qu'ils ont obtenu une permission, soit parce qu'ils rentrent dans leurs familles, le soir, le service journalier terminé.

Cette économie a permis de relever notablement l'indemnité de ménage, payée par homme à l'effectif, créant ainsi pour les corps de troupe une source de revenus, lesquels ajoutés aux bénéfices des économats et cantines, ont rassemblé les moyens financiers nécessaires à l'amélioration

HOOFDSTUK X.

DE VOEDING DER TROEPEN

ARTIKEL 40.

De Commissie voor de Landsverdediging heeft, tijdens haar onderzoek ter plaatse, den merklijken vooruitgang en de belangrijke verbeteringen vastgesteld die, op het gebied van het welzijn der troepen, in ons leger werden verwezenlijkt. U zult met belangstelling lezen, Mevrouw, Mijne Heeren, namelijk in de bijlagen wat onze verslaggevende collega's zeggen te dien opzichte.

Er zijn thans wellicht nog troepenkeukens, die niet modern zijn; doch zulks is eene uitzondering. Men kan thans zeggen dat het Leger aan den Belgischen soldaat een overvloedige, verscheiden en goed toebeide voeding bezorgt waarover hij volkomen tevreden is.

Wanneer men de groote keukens der groote eenheden ziet met hare heetwaterbakken, bakovens en moderne toestellen, koelkasten, electrische machines van allen aard en de uitstekende voorbereiding van de soldatenvoeding, dan zou men wenschen dat alle diensten en regiment dezelfde practische en volmaakt toegeruste inrichtingen bezaten.

Men moet meestendeels hulde brengen aan het initiatief, aan de bedrijvigheid en aan de offervaardigheid van de officieren die de troepenkeukens moeten besturen en bewaken. Zij moeten wonderen van vindingrijkheid aan den dag leggen om tot de huidige resultaten te komen.

Sommige collega's hebben evenwel betreurd dat enkele regimenten deze modelinrichtingen hadden moeten bekostigen met hunne eigen menagemiddelen; uw verslaggever, die het daarin eens is met verschillende collega's, meent dat die wijze van de zaak te regelen volkomen billijk is en dat zij gemakkelijk zou kunnen veralgemeend worden.

Een onzer collega's betreurde ook dat enkele regimenten aan het Departement de noodige sommen hadden moeten ontleenen om het keukenmaterieel te moderniseeren en verplicht waren deze leeningen terug te betalen uit hun eigen menage-kas

Doch de Begroting van Landsverdediging zou thans dergelijke uitgaven niet kunnen dekken. Bovendien, heeft eene onderrichting van 1 Maart 1928 diepe wijzigingen gebracht in het beheer der troepen-menages.

Eene onderrichting heeft het verspillen van voedingswaren op een minimum willen terugbrengen en hiertoe aan de troepenkorpsen bezuinigingen willen opleggen in zake rantsoenen die niet verbruikt worden, bijv. door de manschappen die niet aan alle eetmalen ter kazerne deelnemen, hetzij omdat zij verlof hebben bekomen, hetzij omdat zij naar hun huis terugkeeren na afloop van hun dagtank.

Deze bezuiniging heeft toegelaten de menagevergoeding, betaald voor elk der effectieve manschappen, merklijk te verhoogen; zij heeft aldus, voor de troepenkorpsen, een bron van inkomsten geschapen, welke, met de winst van de economaten en kantienen, de noodige financieele mid-

du matériel de cuisine, à l'enjolivement des réfectoires et ont, en un mot, conduit à une augmentation générale du bien-être des troupes.

Les ménages de troupe sont des services particuliers, gérés par des Commissions de ménage et sous la responsabilité des chefs de corps. Ceux-ci ont eu, de tout temps, toute initiative pour perfectionner leur matériel de cuisine. Ils y mettent tout leur amour propre et le Département a toujours aidé leurs efforts soit en consentant des avances de fonds, soit en faisant des dons en espèces en cas de pauvreté des masses de ménage. On peut dire qu'à l'heure actuelle toutes les masses sont prospères, surtout là où les régiments sont au complet de leurs effectifs.

Et M. le Ministre de la Défense nationale a bien voulu nous assurer pour conclure, que son Département continuerait à encourager ces efforts dans le sens où il l'a fait jusqu'à ce jour. Votre Commission l'en remercie et elle a la conviction que toutes les autorités responsables auront à cœur de suivre l'exemple si heureusement donné dans tant de Régiments déjà, et que les cuisines modernisées fonctionneront bientôt partout dans l'armée tant en garnisons que dans nos camps.

..

Des membres de la Commission de la Défense Nationale, et plus spécialement ceux qui s'occupent de l'agriculture et de la prise extraordinairement grave qu'elle traverse, se sont préoccupés à juste titre de la question importante de l'augmentation de la part des produits belges dans les achats destinés au ravitaillement de l'armée.

Votre rapporteur est heureux de constater que le Département de la Défense nationale fait à cet égard un effort très sérieux avec le visible désir d'arriver à une solution favorable.

Le lieutenant général Moulin, inspecteur général des Services de l'Intendance, a repris activement l'étude du problème et l'on peut dire qu'avec l'aide dévoué de ses officiers et de ses services, il est arrivé déjà à des résultats appréciables.

La Commission mixte, sous la Présidence de ce distingué officier général et composée de parlementaires et d'officiers d'intendance, a repris ses travaux et siège régulièrement.

Plusieurs membres du Parlement, Sénat et Chambre, ont posé à M. le Ministre des questions à ce sujet et nos honorables collègues MM. Sandront et Maenhout ont reçu par la voie officielle des réponses détaillées.

La Commission mixte s'est occupée en ses dernières séances de l'utilisation par le Département de la Défense Nationale :

- 1° des chevaux de trait léger et de selle indigènes;
- 2° de l'avoine indigène;
- 3° du froment indigène;
- 4° des fourrages indigènes et
- 5° des pommes de terre indigènes.

Il importe cependant de signaler à la Chambre des

delen verzamelt tot verbetering van het keukenmaterieel, het verfraaien van de eetzaal en tot algemeene verhooging van het welzijn der troepen.

De troepen-ménages zijn bijzondere diensten beheerd door de ménage-commissies, onder aansprakelijkheid van de korpsoversten. Deze oversten hebben, te allen tijde, het recht om het keukenmaterieel te verbeteren. Zij stellen er hunne eer in, en het Departement heeft hen steeds geholpen, hetzij met het voorschieten van geldmiddelen, hetzij met giften in geld, wanneer de ménagekas over geen middelen beschikt. Men kan thans zeggen dat alle ménage-kassen in welvarenden toestand verkeerden, vooral daar waar de regimenten over hun volledig effectief beschikken.

Om te sluiten, heeft de Minister ons verzekerd dat zijn Departement het genomen initiatief zou blijven aanmoedigen, zooals hij het tot heden toe had gedaan. Uwe Commissie dankt er hem om en is er van overtuigd dat alle aansprakelijke overheden het voorbeeld, door zoovele regimenten reeds gegeven, zullen willen navolgen en dat moderne keukens weldra overal zullen ingerocht worden, zoowel in de garnizoenen als in de kampen.

..

Enkele leden van de Commissie voor de Landsverdediging en voornamelijk die welke zich bezighouden met den landbouw en de bijzondere erge crisis die zij doormaakt, wezen terecht op het belangrijk vraagstuk van de vermeerdering van het aandeel der Belgische producten in de aankopen voor de bevoorrading van het leger.

Uw verslaggever stelt met genoegen vast dat het Departement ernstige pogingen doet om, op dit gebied, tot een gunstige oplossing te komen.

Luitenant-generaal Moulin, inspecteur-generaal der Intendantie-diensten, heeft opnieuw het vraagstuk ter studie gelegd en men mag zeggen dat, met de bereidwillige hulp van zijne officieren en diensten, hij reeds merkwaardige uitslagen bereikt heeft.

De gemengde Commissie, voorgezeten door dezen knapen hooger officier en samengesteld uit Parlementsleden en intendantie officieren, heeft hare werkzaamheden hervat en vergadert op geregelde tijden.

Enkele leden van de Kamer en den Senaat hebben aan den Minister dienaangaande vragen gesteld en onze achtbare collega's, de heeren Sandront en Maenhout, hebben, langs officieelen weg, uitgebreide antwoorden bekomen.

De gemengde Commissie heeft zich, tijdens hare laatste vergaderingen, beziggehouden met het gebruik door het Departement van Landsverdediging :

- 1° Van inlandsche lichte trekpaarden en zadelpaarden;
- 2° Van inlandsche haver ;
- 3° Van inlandsche tarwe;
- 4° Van inlandsch voeder;
- 5° Van inlandsche aardappelen.

Het is nochtans goed er nu reeds op te wijzen, voor de

maintenant que l'augmentation de la part des produits belges dans les achats destinés au ravitaillement de l'armée provoquera inévitablement une sensible augmentation des dépenses à inscrire aux Budgets de la Défense Nationale. Mais ces augmentations seront largement justifiées et compensées par les résultats heureux dont profiteront et l'agriculture et par conséquent le pays tout entier.

Votre rapporteur croit utile de rappeler ici les réponses faites par le Département de la Défense nationale à notre honorable collègue M. Saudront et d'expliquer pourquoi il n'a pas été possible au Département de la Défense nationale de faire jusqu'à présent des achats plus importants de denrées indigènes.

Les avoines et les froments nécessaires à l'armée sont achetés par voie d'adjudications publiques qui ont lieu périodiquement au Département de la Défense Nationale devant une commission d'achat composée comme suit :

L'intendant directeur du service des approvisionnements au Département de la Défense Nationale, Président, l'officier chef de bureau des vivres, l'officier gestionnaire de la meunerie militaire (pour les froments) un officier vétérinaire et un expert civil, membres.

Cette commission d'achat fonctionne en se conformant aux clauses et conditions des cahiers des charges pour les avoines et pour les froments.

Chacune de ces adjudications fait l'objet d'une publicité intensive dans tout le pays et principalement dans les centres agricoles et les milieux commerciaux.

Les achats se font sur échantillons. Ceux-ci sont examinés au point de vue de la qualité, avant l'ouverture des soumissions. Les lots se composent de 5 tonnes (avoine) ou de 10 tonnes (froment) de façon à permettre à la petite culture de prendre part aux adjudications. Aussi, il y a toujours une concurrence très serrée, surtout autour des marchés d'avoine et à chaque adjudication de nombreux échantillons d'avoine et de froment sont soumis à la Commission d'achat.

Les refus rentrent dans les cas suivants :

« Grains germés », « grains charançonnés », « qualité inférieure et insuffisance de poids spécifique », « grains insuffisamment séchés, ce qui empêche leur conservation en magasin ou en silos. »

A. — Pour ce qui concerne spécialement les avoines :

La préférence est toujours donnée aux produits indigènes si ceux-ci sont offerts aux mêmes prix ou à un prix ne dépassant pas 5 p. c. du prix des avoines exotiques.

Dans ces conditions et compte tenu de ce qui précède, la Commission d'adjudication a acheté, en 1931 :

19,545 tonnes d'avoine exotique à des prix oscillant de fr. 66.80 à 117 francs les 100 kilogrammes;

4,690 tonnes d'avoine indigène à des prix oscillant de fr. 82.70 à 116 francs les 100 kilogrammes.

Il y a lieu de remarquer que la récolte des avoines a été très compromise, en 1931, à cause du temps pluvieux. Les quantités d'avoine indigène offertes sont très souvent insuffisantes pour les besoins de l'armée et ses prix ont

Kamer, dat een grooter aandeel van Belgische producten in de aankopen bestemd voor de bevoorrading van het leger, onvermijdelijk moet uitloogen op een vermeerdering van uitgaven voor de begroting van Landsverdediging. Doch deze verhooging zal ruim gerechtvaardigd en vergoed worden door de gelukkige uitslagen die ten goede zullen komen aan onzen landbouw en dienvolgens aan het gansche land.

Uw verslaggever acht het nuttig hier te herinneren aan de antwoorden gegeven door het Departement aan den heer Sandront en uit te leggen waarom het tot nog toe niet mogelijk was aan het Departement van Landsverdediging, belangrijkere aankopen van inlandsche waren te doen.

De voor het leger noodige haver en tarwe worden gekocht bij openbare aanbesteding welke periodisch plaats grijpt in het Departement voor eene aankoopcommissie samengesteld als volgt :

De inlendant bestuurder van den bevoorradingsdienst in het Departement van Landsverdediging, Voorzitter; de officier-bureelhoofd der levensmiddelen; de officier beheerder van de militaire maalderij voor de tarwe, een officier-veearts en een burgerlijk deskundige, leden.

Deze aankoopcommissie werkt overeenkomstig de voorwaarden en bedingen der lastkohieren voor de haver en de tarwe.

Elke aanbesteding wordt in ruimen kring bekendgemaakt, over het geheele land en voornamelijk in de landbouwcentra en bij de handelaars.

De aankopen geschieden op monsters. De hoedanigheid er van wordt onderzocht vóór de opening der inschrijvingen. De kavels bestaan uit 5 ton (haver) of 10 ton (tarwe), op zulke wijze dat de kleine landbouwbedrijven aan de aanbesteding kunnen deelnemen. Er is steeds een scherpe mededinging, vooral voor den haver aankoop, en bij elke aanbesteding worden talrijke monsters voor de tarwe en de haver aan de aankoopcommissie voorgelegd.

De weigeringen doen zich voor in de volgende gevallen :

« Geschoten graan », « door den korenworm aangetast graan », « lagere kwaliteit en ontoereikend specifiek gewicht », « onvoldoend gedroogd graan, hetgeen de bewaring verhindert ».

A. — Voor hetgeen de haver betreft, wordt de voorkeur steeds gegeven aan de inlandsche producten wanneer deze aangeboden worden tegen dezelfde prijzen of tegen een prijs die met 5 t. h. den prijs der uitheemsche haver overschrijdt.

Onder die voorwaarden en met inachtneming van het vorafgaande, heeft de aanbestedingscommissie, in 1931, gekocht :

19,545 ton uitheemsche haver tegen een prijs van 66.80 tot 117 frank per 100 kilogram;

4,690 ton inlandsche haver tegen prijzen schommelende tusschen 82.70 en 116 frank per 100 kilogram.

Men gelieve op te merken dat de haver oogst veel leed, in 1931, onder het regenachtig weer. De aangeboden hoeveelheid inlandsche haver is dikwijls ontoereikend voor het leger en de prijzen er van overschreden dikwijls, met

souvent dépassé de 20 francs et plus les prix des exotiques. La consultation des procès-verbaux d'adjudication est édifiante à ce sujet et les membres de la Commission mixte l'ont d'ailleurs constaté sur place.

B. — Pour ce qui concerne le *froment* :

La Commission d'adjudication doit tenir compte de la composition du froment et principalement de sa teneur en gluten, de façon à permettre à la meunerie militaire de fabriquer une farine bien panifiable.

Les minoteries civiles prennent les mêmes précautions. Pour obtenir un bon pain, il est d'obligation absolue d'opérer des mélanges avec des froments exotiques qui sont toujours secs et ont une bonne teneur en gluten. La proportion du mélange est variable suivant la qualité des blés employés, mais, d'une façon générale, la meunerie militaire utilise, comme sa consœur, la meunerie civile, environ 5 parties de blé indigène pour environ 95 parties de blé exotique.

En général, la Commission d'adjudication achète le blé indigène à des prix de 10 p. c. supérieurs à celui des blés exotiques. Les prix du froment indigène dépassent souvent de 15 et 16 francs ceux de froments exotiques.

Compte tenu de ce qui précède, l'armée a acheté en 1931 les froments aux prix ci-après :

5,735 tonnes de froment exotique de 73 à 100.98 fr. les 100 kilogrammes;

315 tonnes de froment indigène de 79 à 111 francs les 100 kilogrammes.

..

En ce qui concerne l'achat de viande fraîche indigène, beaucoup de nos collègues voudraient avec raison que l'armée revienne au système abandonné aujourd'hui. L'armée ne consomme, en effet, que de la viande frigorifiée, viande de toute première qualité d'ailleurs et qui n'a jamais cessé de donner satisfaction à tous. Hélas, la chose semble tout à fait impossible pour le moment par suite de la dépense considérable qu'elle provoquerait.

En 1931, l'armée a acheté 3,600,000 kilos de viande congelée de bœuf pour une somme globale de 17,725,600 francs, et 150,000 kilos de viande congelée de mouton pour 655,000 francs, soit aux prix moyen de :

Fr. 4.92 le kilo de bœuf;

Fr. 4.72 le kilo de mouton.

Ces achats ont eu lieu par voie d'adjudications publiques suivant clauses et conditions du cahier des charges sur la matière. Ces achats ont fait l'objet de 26 contrats souscrits par les firmes suivantes : Magnée, à Uccle; S. A. Armour et Cie, à Anvers; S. A. « Swift et Cie », à Anvers; Kennes, à Anvers; J. et A. Boks, à Anvers.

Les viandes congelées fournies étaient de provenances : argentine et-ou uruguayenne et-ou brésilienne et-ou australienne et de marques connues en Belgique.

Les réceptions de ces fournitures de viande ont été faites suivant prescriptions du cahier des charges, au port

20 frank en meer, de prijzen der uitheemsche haver. De raadpleging der processen-verbaal aangaande de aanbestedingen is sprekend op dit gebied en de leden der gemengde Commissie hebben het trouwens ter plaatse vastgesteld.

B. — Voor wat de *tarwe* betreft :

De Aanbestedingscommissie moet rekening houden met de samenstelling van de tarwe en vooral met den inhoud aan gluten, op zulke wijze dat de militaire maalkderij er meel zou uithalen dat geschikt is voor de broodbakkerij.

De burgerlijke maalderijen nemen dezelfde voorzorgen. Om goed brood te hebben, is het volstrekt noodzakelijk mengingen te doen met uitheemsche tarwe welke steeds droog is en vrij veel gluten bevat. De verhouding van het mengsel is veranderlijk naar gelang van de hoedanigheid van het verbruikte meel, maar, over 't algemeen, gebruikt de legerbakkerij, zooals haar medezuster, de burgerbakkerij, ongeveer 5 deelen inheemsch meel tegen ongeveer 95 deelen uitheemsch meel.

Over 't algemeen, koopt de Aanbestedingscommissie het inheemsch meel op tegen prijzen welke 10 t. h. hooger zijn dan deze betaald voor uitheemsch meel. De prijs der inheemsche tarwe staat vaak 15 à 16 frank hooger dan deze van de uitheemsche tarwe.

Wanneer men rekening houdt met wat voorafgaat, dan heeft het leger, in 1931, tarwe gekocht tegen de volgende prijzen :

5,735 ton uitheemsche tarwe tegen 73 à 100.98 frank de 100 kilo;

315 ton inheemsche tarwe tegen 79 à 111 fr. de 100 kilo.

..

Wat den aankoop van versch inlandsch vleesch betreft, zouden velen onzer collega's terecht gaarne zien dat het leger wordt alleen bevrozen vleesch verbruikt, dat trouwens leger wordt alleen bevrozen vleesch verbruikt dat trouwens van uitstekende hoedanigheid is en dat steeds aan iedereen voldoening gegeven heeft. Zulks schijnt, eilaas, voor het oogenblik niet mogelijk, wegens de groote uitgaven welke er mede zouden gemoeid zijn.

In 1931, heeft het leger 3,600,000 kilo bevrozen rundvleesch gekocht voor de globale som van 17,725,600 frank, en 150,000 kilo bevrozen schapenvleesch voor de som van 655,000 frank, hetzij tegen den gemiddelden prijs van :

Fr. 4.92 het kilo rundvleesch;

Fr. 4.72 het kilo schapenvleesch.

Deze aankopen werden gedaan door middel van openbare aanbestedingen, volgens bepalingen en voorwaarden van het desbetreffende lastenkohier. Deze aankopen hebben aanleiding gegeven tot 26 contracten met de volgende firma's : Magnée, te Ukkel; S. A. Armour et Cie, te Antwerpen; S. A. « Swift et Cie », te Antwerpen; Kennes, te Antwerpen; J. en A. Boks, te Antwerpen.

Het bevrozen vleesch was afkomstig uit : Argentinië, Uruguay, Brazilië of Australië en behoorde tot merken welke in België bekend zijn.

Dit vleesch werd gekeurd volgens de voorschriften van het lastenkohier, bij de aankomst van de booten, te Antwer-

d'Anvers, à l'arrivée des bateaux, par la Commission de réception d'Anvers : l'intendant directeur du service de manutention, président, l'officier gestionnaire du magasin de viande congelée à Anvers et un officier vétérinaire de la garnison d'Anvers, membres.

L'administration militaire ne doit donc pas s'occuper de l'embarquement, du transport et du déchargement de la viande congelée et ne paie rien de ces chefs.

Jusqu'à présent, toutes les fournitures de viande congelée ont donné entière satisfaction. Il n'y a jamais eu de plaintes au sujet de la qualité de la viande congelée mise en consommation et il n'y a pas eu de déchets.

2° Le prix d'achat d'une même quantité (même qualité) de viande fraîche indigène livrée directement par le producteur, donc sans intermédiaire, atteindrait au moins le double du prix de la viande congelée. Un essai d'achat de viande fraîche, fait en 1930, l'a démontré. C'est donc une dépense supplémentaire de 18 millions, minimum, qu'il faudrait prévoir et les crédits budgétaires attribués à la Défense nationale ne permettent pas de la consentir.

Votre rapporteur vous signale, Madame, Messieurs, qu'à la suite des travaux de la Commission mixte dont je parlais plus haut, l'armée avait essayé de donner satisfaction aux vœux exprimés déjà à cette époque par beaucoup de nos collègues qui s'étaient fait les porte-parole de l'agriculture.

Au mois de mai 1930, l'administration militaire a procédé, à titre d'essai, pour la garnison de Bruxelles, à des adjudications publiques pour la fourniture de viande fraîche provenant de l'abatage de bêtes de race bovine.

Ces adjudications ont eu lieu suivant les clauses et conditions de la notice que vous trouverez aux annexes (n° 5, 6 et 7). L'intendance a fait la seule publicité possible pour les achats au crochet, à savoir : l'avis d'adjudication a été affiché dans tous les locaux de l'abattoir de Bruxelles.

Trois marchés ont été conclus et ont donné les résultats suivants :

Le 8 mai 1930. A. M. Bollaert, 7 bêtes indigènes (4 vaches, 1 bœuf et 2 taureaux) qui ont donné 2,176 1/2 kg. de viande au crochet au prix de fr. 13.40 le kilo.

Le 15 mai 1930. A. M. Bollaert, 5 bêtes indigènes (2 bœufs et 3 vaches) qui ont donné 1,879 kilos de viande au crochet au prix de fr. 13.90 le kilo.

Le 21 mai 1930. A. M. Ganty, 6 vaches qui ont donné 1,799 kilos de viande au crochet à fr. 13.98 le kilo.

Un de ces vaches était importée du Danemark.

Cette viande était de bonne qualité.

Le système d'achat de viande fraîche au crochet a été abandonné parce que le prix de cette viande était trop élevé par rapport au prix de la viande congelée. En effet, à ce moment la viande congelée était fournie au prix moyen de 6 francs le kilo.

En été, le transport de la viande fraîche présente de grandes difficultés et, en cas de généralisation du système d'achat de viande fraîche, l'administration militaire serait

pen, door de Keuringscommissie van Antwerpen : den intendant-directeur van den dienst der bewerking, den officier-bestuurder van het pakhuis voor bevrozen vleesch te Antwerpen en een officier-veearts van het garnizoen van Antwerpen, leden.

Het beheer van het leger moet zich niet inlaten met het inschepen, het vervoeren en het lossen van het bevrozen vleesch en heeft daarvoor niets te betalen.

Tot nu toe, hebben al de leveringen van bevrozen vleesch volkomen voldoening geschonken. Er zijn nooit klachten geweest over de hoedanigheid van het verbruikte bevrozen vleesch en er is ook geen afval geweest.

2° De aankoop prijs van eenzelfde hoeveelheid (zelfde hoedanigheid) versch inlandsch vleesch, rechtstreeks door den producent geleverd, bijgevolg, zonder tussenpersoon, zou ten minste zooveel bedragen als het dubbel van den prijs van bevrozen vleesch. Een proefneming, in 1930 met versch vleesch gedaan, heeft zulks afdoende bewezen. Men zou, bijgevolg, een bijkomende uitgave van ten minste 18 miljoen moeten voorzien en de credieten uitgetrokken voor Landsverdediging laten niet toe daarop in te gaan.

Uw verslaggever, Mevrouw, Mijne Heeren, wijst er op, dat, tengevolge van de werkzaamheden van de Gemengde Commissie waarvan hierboven sprake, het leger gepoogd had voldoening te schenken aan de wenschen welke reeds toen door velen onzer collega's uitgedrukt werden, die zich als woordvoerders van den landbouw opgeworpen hadden.

In Mei 1930, heeft het militair bestuur, als proefneming, voor het garnizoen van Brussel, openbare aanbestedingen uitgeschreven voor de levering van versch vleesch voortkomende van geslachte runderen.

Deze aanbestedingen hebben plaats gehad volgens de bepalingen en voorschriften van het bericht dat gij vinden zult in de bijlagen (n° 5, 6 en 7). De intendantie heeft de eenige publiciteit welke mogelijk was gemaakt voor aankopen aan den haak, te weten : het aanbestedingsbericht werd aangeplakt in al de lokalen van de slachthuizen van Brussel.

Drie koopen werden gesloten met de volgende uitslagen

8 Mei 1930. — Aan den heer Bollaert, 7 inlandsche beesten (4 koeien, 1 os en 2 stieren) welke 2,176 1/2 kg. vleesch aan den haak opgeleverd hebben, legen fr. 13.40 het kilo.

15 Mei 1930. — Aan den heer Bollaert, 5 inlandsche beesten (2 ossen en 3 koeien) welke 1,879 kilo vleesch aan den haak gegeven hebben, tegen 13 frank het kilo.

21 Mei 1930. Aan den heer Ganty, 6 koeien welke 1,799 kilo vleesch aan de haak gegeven hebben, tegen fr. 13,98 het kilo.

Een dezer koeien kwam uit Denemarken.

Dit vleesch was van goede hoedanigheid.

Men heeft het stelsel van aankoop van versch vleesch aan den haak laten varen, omdat de prijs van dit vleesch te hoog was in vergelijking met den prijs van bevrozen vleesch. Inderdaad, op dit oogenblik werd het bevrozen vleesch geleverd tegen den prijs van 6 fr. het kilo.

In den Zomer, gaat het vervoer van versch vleesch met groote moeilijkheden gepaard en, mocht het stelsel van aankoop van versch vleesch uitgebreid worden, dan zou

amenée à devoir entreprendre elle-même l'abatage du bétail dans beaucoup de garnisons, ce qui entraînerait encore des dépenses supplémentaires pour frais de première installation et de personnel. La question ne doit donc pas être envisagée pour le moment et la Commission mixte l'a provisoirement abandonnée dans sa dernière séance.

**

Pour ce qui concerne les achats de chevaux la question semble actuellement plus difficile à résoudre encore et cela pour de multiples raisons. Il est intéressant, je pense, Madame, Messieurs, d'examiner un peu longuement ce point qui intéressera sans nul doute ceux de nos collègues que l'agriculture et l'élevage intéressent plus spécialement.

1° Les acquisitions des 136 chevaux indigènes effectuées en 1931 pour les besoins de l'année et de la gendarmerie se répartissent comme suit :

	Chev. de trait	Chev. de selle
a) Foires de Neufchâteau	74	—
b) Foires de Libramont	18	—
c) Concours régional de Waereghem	—	9
— Wavre	—	3
— Ciney	7	1
— Roulers	—	5
— Ath	—	1
— Nivelles	6	7
— Dixmude	—	1
d) Gand	1	—
e) Bruxelles	2	1
Totaux: 108	28	

2° a) Le prix moyen des chevaux indigènes acquis en 1931 était le suivant : selle 5,800 francs, trait 5,714 francs;

b) Leur âge varie de 4 à 6 ans;

c) Qualité : bonne;

3° Il n'est pas possible d'émettre une appréciation catégorique sur la résistance des chevaux indigènes comparativement aux autres chevaux; il est cependant à prévoir que les chevaux indigènes acquis ne le céderont en rien aux chevaux exotiques;

4° Les chevaux de selle indigènes ont, en 1931, été acquis à un prix sensiblement égal à celui des chevaux exotiques. Quant aux chevaux de trait indigènes, ils ont été acquis à un prix moyen de 5,714 francs, tandis que ceux d'origine étrangère nous sont revenus en moyenne à 5,321 francs.

Le Département de la Défense nationale ne s'est jamais occupé de l'établissement de prix suivant la race ou le pays d'origine, la Commission d'achat ayant mission d'acquérir les chevaux de quelque race et de quelque origine qu'ils soient, pourvu qu'ils remplissent les conditions d'aptitudes au service de l'armée et que leurs prix ne dépassent pas nos possibilités budgétaires;

het militair bestuur in veel garnizoenen zelf tot het slachten van het vee moeten overgaan, wat weer bijkomende uitgaven voor inrichting en personeel vergen zou. Er kan dus, voor het oogenblik, geen sprake van zijn en de Gemengde Commissie heeft er dan ook op haar laatste vergadering van afgezien.

**

Wat de aankopen van paarden betreft, lijkt het vraagstuk voor het oogenblik nog ingewikkelder en zulks wegens talrijke redenen. Het is, Mevrouw, Mijne Heeren, naar mijn meening, wel belangwekkend wat langer te blijven stilstaan bij dit punt dat ongetwijfeld veel belang inboezemen zal aan degenen onzer collega's die vooral in den landbouw en in den paardenkweek belang stellen.

1° De 136 inlandsche paarden welke in 1931 voor de behoeften van het jaar en van de Rijkswacht aangekocht werden, kan men verdeelen als volgt :

	Trek- paarden	Zaal- paarden
a) Fooren te Neufchâteau	74	—
b) Fooren te Libramont	18	—
c) Gewestelijke wedstrijd te Waregem	—	9
— Waver	—	3
— Ciney	7	1
— Roeselare	—	5
— Ath	—	1
— Nijvel	6	7
— Diksmuide	—	1
d) Gent	1	—
e) Brussel	2	1
Totaal: 108	28	

2° a) De gemiddelde prijs van de inlandsche paarden aangekocht in 1931, beliep : voor een zadelpaard, 5,800 fr., voor een trekpaard 5,714 frank;

b) De leeftijd bedraagt van 4 tot 6 jaar;

c) Hoedanigheid : goed;

3° Het is niet mogelijk een categoriek oordeel te vellen over het weerstandsvermogen der inlandsche paarden in vergelijking met de andere paarden; het is nochtans te voorzien dat de aangekochte inlandsche paarden in niets voor de vreemde zullen moeten onderdoen.

4° De inlandsche zadelpaarden werden, in 1931, gekocht tegen een bijna even hoog bedrag als de vreemde paarden. Wat de inlandsche trekpaarden betreft, werden deze gemiddeld 5,714 frank betaald, terwijl deze van vreemde afkomst gemiddeld 5,321 frank gekost hebben.

Het Departement van Landsverdediging heeft zich nooit beziggehouden met het opmaken van den prijs volgens ras of afkomst, daar de Aankoopcommissie voor taak heeft de paarden op te koopen welke ook het ras en de afkomst wezen, als zij maar voldoen aan de voorwaarden om in het leger gebezigd te worden en de prijs er van de budgetaire mogelijkheden niet te buiten gaat.

5° Tout est mis en œuvre par le Département de la Défense nationale pour intensifier l'achat des chevaux indigènes. La Commission d'achats assiste chaque année aux principales foires ardennaises et aux concours régionaux organisés par la Société d'Encouragement pour l'élevage du cheval d'armes. Elle procède en plus, chaque fois que la demande lui en est faite par les intéressés, à l'examen et à l'acquisition éventuelle des chevaux nés et élevés dans le pays que les éleveurs lui offrent.

Il est indiscutable, et c'est d'ailleurs naturel, que les producteurs-éleveurs belges font en ce moment un effort considérable pour que l'armée achète leurs produits. Mais ceux-ci, il faut, hélas, le constater, surtout pour le demi-sang, ne répondent pas toujours à ce que la Commission exige avec raison.

Le cheval de selle indigène est excellent : il a du type, de la taille, du coffre et de bons membres; mais les prix demandés par l'éleveur dépassent souvent de beaucoup, les prix que la remonte de l'armée peut leur offrir; en plus, les sujets présentés sont toujours rares, surtout les sujets de qualité. Le Département de l'Agriculture accorde depuis quelques années un subside à la Société royale pour l'Élevage du Cheval d'arme; celle-ci, par des primes judicieusement accordées, favorise l'élevage du demi-sang et pourrait intervenir dans la somme demandée par l'éleveur vendant à la Commission de remonte. Mais il faudrait, pour que cette intervention soit efficace et fréquente, que le Département de l'Agriculture augmente sa modeste subvention et que le Département de la Défense nationale porte à son budget une fois pour toute, une somme suffisante pour la même destination. Votre rapporteur constate avec regret que, malgré ses interventions répétées, le subside non seulement n'a pas été augmenté, mais qu'il a été simplement supprimé cette année.

L'éleveur en général est obligé de négliger l'élevage du demi-sang pour des raisons multiples, faciles à comprendre : le demi-sang nerveux trouble le bétail et le cheval de gros trait en pâture et il est, malgré tout, peu rémunérateur pour le fermier qui doit le conserver longtemps chez lui; la remonte en effet n'achète que des chevaux d'un âge déterminé (4 à 6 ans). L'éleveur a donc une tendance justifiée à abandonner de plus en plus l'élevage du cheval de selle.

Mais il y a certes moyen d'encourager un élevage si utile à nos remontes et d'arriver à de meilleurs résultats si les départements intéressés veulent enfin faire dans ce but les sacrifices indispensables et, je le répète, d'ailleurs relativement peu élevés.

La Commission de la remonte a acquis cette année, à la foire de Neufchâteau, le 25 février, quarante chevaux de trait indigènes. C'est un heureux progrès et il faut en féliciter les éleveurs luxembourgeois et la Commission de remonte.

Votre rapporteur ne serait pas du tout d'accord avec le Département de la Défense nationale si celui-ci disait que les chevaux de trait nés et élevés dans le pays sont en général beaucoup trop forts et trop lourds pour satisfaire aux besoins de l'armée.

5° Alles wordt door het Departement van Landsverdediging in 't werk gesteld om meer inlandsche paarden op te koopen. Elk jaar begeeft de Aankoopcommissie zich naar de Ardenneesche fooren en naar de gewestelijke wedstrijden ingericht door de Maatschappij tot Aanmoediging van het fokken van het wapenpaard. Daarenboven gaat zij, telkens zij daartoe door de belanghebbenden verzocht wordt, over tot het onderzoek en den eventueelen aankoop van de paarden geboren en gefokt in het land welke haar door de fokkers aangeboden worden.

Het is onbetwistbaar, en het is trouwens natuurlijk, dat de Belgische fokkers voor het oogenblik een groote inspanning doen opdat het leger hun producten zou koopen. Maar deze, het moet, eilaas, gezegd worden, voldoen niet steeds aan de vereischten welke de Commissie terecht stelt.

Het inlandsch zadelpaard is uitstekend : wat type, grootte, borstkas en ledematen betreft; maar de prijzen welke door de kweekers gevraagd worden bedragen vaak meer dan de remonte van het leger betalen kan; bovendien, zijn de aangeboden exemplaren steeds zeldzaam, vooral de goede exemplaren. Sedert eenige jaren, verleent het Departement van Landbouw een toelage aan de Koninklijke Maatschappij voor het fokken van het Wapenpaard; dank zij deze oordeelkundig verleende premien, bevoordeelt zij het fokken van den halfbloed in het land en zou zij kunnen tusschebeide komen in de som welke door den fokker gevraagd wordt aan de Remonte-commissie. Deze tusschenkomst kan echter eerst dan doelmatig zijn en herhaald worden, wanneer het Departement van Landsverdediging eens voor altijd een toereikend bedrag voor dit doel uittrekke. Met spijt moet uw verslaggever vaststellen dat, ondanks zijn herhaald aandringen, de toelage niet alleen niet verhoogd werd, maar dat zij dit jaar eenvoudig geschrapt werd.

Over 't algemeen, is de fokker genoodzaakt het fokken van den halfbloed eenigszins te verwaarloozen om verschillende redenen welke zich gemakkelijk laten begrijpen : de zenuwachtige halfbloed brengt op de weide onrust teweeg onder het vee en het zwaar trekpaard en, ondanks alles, brengt bij weinig op voor den pachter die hem lang bij zich houden moet; inderdaad, de remonte koopt slechts paarden van zekeren leeftijd (4 a 6 jaren). Men begrijpt dan ook dat de fokker geneigd is het fokken van het zadelpaard hoe langer hoe meer te laten varen.

Er is anders een middel om een kweek aan te moedigen welke zoo nuttig is voor onze remonte en beter uitslagen te bereiken mits de belanghebbende Departementen zich eindelijk de onvermijdelijke offers willen getroosten welke, ik herhaal zulks, toch niet zoo zwaar zijn.

Dit jaar, heeft de Remonte-commissie, op 25 Februari, op de foir te Neufchâteau, veertig inlandsche trekpaarden gekocht. Zulks is een verblijdende vooruitgang waarmede de Luxemburgsche kweekers en de Remonte-commissie moeten gelukkigewensch worden.

Uw verslaggever zou het, in geen geval, eens zijn met het Departement van Landsverdediging, indien dit mocht verklaren dat de trekpaarden, geboren en gefokt in het land, over 't algemeen te sterk en te zwaar zijn voor het leger.

L'ardennais tel qu'on le trouve actuellement est un cheval plein de qualités. Il suffirait de peu de chose pour en faire un cheval parfait : l'éleveur doit peut être s'appliquer à modifier son type en ce qui concerne la tête trop lourde et l'encolure trop courte. Mais tel qu'il se présente aujourd'hui il fait un très bon cheval de trait pour l'artillerie de corps d'armée, pour l'artillerie de divisions d'infanterie et pour les corps de transports. Il est rustique, résistant et fort; il est calme, facile et de bon caractère. Il se contente largement de la ration ordinaire des autres troupiers quoi qu'on dise.

Si nos éleveurs ardennais étaient certains que l'armée est aujourd'hui décidée à leur acheter beaucoup plus de chevaux, ils auraient vite fait l'effort de transformation du type et ils auraient rapidement créé le cheval de trait léger ardennais idéal que la Commission achèterait en grand nombre.

Votre rapporteur estime avec beaucoup de spécialistes en la matière que le Département de la Défense nationale doit continuer à aiguiller sa politique d'achat dans ce sens et l'intensifier.

Votre rapporteur l'a dit à la Chambre, l'an dernier: la Commission de remonte est conduite par des hommes de première valeur qui ont une expérience approfondie et un coup d'œil sûr et juste. Si le Département donnait à cette Commission les moyens d'augmenter pour certains chevaux de selle et de trait léger indigènes présentés, les prix d'achats, l'armée pourrait, au bout de quelques années, acheter beaucoup plus de chevaux nés et élevés en Belgique.

La question vaut qu'on y réfléchisse sérieusement.

ARTICLE 43.

EQUIPEMENT DES TROUPES

Un de nos collègues a prié votre rapporteur de poser quelques questions au sujet de l'équipement des troupes :

D. — *Quels tissus emploie-t-on à l'Armée pour la confection des vêtements et des toiles de tentes ?*

R. — L'Armée utilise des draps et des cotons pour l'habillement des troupes : elle utilise du tissu de coton pour les toiles de tentes.

D. — *De quelles matières premières sont-elles fabriquées ?*

R. — En laine pour les draps; en coton pour les vêtements légers.

D. — *1° Qui les fabrique ? 2° De quelle façon sont-elles mises en adjudication ? 3° Dans quelles conditions ?*

R. — 1° La fabrication de ces tissus est exclusivement réservée à l'Armée belge;

2° Les marchés sont passés par voie d'adjudication publique;

3° Conformément aux conditions insérées dans les cahiers des charges, les notices descriptives etc.

Het ardenneesch paard zooals het thans te vinden is, heeft uitstekende hoedanigheden. Weinig zou volstaan om er een volmaakt paard van te maken; de fokker moet er zich misschien op toeleggen zijn type te wijzigen wat den te zwaren kop en den te korten hals betreft. Maar zooals het thans is, is het een zeer goed trekpaard voor de legerkorpsartillerie, voor de artillerie van de infanterie-divisies en voor de vervoerkorpsen. Het is gehard en sterk, kalm, gewillig en gedwee. Het stelt zich ruimschoots tevreden met het gewoon rantsoen van de andere legerpaarden, wat men er ook van zegge.

Indien onze ardenneesche kweekers er zeker van waren dat het leger van plan is bij hen meer paarden te koopen, dan zouden zij gauw het noodige doen om het type te veranderen en zouden zij vlug het ideale licht ardenneesch trekpaard kunnen vormen, dat de Commissie in groote hoeveelheden zou aankopen.

Uw verslaggever is met vele specialisten van meening dat het Departement van Landsverdediging zijn aankooppolitiek in dezen richting moet voortzetten en uitbreiden.

Uw verslaggever heeft zulks verleden jaar in de Kamer gezegd : aan het hoofd van de Remonte-commissie slaan personen van eerste gehalte met groote ervaring en een zekeren en juisten kijk. Indien het Departement aan deze Commissie de noodige middelen verschafte om voor sommige inlandsche zadel- en trekpaarden den aankoop prijs te verhoogen, dan zou het leger, na eenige jaren, veel meer paarden in België geboren en gekweekt, kunnen aankopen.

ARTIKEL 43.

UITRUSTING DER TROEPEN

Een onzer collega's heeft uw verslaggever gevraagd eenige vragen te willen stellen over de uitrusting der troepen :

V. — *Welke stoffen worden in het leger gebruikt voor het maken van kleedingstukken en zeildoek ?*

A. — Het leger verwerkt laken en katoen voor de uitrusting der troepen; en katoen voor zeildoek.

V. — *Uit welke grondstoffen worden deze gemaakt ?*

A. — Uit wol voor de lakens; uit katoen voor de lichte kleedingstukken.

V. — *1° Door wie worden zij gemaakt ? 2° Op welke wijze worden zij aanbesteed ? 3° Tegen welke voorwaarden ?*

A. — 1° De vervaardiging dezer weefels is uitsluitend aan het Belgisch leger voorbehouden;

2° De contracten worden gesloten na openbare aanbesteding;

3° Overeenkomstig de voorwaarden opgenomen in de lastenkohieren, de beschrijvende nota's, enz.

D. — *Quel est le prix au mètre des différents tissus employés en 1930 et en 1931 ?*

	1930	1931
Drap de capote troupe, le mètre ... fr.	48.62	34.13
Drap de veste troupe, le mètre ...	41.78	30.23
Drap de capote sous-officier, le mètre ...	50.75	35.30
Drap de vareuse sous-officier, le mètre ...	61.04	54.37
Drap de capote d'adjudant, le mètre ...	54.—	42.87
Drap d'adjudant (Whipcord), le mètre ...	78.93	49.35
Drap de capote aviateur, le mètre... ..	73.90	46.13
Drap d'aviateur (Whipcord), le mètre ...	76.58	49.61
Coton pour vêtements (en 0 m. 70), le mètre.	8.—	6.80
Coton pour doublure (en 0 m. 70), le mètre...	5.50	3.72

D. — *Quel est le pourcentage des matières premières indigènes entrant dans la composition des tissus ?*

R. Le pays ne possède ni le coton, ni la laine permettant la confection de ces tissus.

D. — *Ceci a-t-il une influence sur le prix des tissus ?*

R. — Non, évidemment.

D. — *Quelle est la quantité de lin employée ?*

R. — Le Département procède actuellement à des essais en vue du remplacement des vêtements en coton par des vêtements en toile de lin.

Les expériences ne sont pas terminées. On peut dire que le lin n'a pas été utilisé jusqu'à ce jour pour la confection des vêtements de l'Armée.

..

Un membre de Votre Commission a prié votre rapporteur de renouveler la remarque faite maintes fois déjà au sujet de la façon peu soignée et peu élégante dont une grande partie de nos soldats est habillée. Nos fantassins, sous ce rapport, dans certains régiments surtout, sont vraiment trop négligés dans leurs manteaux mal coupés, leurs vestes étriquées ou trop larges, leurs pantalons sans forme et toujours trop courts et leurs bonnets de police écrasés. D'autres régiments parviennent cependant à donner à leurs hommes une allure soignée et un aspect élégant dans les mêmes vêtements provenant des mêmes établissements militaires. On devrait veiller plus attentivement à la tenue des hommes et ne leur faire porter que des vêtements bien ajustés, faits pour leur taille et leur corpulence. Le soldat aime à être bien habillé et il tient à une certaine coquetterie. La discipline, au surplus, ne peut qu'y gagner.

A ces remarques, le Département de la Défense nationale répond :

La coupe et le mode de confection des vêtements de troupe n'ont pas été modifiés depuis la guerre. Les modèles des vêtements ont été établis par des spécialistes des confections militaires.

Chaque genre de vêtements est confectionné dans une série de tailles permettant de fournir à chaque homme l'effet qui lui convient.

L'équipement des troupes est très convenable à l'heure actuelle.

La remarque ci-dessus visé peut-être les vêtements d'un

V. — *Welke is de prijs den meter van de verschillende weefsels welke in 1930 en 1931 gebruikt werden ?*

	1930.	1931.
Mantellaken, den meter ... fr.	48.62	34.13
Laken voor vesten, den meter ...	41.78	30.23
Laken voor onderofficieranmantel, den meter.	50.75	35.30
Laken voor ondervest van onderofficieren, m.	61.04	54.37
Laken voor adjudantenmantel, den meter ...	54.—	42.87
Laken voor adjudant (Whipcord), den meter.	78.93	49.35
Laken voor vliegersmantel, den meter... ..	73.90	46.13
Laken voor vliegers (Whipcord), den meter ...	76.58	49.61
Katoen voor kleedingstukken (op 0 m. 70), m.	8.—	6.80
Katoen voor voering (op 0 m. 70), den meter.	5.50	3.72

V. — *Welk is het percentage van de inheemsche grondstoffen in de samenstelling van de weefsels ?*

A. — In het land is noch de katoen, noch de wol te vinden voor het vervaardigen van deze weefsels.

V. — *Is zulks van invloed op den prijs der weefsels ?*

A. — Natuurlijk niet.

V. — *Hoeveel lijnwaad werd er gebruikt ?*

A. — Het Departement gaat thans over tot proefnemingen ten einde de katoenen kleedingstukken door kleedingstukken in lijnwaad te vervangen.

De proefnemingen zijn nog niet gedaan. Men mag zeggen dat tot nu toe nog geen lijnwaad gebruikt werd voor het vervaardigen van kleedingstukken voor het leger.

..

Een lid van Uw Commissie heeft aan uw verslaggever gevraagd nog eens de opmerking te herhalen, welke reeds zoo vaak gemaakt werd over het weinig verzorgd uiterlijk van een groot deel onzer soldaten. In dit opzicht zien de infanteristen, vooral in sommige regimenten, er verwaarloosd uit in hun slecht gesneden jassen, hun te nauwe of te wijde vesten, hun holle en te korte broeken en hun platte politiemutsen. In andere regimenten zien de manschappen er meer verzorgd uit, ofschoon zij dezelfde kleedingstukken uit de zelfde militaire inrichtingen dragen. Men zou meer oog moeten hebben voor de kleedij van de manschappen en hun alleen kleedingstukken die hun goed passen moeten laten dragen. De soldaat is gaarne goed gekleed en hij houdt van zekere coquetterie. Bovendien heeft de tucht er zeker bij te winnen.

Op deze opmerkingen antwoordt het Departement van Landsverdediging wat volgt :

De snit en het model van de kleedingstukken van den troep hebben sedert den oorlog geen wijzigingen ondergaan. De modellen van de kleedingstukken werden gemaakt door specialisten in militaire confectie.

Elk soort van kleedingstukken wordt gemaakt in een reeks maten zoodat aan ieder soldaat een passend stuk kan gegeven worden.

Voor het oogenblik, valt op de uitrusting van de troepen niets te zeggen.

De hierboven gemaakte opmerking slaat misschien op

stock que nous possédons encore, provenant des armées étrangères, et dont le modèle et la coupe diffèrent assez sensiblement des caractéristiques des vêtements du type belge. Mais ces uniformes ne sont utilisés que pour les exercices et les corvées.

On pourrait certainement mettre hors de service ces vieux stocks mais l'insuffisance des ressources dont dispose le service de l'équipement crée l'obligation absolue d'en tirer le parti possible.

Votre rapporteur se permet de croire que les « spécialistes de confections militaires » n'ont pas établi leurs modèles de telle façon que trop de soldats semblent avoir revêtu l'uniforme de leurs voisins sans se soucier de la taille ou de la corpulence de ceux-ci, mais qu'ils souhaiteraient, au contraire, que l'autorité responsable veille à ce qu'on choisisse dans la série des tailles confectionnées, le vêtement qui convient à chacun et qu'au besoin on procède à un léger ajustage facile et peu coûteux.

ARTICLE 43.

Un membre de la Commission a demandé des explications sur un lot de 50,000 à 60,000 paires de souliers de repos qui se trouveraient fort négligés et à l'abandon dans un grenier du magasin à fourrages de Bruxelles, et sur la vente de la main à la main à un particulier, et à bas prix, des uniformes ayant appartenu au corps des torpilleurs et marins.

M. le Ministre de la Défense nationale a bien voulu donner les renseignements suivants :

43,350 paires de souliers de repos neufs entreposées au Magasin de fourrages de Bruxelles, constituent un reliquat du stock devenu disponible lorsque, en 1927, on décida de supprimer ces souliers de l'équipement, pour des raisons d'économie.

Le prix de revient moyen de ces chaussures est de 27 francs environ la paire.

Pour l'écoulement, ces souliers de repos neufs ont été vendus à des prix variant entre 27 et 36 francs la paire, par des comptoirs qui avaient été installés de ce chef dans les corps de troupe et les divers établissements de l'intendance.

Comme l'écoulement de cette façon ne s'opérait pas assez rapidement et après un essai infructueux de vente par adjudication publique, les quantités restant à écouler avaient été cédées, par marché de gré à gré, à un particulier, à raison de 36 francs pour les souliers de repos neufs et de 17 francs pour les usagés.

Ce particulier n'ayant pu prendre livraison que d'une partie des objets qui lui avaient été cédés, malgré plusieurs délais d'enlèvement qui lui avaient été accordés, a obtenu la résiliation de son marché moyennant la retenue d'une somme de 25,000 francs sur son cautionnement. La résiliation de ce marché est survenue le 31 mars 1930.

Depuis lors, les comptoirs de vente au détail ont encore

een voorraad kleedingstukken welke voortkomt van vreemde legers, waarvan het model en de snit nogal afwijkt van de kleedingstukken van Belgisch type. Deze uniformen worden echter alleen gedragen bij de oefeningen en de karweien.

Men zou deze oude voorraden zeker buiten dienst kunnen stellen, maar wegens de ontoereikende hulpmiddelen van den uitrustingsdienst, moet men deze nog zooveel mogelijk gebruiken.

Uwe verslaggever is zoo vrij te gelooven dat de « Specialisten in militaire confectie » hun modellen niet zodanig opgemaakt hebben dat vele soldaten de uniform van hun wapenbroeders dragen zonder zich al te veel te bekommeren over de grootte en den lichaamsomvang van dezen, maar dat zij gaarne zouden zien dat de verantwoordelijke overheid er over wake dat uit de reeks gemaakte kleedingstukken, het kleedingstuk zou uitgekozen worden dat ieder past en dat desnoods hier en daar een lichte wijziging zou aangebracht worden, wat gemakkelijk en weinig kostelijk zou vallen.

ARTIKEL 43.

Een lid van de Commissie heeft uitlegging gevraagd over een lot van 50,000 à 60,000 paar rustschoenen, welke in verwaarloosden toestand op een zolder van een voeder-magazijn te Brussel liggen, en over den verkoop uit de hand aan een particulier, tegen lage prijzen, van uniformen welke aan het korps torpilleurs en marinesoldaten toebehoord hebben.

De Minister van Landsverdediging heeft de volgende inlichtingen willen verschaffen :

43,350 paar rustschoenen welke zich in een voedermagazijn te Brussel bevinden zijn een overschot van een voorraad welke beschikbaar geworden is toen, in 1927, besloten werd deze schoenen uit bezuiniging af te schaffen.

De gemiddelde kostprijs van deze schoenen is p. m. 27 frank het paar.

Om ze van de hand te doen, werden deze nieuwe rustschoenen verkocht tegen prijzen tusschen 27 en 36 frank het paar door kantoren tot dit doel opgericht in de troepenkorpsen en de verschillende inrichtingen van de intendantie.

Daar de afzet op die wijze niet vlug genoeg ging, en na een vruchteloze poging tot verkoop bij openbare aanbesteding, zijn de overblijvende hoeveelheden afgestaan door verkoop uitterhand, aan een particulier, tegen 36 frank voor de nieuwe rustschoenen en 17 frank voor de gedragene.

Daar die particulier slechts een deel van de hem toekomende hoeveelheden kon opnemen, ondanks herhaaldelijke uitsteltermijnen, heeft hij het verbreken van zijn koopcontract kunnen bekomen, mits afhouding van een som van 25,000 frank op zijn borgsom. Die verbreking geschiedde op 31 Maart 1930.

Sedertdien hebben de kantoren van die schoenen nog in

vendu de ces souliers pour 688,000 francs aux prix respectifs de 36 francs pour les neufs et de 17 francs pour les usagés.

Cependant, comme, d'une part, ces ventes ne produisent presque plus et que, d'autre part, les troupes à pied sont dotées, transitoirement, de souliers de repos pour en user à la suite de marches d'entraînement et lors des périodes de tirs et de manœuvres dans les camps; tenant compte, en outre, de ce qu'il en faut également pour les malades dans les hôpitaux militaires et pour l'exécution de certains exercices de culture physique, le reliquat du stock restant en magasins pourra être employé à ces fins dans un délai relativement peu éloigné.

Ce stock est emmagasiné dans de bonnes conditions et ne subira pas de dépréciation.

Au moment de la liquidation du corps des torpilleurs et marins, il existait 1,350 paletots de mer neufs ayant coûté 115 francs.

Ces objets, qui avaient séjourné pendant plusieurs années dans les dépôts d'équipement de guerre, ont été vendus, partie aux armements maritimes, partie à la clientèle privée, partie à des marchands, au prix moyen de 73 francs.

Ces paletots de marin avaient, auparavant, été mis plusieurs fois en adjudication publique, mais les prix présentés avaient toujours été très inférieurs.

Toutes les mesures ont donc été prises pour sauvegarder les intérêts de l'Etat dans cette affaire et nonobstant l'affirmation qu'un négociant aurait retiré de gros bénéfices de cette entreprise, le Département de la Défense nationale est convaincu qu'il a retiré le maximum possible de ce stock défraîchi.

ARTICLE 43.

Un de nos collègues s'est plaint de ce qu'au magasin central d'habillement, des sous-officiers pour obtenir des vêtements doivent se présenter jusqu'à 5 et 6 fois, c'est une perte de temps et cela occasionne des frais inutiles à l'Etat.

Il ajoutait des observations au sujet de bottines américaines achetées à l'Armée française et qui avaient coûté à l'Etat des sommes considérables pour frais d'ajustage à la fabrique de chaussures de l'Etat.

Il est difficile de répondre avec précision à cette question à caractère général.

Les sous-officiers sont habillés sur mesure. Ils doivent donc se présenter à l'atelier pour la prise des mesures et pour les essayages. Si quelques-uns d'entre eux ont dû se déplacer plus de deux ou trois fois, c'est exceptionnellement, en raison des difficultés éprouvées par l'artisan pour leur procurer un vêtement seyant.

Ces déplacements se font dans la garnison. L'Etat n'a donc à couvrir aucun frais de ce chef.

L'achat en question de bottines américaines remonte à 1923. Il comportait un lot de 40,000 paires et les deux tiers de ces chaussures ont été utilisées telles quelles dans les corps de troupe.

Mais pour tirer un meilleur profit du tiers restant, elles

't klein verkocht voor 688,000 frank, tegen 36 frank voor de nieuwe en 17 voor de gedragen schoenen.

Evenwel, daar eenerzijds deze verkoop bijna niets meer opbrengt, en dat anderzijds de infanterietroepen, bij overgang, rustschoenen krijgen om aan te trekken na de trainingmarchen, en gedurende de schiet- en legeroefeningen in de kampen, met inachtneming bovendien dat er eveneens noodig zijn voor de zieken in de militaire hospitalen en voor zekere lichaams oefeningen, zal het in magazijn blijvend overschot daartoe kunnen gebruikt worden binnen betrekkelijk korten tijd.

Die voorraad is opgeslagen onder goede voorwaarden en zal geen beschadiging lijden.

Bij de opheffing van het korps der torpilleurs en mariniers, bleven er 1,350 nieuwe scheepsmantels die 115 frank hadden gekost.

Deze voorwerpen die lange jaren in de kleermagazijnen van het leger hadden gelegen, werden verkocht gedeeltelijk aan de reederijen, gedeeltelijk aan private cliënteel, gedeeltelijk aan kooplieden, tegen een gemiddelden prijs van 73 frank.

Herhaaldelijk waren deze scheepsmantels vroeger in openbare aanbesteding gegeven, maar de aangeboden prijzen waren altijd veel lager geweest.

Al de maatregelen werden getroffen om de belangen van den Staat daarbij te vrijwaren, en ondanks de bewering dat een handelaar uit die onderneming groote winsten zou gemaakt hebben, is het Departement van Landsverdediging overtuigd dat het uit dien voorraad het maximum heeft getrokken.

ARTIKEL 43.

Een van onze collega's heeft er over geklaagd dat, in het centraal kleermagazijn, de onderofficieren, om een kledingstuk te bekomen, zich 5 tot 6 maal moeten aanbieden. Dat is tijdverlies, en veroorzaakt nuttelooze kosten aan den Staat.

Hij voegde er opmerkingen bij betreffende de Amerikaanse schoenen, van het Fransche leger gekocht, en die aan den Staat aanzienlijke sommen hadden gekost voor hermaking in de schoenfabrieken van den Staat.

Het is moeilijk een precies antwoord te geven op een zoo algemeene vraag.

De onderofficieren worden op maat gekleed. Zij moeten zich dus in het werkhuis aanbieden voor het maatsnemen en het passen. Moesten er sommigen onder hen zich meer dan twee of drie keeren aanbieden, is dat eene uitzondering, doordat de vakman hun moeilijk een passenden frak verschaffen kan.

Dat gebeurt in het garnizoen. De Staat draagt dus daarvan geen lasten.

De betrokken aankoop van Amerikaanse schoenen dagteekend van 1923. Het ging over een stock van 40,000 paar schoenen, waarvan de 2/3 onmiddellijk door de troepen konden gebruikt worden.

Maar om beter voordeel te trekken uit het resteerend

ont été envoyées à la fabrique militaire de chaussures à Thielt qui leur fait subir quelques transformations car il a été constaté que nos soldats ont le cou de pied généralement plus fort.

Le coût de ce travail ajouté au prix d'achat ne dépasse pas 60 francs pour une paire de bottines de premier choix. L'opération n'a donc pas le caractère d'un gaspillage.

CHAPITRE XI.

ARTICLE 46b.

Des membres de Votre Commission ont demandé de justifier et de détailler la somme de 12,225,000 inscrite à ce littéra.

La somme de 12,225,000 francs est nécessaire pour assurer les transports par chemins de fer :

a) Des miliciens appelés au service actif et des militaires rappelés sous les armes pour périodes de tirs et manœuvres;

b) Des militaires envoyés en congé illimité, leur service actif terminé;

c) Des militaires qui pendant la durée de leur service actif sont chargés de missions;

d) Des troupes, chevaux et bagages vers les camps;

e) Des militaires dépourvus de ressources se rendant en permission une fois par mois;

f) Des approvisionnements (grains, farines, pains, viande, bétail, denrées fourragères, conserves, etc.) pour le trajet des établissements pourvoyeurs aux parties prenantes;

g) Des objets de couchage pour le trajet des établissements pourvoyeurs aux parties prenantes;

h) Des personnes peu aisées appelées au chevet d'un parent militaire malade ou désireuses d'assister aux funérailles en cas de décès du militaire;

i) Des dépouilles mortelles des militaires décédés sous les drapeaux et des invalides de guerre décédés dans les hôpitaux militaires, réclamés par les familles.

N. B. — Dans la somme de 12,225,000 francs sont comprises les charges temporaires suivantes :

1) Transports extraordinaires à résulter de divers changements de garnison fr.	130,000
2) Transports de canons et de munitions occasionnés par les tirs d'expérience à effectuer par le centre d'études techniques d'artillerie	455,000
3) Transfert de certaines munitions des dépôts de munitions des forts 6, 7 et 8 de Schooten et de Brasschaat aux dépôts d'Aartrijke et d'Houthulst	500,000

CHAPITRE XIII

La Commission de la Défense Nationale a chargé Votre rapporteur de demander au Département des renseigne-

derde, werden ze gezonden naar het militaire schoenfabriek te Tielt, dat er enkele veranderingen aan deed, daar het een feit is dat onze soldaten over het algemeen dikkere enkels hebben.

De kosten van dit werk, samen met den aankoopprijs, gaan niet boven de 60 frank voor een paar schoenen van eerste qualiteit. Dat is dus volstrekt geene geldverspilling.

HOOFDSTUK XI.

ARTIKEL 46b.

Eenige leden van Uwe Commissie hebben de omstandige verklaringen gevraagd van de som van 12,225,000 frank onder die littera uitgetrokken.

De som van 12,225,000 frank is noodig om het vervoer per spoor te verzekeren.

a) Van de voor actieven dienst opgeroepen miliciens, en van de terug onder de wapens geroepen militairen voor schietoefeningen en legeroefeningen;

b) Van de in onbepaald verlof gezonden militairen na hun actieven dienst;

c) Van de militairen die tijdens hun actieven dienst met opdrachten belast zijn;

d) Van troepen, paarden en goed naar de kampen;

e) Van militairen zonder geldmiddelen die eens per maand met verlof gaan;

f) Van proviand (granen, meel, brood, vleesch, vee, voeder, conserven, enz.) voor de reis van de leverantie-instellingen naar de ontvangende partijen;

g) Beddegoed voor de reis van de leverantie-instellingen naar de ontvangende partijen;

h) Van de weinig bemiddelde personen naar het stentbed geroepen van een zieken militairen bloedverwant, of die verlangen deel te nemen aan de begrafenis, in geval van overlijden van den soldaat;

i) Van het stoffelijk overschot van onder de wapens overleden militairen, en van de oorlogsinvaliden in de militaire hospitalen gestorven en door hun familie opgeëischt.

N. B. — In de som van 12,225,000 frank zijn de volgende tijdelijke lasten begrepen :

1) Buitengewoon vervoer ten gevolge van verschillende garnizoensveranderingen fr.	130,000
2) Vervoer van kanonnen en munitie voor het proefschieten door het centrum van technische studies der artillerie	455,000
3) Vervoer van een partij munitie van de opslagplaatsen van de forten 6, 7 en 8 van Schooten en Brasschaat naar de opslagplaatsen van Aartrijke en Houthulst	500,000

HOOFDSTUK XIII.

De Commissie van Landsverdediging heeft uw verslaggever gelast inlichtingen te vragen over den dienst van

ments sur le service de la mobilisation de la Nation. Aux questions posées, M. le Ministre a bien voulu répondre ce qui suit :

1. Le Service de la Mobilisation de la Nation a pour première mission de préparer dès le temps de paix l'alimentation des troupes combattantes après qu'elles auront consommé les stocks du temps de paix.

Le programme d'action du service de la Mobilisation de la Nation a été fixé par l'Etat-Major-Général qui a déterminé les besoins mensuels de l'armée de campagne. Ces besoins seront assurés par une direction sous les ordres directs du Ministre, cette direction groupera les services militaires existant dès le temps de paix pour satisfaire aux besoins courants de l'armée.

Ces services ont préparé la mobilisation des moyens indispensables à la réalisation du programme fixé.

En collaboration avec le Service de Mobilisation de la Nation ils ont déterminé les usines et établissements civils nécessaires à l'armée, ont préparé la réquisition ou mobilisation de ces établissements.

Des contrats nombreux ont été préparés, des services d'achat ont été organisés, les stocks à réquisitionner ont été fixés.

Ces travaux seront terminés dans leurs grandes lignes dans quelques semaines.

Le travail se poursuivra ensuite par une mise au point des détails d'exécution.

2. Le Service de Mobilisation de la Nation a un second rôle à remplir en temps de paix.

Il est chargé de fournir la Présidence et le Secrétariat d'un organisme interministériel appelé :

« La Commission permanente de la Mobilisation de la Nation » qui groupe les délégués des services de Mobilisation des divers départements ministériels.

Par la voix du président de cette commission le Ministre de la Défense Nationale peut faire connaître ses idées au sujet de la mobilisation de la Nation et se tenir au courant des progrès réalisés.

3. Le Service de la Mobilisation de la Nation qui ne dispose pour réaliser cet immense programme que de trois officiers n'aurait pu obtenir le rendement actuellement acquis s'il n'avait trouvé de la part de tous les représentants du commerce et de l'industrie une aide efficace et dévouée qui a été donnée sans compter et à laquelle il y a lieu de rendre hommage.

Vous trouverez dans l'excellent rapport de M. le Sénateur Piercot sur le Budget de la Défense Nationale toutes les mesures pratiques qui ont été prises déjà en vue de la Mobilisation de la Nation.

DEPENSES EXCEPTIONNELLES

ARTICLE 60.

Des membres ont demandé où en était arrivé le travail de la destruction des munitions récupérées dans le pays, ce

de la Nationale mobilisatie. Op de gestelde vragen heeft de Minister het volgende geantwoord :

1. — De dienst voor de mobilisatie van het land heeft als eerste opdracht, van af vrede-tijd, de voeding der gevechtstroepen te verzekeren, nadat zij de voorraden van vrede-tijd hebben verbruikt;

Het werkprogramma van den dienst der mobilisatie van het land werd vastgesteld door den Staf die de maandelijksche behoeften van het leger te velde heeft bepaald. Deze behoeften zullen verzekerd worden door een bestuur onder de rechtstreeksche orders van den Minister; dit bestuur groepeerde de militaire diensten die in vrede-tijd voor de normale behoeften van het leger moeten zorgen.

Deze diensten hebben de mobilisatie van de noodzakelijke middelen voor het uitvoeren van het vastgestelde programma voorbereid.

In samenwerking met den Dienst van de Mobilisatie van het land, hebben zij de burgerlijke fabrieken en werkhuizen aangeteekend, die het leger noodig heeft, en de opvoeding of de mobilisatie van deze instellingen voorbereid.

Talrijke overeenkomsten werden voorbereid, aankoopdiensten werden ingericht en de voorraden welke dienen opgeëischt, werden vastgesteld.

Dit werk zal voltooid zijn in zijn groote lijnen, binnen enkele weken.

Het zal vervolgens voortgezet worden met het regelen van enkele uitvoeringsbijzonderheden.

2. De Dienst voor de Mobilisatie der Natie moet een tweede rol vervullen in vrede-tijd.

Hij is gelast den voorzitter en den Secretaris te bezorgen van een interministerieele inrichting :

« De Bestendige Commissie voor de mobilisatie der Natie » die de afgevaardigden vereenigde van de mobilisatiediensten der verschillende Departementen.

De Minister van Landsverdediging kan, bij monde van den voorzitter dezer Commissie, zijn zienswijze mededeelen over de mobilisatie der Natie en zich op de hoogte stellen van den verwezenlijkten vooruitgang.

3. De Dienst voor de mobilisatie der Natie die, om dit ontzaglijk programma te verwezenlijken, slechts over drie officieren beschikt, zou de huidige resultaten niet hebben bekomen indien hij, bij de handels- en nijverheidslieden, niet een doelmatige en bereidwillige hulp hadde gevonden die hem mild verleend werd en waarvoor, aan de betrokkenen, hulde moet gebracht worden.

In het uitstekend verslag van den heer Piercot, Senator, over de Begroting van Landsverdediging, kan men de opgave vinden van al de practische maatregelen die reeds genomen werden met het oog op de mobilisatie der Natie.

UITZONDERLIJKE UITGAVEN

ARTIKEL 60.

Sommige leden hebben gevraagd : hoever het met het werk van de vernietiging der in het land teruggevonden

qui se faisait encore annuellement sous ce rapport et s'il s'était produit des accidents au cours de l'année 1931.

Le Département de la Défense Nationale a donné à ces questions les réponses suivantes :

Durant l'année 1931, le service de destruction des munitions a fait procéder à l'enlèvement dans l'ensemble du pays à 941,756 kgr. d'engins de guerre qui furent signalés par les particuliers et les administrations publiques (6,521 demandes reçues à cette fin). Durant la même année il fut procédé à la destruction de 1,535,567 kgr. d'obus, bombes, grenades et autres engins dangereux dont 177,000 kgr. d'obus toxiques.

Quant à la durée du maintien de ce service, elle est fonction des quantités de munitions qui seront encore retrouvées dans la suite et ne peut être déterminée exactement dès à présent.

Si le mot récupération est employé dans le sens de « recherche en vue de emploi » la réponse est négative étant donné que l'état des projectiles retrouvés ne permet plus leur utilisation comme projectile de guerre.

La récupération des munitions allemandes en vue de la suppression du danger que leur présence offre pour la population est continuée au même titre que celles des munitions de provenance belge ou alliée, mises à jour sur l'ensemble du territoire.

Les munitions allemandes entrent pour 60 p. c. dans le tonnage des projectiles retrouvés.

Il poursuit le récolement des munitions et leur destruction. Pour les deux premiers mois de 1932, il a fait entrer dans ses dépôts 106,249 kgr. d'engins divers provenant de l'exécution de 1,423 demandes reçues à cette fin.

En outre, il a procédé durant le mois de janvier et février 1932 à la destruction de 74,624 kgr. d'engins explosifs et de 58,231 kgr. d'obus toxiques.

En 1931, le service a eu à déplorer 4 accidents :

1^{er} cas. — Fracture du pied gauche, chute en service et du fait du service (rétabli).

2^e cas. — Perte anatomique du pouce droit et de son métacarpe, explosion prématurée d'une fusée d'obus, invalidité 25 p. c.

3^e cas. — Plaie contuse des premières phalanges du petit doigt et de l'annulaire de la main gauche, main coincée entre deux projectiles de gros calibre (incapacité de travail de 8 jours, rétabli).

4^e cas. — Plaies par brûlure (2^e degré) à la surface du dos du pied gauche, obus toxique fuyard dont deux gouttes du liquide sont tombées sur la partie avant de la chaussure de l'ouvrier au cours d'un transport d'obus (incapacité de travail 15 jours, rétabli).

**

En terminant son travail, Madame, Messieurs, votre rapporteur se permet de vous signaler qu'il a placé, aux

munitions, stond, wat men jaarlijks op dit gebied nog doet en of er nog ongevallen waren voorgekomen in den loop van het jaar 1931.

Het Departement van Landsverdediging heeft hierop het volgende geantwoord :

Gedurende het jaar 1931, liet de dienst voor de vernietiging der munitie, over het geheele land, 941,756 kilogram oorlogstuigen wegruimen, die door de particulieren en de openbare besturen aangegeven werden; 6,521 aanvragen zijn uit dien hoofde ingekomen. Gedurende hetzelfde jaar, werden 1,535,567 kil. granaten, bommen, handgranaten en andere gevaarlijke stukken vernietigd, waaronder 177,000 kil. giftstof-granaten.

Wat den duur van het instandhouden van dien dienst betreft, hij hangt af van de hoeveelheid munitie die nog in het vervolg zal worden teruggevonden en zulks kan thans nog niet vastgesteld worden.

Zoo het woord « terugvinden » wordt gebruikt met de beteekenis « opzoeken met het oog op benutting », dan moet het antwoord ontkennend zijn, want de toestand der teruggevonden projectielen laat hun benutting niet meer toe.

Het opzoeken van de Deutsche munitie, met het oog op de verwijdering van het gevaar dat haar bestaan oplevert voor de bevolking, wordt voortgezet; hetzelfde geschiedt ook voor de achtergelaten munitie van Belgische of geallieerde troepen, over het geheele grondgebied.

De Deutsche munitie vertegenwoordigt een quantum van 60 t. h. in de massa der teruggevonden projectielen.

De Dienst brengt de munitie bijeen en zorgt voor de vernietiging. Gedurende de eerste twee maanden van 1932, bracht hij in zijn bergplaatsen 106,249 kil. bijeen van verschillende tuigen, opgeleverd door de uitvoering van 1,423 aanvragen te dien einde ontvangen.

Bovendien, liet hij in de maanden Januari en Februari 1932, 74,624 kil. ontploffingstuigen en 58,231 kil. giftstof-granaten vernietigen.

In 1931, had de Dienst vier ongevallen te boeken :

1^o geval. — Breuk aan den linkervoet, val gedurende het werk in den Dienst en wegens het werk (hersteld);

2^o geval. — Anatomisch verlies van den rechterduim door de voorbarige ontploffing van een vuurdop (25 t. h. invaliditeit);

3^o geval. — Wonde aan den kleinen en aan den ringvinger der linkerhand, doordat de hand gevat werd tusschen twee zware granaten (8 dagen ongeschiktheid tot werken (hersteld);

4^o geval. — Brandwonden (2^e graad) aan het bovendeel van den linkervoet door een granaat met wegvloeiende giftstof waarvan twee druppelen gevallen zijn op het voorste deel van den schoen van den werkmán, bij het vervoeren van granaten (ongeschiktheid tot werken, gedurende 15 dagen, hersteld).

**

Bij het voleindigen van zijn taak, Mevrouw, Mijne Heeren, veroorlooft uw verslaggever zich, er op te wijzen

annexes, les rapports sur les visites faites par la Commission de la Défense nationale :

Le 7 octobre 1931 :

Aérodrome de Gosselies (M. Ernest);
Brigade de gendarmerie à Charleroi (M. de Burlet);
Caserne du 1^{er} chasseurs à pied (M. de Burlet).

Le 12 janvier 1932 :

Citadelle de Liège (M. de Gérardon);
Caserne des Ecoliers à Liège (M. de Burlet);
Caserne de la Chartreuse à Liège (M. de Burlet).

Le 14 janvier 1932 :

U. R. C. A. à Etterbeek (M. de Burlet);
6^e régiment d'artillerie (M. de Burlet).

Le 19 janvier :

Caserne d'artillerie, Louvain (M. Ernest).

Votre rapporteur n'a pu se procurer les rapports sur les visites faites au 2^e groupe du 2^e régiment d'aéronautique et à la caserne de gendarmerie de Nivelles.

..

Au cours de la séance de la Commission spéciale, celle-ci a vivement insisté pour que M. le Ministre de la Défense Nationale ne perde pas de vue les vœux émis au sujet de la défense de la frontière. Elle demande de façon pressante que M. le Ministre y attache toute son attention et ses soins particuliers : qu'il veille sans relâche à l'emploi immédiat des crédits votés par le Parlement dans ce but, et qu'il envisage dès aujourd'hui l'importance des crédits nouveaux à demander aux Chambres pour 1933 afin de pousser d'urgence aussi loin que possible l'œuvre de sécurité que le pays attend et réclame.

..

La Commission spéciale et surtout son rapporteur remercient M. le Ministre de la Défense nationale et les officiers de son Département de la rapidité avec laquelle ils ont bien voulu répondre à toutes les questions qui avaient été posées. Ils ont beaucoup allégé ma tâche et ils ont certainement rendu facile pour tous l'étude du budget pour 1932.

..

Le projet de budget a été adopté par 5 voix contre 2.
Le rapport a été adopté par 11 voix contre 4 et une abstention.

Le Rapporteur,
P. de BURLET.

Le Président,
P. NEVEN.

dat hij, in de bijlagen, de verslagen opgenomen heeft aangaande de onderzoeken, ter plaatse ondernomen door de Commissie voor de Landsverdediging :

Op 7 October 1931 :

Luchtvaarplein te Gosselies (de heer Ernest); Gendarmerie-brigade te Charleroi (de heer de Burlet); Kazerne van het 1^{ste} jagers te voet (de heer de Burlet);

Op 12 Januari 1932 :

Citadel te Luik (de heer de Gérardon); Scholierenkazerne te Luik (de heer de Burlet); Chartreuse-Kazerne te Luik (de heer de Burlet).

Op 14 Januari 1932 :

U. R. C. A. te Etterbeek (de heer de Burlet); 6^e artillerie-regiment (de heer de Burlet).

Op 19 Januari :

Artilleriekazerne te Leuven (de heer Ernest).

Uw verslaggever heeft de verslagen niet kunnen bekomen over het bezoek aan de 2^e groep van het 2^e Luchtvaartregiment en aan de gendarmeriekazerne te Nijvel.

..

Tijdens de vergadering van de bijzondere Commissie, heeft deze met nadruk gevraagd dat de Minister van Landsverdediging de wenschen aangaande de grensverdediging niet uit het oog zou verliezen. Zij heeft dringend gevraagd dat hij zijn volle aandacht en zijn bijzondere zorgen aan dit vraagstuk zou wijden : dat hij onophoudelijk wake over het onmiddellijk gebruik van de credieten te dien einde door het Parlement goedgekeurd en dat hij van nu af denke aan het beloop van de nieuwe credieten die, voor 1933, aan de Kamers moeten gevraagd worden, ten einde de veiligheidswerken, door het land verwacht en geëischt, zoo ver mogelijk door te voeren.

..

De bijzondere Commissie en vooral haar verslaggever, danken den Minister van Landsverdediging en de officieren van zijn Departement voor den spoed waarmede zij al de hun gestelde vragen beantwoordden. Zij hebben in ruime mate zijn werk verlicht en zullen zeker de studie van de begroting voor 1932 voor allen vergemakkelijkt hebben.

..

Het begrootingsontwerp werd met 5 tegen 2 stemmen aangenomen. Het verslag werd goed gekeurd met 11 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

De Verslaggever,
P. de BURLET.

De Voorzitter,
P. NEVEN.

Commission de la Défense Nationale

Visite du 7 octobre 1931,
à l'Aérodrome civil de Gosselies

RAPPORT

présenté par M. V. Ernest.

Le champ d'aviation de Gosselies a été installé en 1920, à un endroit élevé dominant toute la région de Charleroi et offrant de grands dégagements. Il comporte 25 hectares. Pour lui permettre de rendre tous effets utiles, il y aurait lieu de l'agrandir. La société exploitante l'a tenté mais a dû reculer devant les exigences des propriétaires des nombreuses parcelles de terrains à acquérir.

En 1929, le général Van Crombrughe, agissant au nom du Département des Transports, avait marqué son accord pour l'agrandissement de la plaine d'aviation, le Gouvernement prenant à sa charge l'acquisition de 18 hectares nouveaux, ce qui aurait permis de recourir à l'expropriation pour cause d'utilité publique et d'aplanir, dès lors, toutes difficultés avec les propriétaires des terrains à englober. Déjà, il avait été procédé aux formalités d'usage, lorsqu'il ne fut plus donné suite à ce projet, le Département des Transports paraissant l'avoir abandonné.

On peut regretter pareille décision, à raison des services qu'une plaine aussi bien installée eût pu rendre. Des plus spacieuses, au centre du pays, à l'abri de tout coup de main, elle constituait un établissement sûr, tout en assurant la défense de l'industrielle agglomération de Charleroi, appelée à rendre tant de services à l'économie et à la défense nationale, en cas de conflit armé.

Il y aurait lieu, semble-t-il, de prendre immédiatement des mesures de protection en faveur de cette plaine d'aviation. C'est ainsi qu'une instance est introduite en vue de l'installation de fours à briques à proximité de l'aérodrome, ce qui détruirait le nivellement du terrain, actuellement très uni et qui, après pareille exploitation, offrirait des trous, très nuisibles à la bonne marche d'un aérodrome.

Ce champ d'aviation, jusqu'à présent, a été installé et s'est développé sans intervention des pouvoirs publics. Ceux-ci se sont bornés à le charger avec deux autres aérodromes civils, de la formation des pilotes. Chaque année, 25 miliciens y étaient envoyés pour être initiés à l'aviation en vue de l'obtention du brevet élémentaire de pilote, après quoi, ils étaient envoyés au champ d'aviation militaire de Wevelghem pour l'obtention du brevet de pilote militaire. Or, les 350 miliciens dressés à l'aérodrome de Gosselies, ont obtenu le brevet, ce qui atteste l'excellence de l'enseignement y donné.

Pour cet enseignement, 1,800,000 francs étaient répartis entre les trois aérodromes civils, à raison de 25 heures de vol par élève et de 1,044 francs par heure, à charge du Département de la Défense nationale, plus 144 francs à charge du Département des Transports.

Une décision récente inspirée, dit-on, par le souci d'éco-

Commissie voor Landsverdediging

Bezoek aan het burgerlijk vliegveld te Gosselies
op 7 October 1931

VERSLAG

van den heer V. Ernest.

Het vliegveld van Gosselies werd ingericht in 1920, op een hoogliggende plaats die heel de streek van Charleroi overschouwt en met vele toe- en uitgangswegen. Het omvat 25 hectaren. Om er alle mogelijk nut uit te trekken, zou het moeten vergroot worden. De maatschappij die het exploiteert heeft dit beproefd, maar tegenover de eischen van de eigenaars der perceelen grond die moesten aangekocht worden, moest zij het opgeven.

In 1929 heeft generaal Van Crombrughe, namens het Departement van Verkeer, zich accoord verklaard met de uitbreiding van het vliegveld; de Regeering nam te haren laste de nieuwe 18 hectaren, en zoo had men kunnen onteigenen, op grond van openbaar nut, en van toen af alle moeilijkheden met de eigenaars van de betrokken gronden kunnen vereffenen.

De gebruikelijke formaliteiten waren reeds aan den gang, toen het ontwerp werd opgegeven, daar de Regeering er scheen vanaf te zien.

Men kan die beslissing betreuren, wegens de diensten die een zoo goed ingericht plein had kunnen bewijzen. Zeer ruim, in het centrum van het land, tegen elken aanslag beveiligd, was het eene zekere instelling, terwijl het de bescherming verzekerde van de nijverheidsagglomeratie van Charleroi, aangewezen om groote diensten te bewijzen aan de economie en aan de verdediging van het land in geval van gewapend conflict.

Het dunkt ons dat men onverwijld zou moeten maatregelen treffen tot bescherming van dit vliegveld. Zoo is reeds eene aanvrag ingediend voor het oprichten van steenovens vlak bij het vliegveld, wat de nivelleering van den grond zou onmogelijk maken, die thans zeer effen is en die na zulke exploitatie vol gaten zou zijn, wat voor een vliegveld zeer nadeelig is.

Dit vliegveld werd ingericht en heeft zich tot hertoe uitgebreid zonder tusschenkomst van de openbare machten. Deze hebben het enkel gelast, met twee andere burgerlijke vliegvelden, loods en te vormen. Ieder jaar werden er 25 miliciens naartoe gezonden om er als vlieger opgeleid te worden en er het eerste brevet van loods te verwerven, waarna ze gezonden werden naar het militair vliegveld van Wevelgem, om er het brevet van militair loods te verwerven. Welnu, de 350 miliciens, op het vliegveld van Gosselies gevormd, hebben het brevet bekomen, wat bewijst dat de vorming er uitstekend is.

Voor die vorming werden er 1,800,000 frank verdeeld tusschen de drie burgerlijke vliegvelden, op voet van 25 uren vliegen per leerling, en van 1,044 frank per uur, ten laste van Landsverdediging, plus 144 frank ten laste van het Departement van Verkeer.

Eene pas getroffen beslissing, wegens bezuiniging, zegt

nomie, a supprimé ces allocations aux aérodromes civils. Ainsi disparaît tout encouragement à l'aviation civile.

Il semble pourtant que la dépense pour la formation complète des pilotes au champ d'aviation militaire de Wevelghem sera plus élevée. D'autre part, cet aérodrome étant déjà entouré de tous côtés, ne pourra être agrandi, ce qui paraît devoir être indispensable pour la création de l'école pour pilotes civils. Dès lors, on sera amené à installer un autre aérodrome dans ce but; déjà, on a suggéré son installation dans les environs d'Ypres.

La création de ce nouvel aérodrome sera certes coûteuse, et, des lors, loin d'une économie, cette réforme comportera un accroissement sérieux de dépenses.

D'autre part, on risque de nuire au développement de l'aviation civile. C'est ainsi qu'à l'aérodrome de Gosselies, ont été créés et fonctionnent, des clubs d'aviateurs civils dont les affiliés se comptent dans le Hainaut et le Namurois jusqu'aux abords de la frontière française. De plus, on y installe des ateliers de réparations d'avions, qui ont déjà rendu de grands services et à qui le Département de la Défense nationale a confié, à maintes reprises, la réparation d'avions militaires. Il y a été procédé aussi à la fabrication d'appareils, notamment du type « Astrid » qui fût utilisé par Thieffry pour sa tentative de liaison aérienne avec le Congo.

Ainsi avait été fournie à Gosselies, toute une main-d'œuvre spéciale pour cette industrie si intéressante à plus d'un titre.

..

Le Département de la Défense nationale ayant passé commande à une société anglaise de 45 monoplans Fairey, dont 25 à livrer directement et 20 autres à construire en Belgique, cette société a créé une filiale en Belgique. Celle-ci a installé ses ateliers à Gosselies en vue de la fabrication de ces 20 monoplans, de 12 biplans et d'autres avions commandés par d'autres pays.

Ces ateliers sont installés dans de grands halls construits à l'aérodrome de Gosselies. Les membres de la Commission les ont visités et se sont rendu compte des avantages que comporte pour notre pays l'installation de cette industrie nouvelle. Celle-ci n'utilise que la main-d'œuvre belge, le nombre d'ouvriers, après adaptation à leur spécialisation si précieuse, s'élève actuellement à une cinquantaine et il augmente progressivement pour atteindre le chiffre de 200.

Toutes les pièces, sauf les pièces estampées, coulées, arrivant d'Angleterre, sont faites à Gosselies. Pour les câbles d'acier, notre industrie est encore tributaire de l'étranger; pratiquement, ils devraient être confectionnés dans le Bassin de Charleroi; c'est un problème que la société en cause a mis à l'étude.

L'avion Fairey, est entièrement métallique, y compris l'hélice; aussi tous les métaux sont traités à Gosselies y compris le duralumin. Cet appareil dépassa tous les autres en vitesse et en montée lors des épreuves auxquelles il fût procédé en Angleterre. Il permet d'accomplir 1,000 heures

men, heeft deze toelagen aan de burgerlijke vliegvelden afgeschaft. Alle aanmoediging van de burgerlijke luchtvaart verdwijnt daarmee.

Het schijnt nochtans dat de uitgave voor de volledige vorming van de loodsen op het militair vliegveld van Wevelgem hooger zal zijn. Daar verder deze aérodroom reeds langs alle zijden omringd is, zal hij niet kunnen vergroot worden, wat onmisbaar lijkt voor het oprichten van de school voor burgerlijke vliegers. Dus zal men daarvoor een ander vliegveld moeten aanleggen, en men heeft daartoe reeds de omstreken van Yper voorgesteld.

Deze oprichting zal zeker duur kosten, en dus zal deze hervorming, verre van eene bezuiniging, veel grootere uitgaven vergen.

Anderzijds bestaat het gevaar de burgerlijke luchtvaart in hare ontwikkeling te stuiten. Zoo werd er op het vliegveld van Gosselies een club van burgervliegers opgericht, en is daar in werking, waarvan de aangeslotenen uit Henegouwen, Namen en zelfs van aan de Fransche grens komen. Bovendien richt men er werkhuizen voor het herstellen van vliegtuigen in, die reeds groote diensten bewezen, en waaraan Landsverdediging herhaaldelijk het herstellen van militaire vliegtuigen toevertrouwde. Men heeft er ook vliegtuigen gemaakt, o. a. van het type « Astrid », waarmede Thieffry de verbinding door de lucht met Congo heeft beproefd.

Zoo kwam er te Gosselies veel gespecialiseerd werkvolk, dat onder velerlei opzicht belangrijk was voor deze nijverheid.

..

Daar het Departement van Landsverdediging eene bestelling deed, bij eene Engelsche maatschappij, van 45 eendekkers Fairey, waarvan er 25 rechtstreeks moesten geleverd, en 20 andere in België gebouwd worden, heeft deze vennootschap in België eene filiale opgericht. Deze heeft hare fabrieken opgericht te Gosselies voor het bouwen van die 20 eendekkers, van 12 tweedekkers en andere vliegtuigen door andere landen besteld.

Deze werkhuizen zijn ingericht in groote halls op het vliegveld van Gosselies gebouwd. De leden van de Commissie hebben ze bezocht en zich kunnen overtuigen van de voordeelen die het oprichten van deze nieuwe nijverheid voor ons land medebrengt. Zij gebruikt uitsluitend Belgisch werkvolk, de arbeiders, na aanpassing aan hun zoo nauwgezette specialisatie, zijn thans een vijftig in getal, en dit groeit geleidelijk aan om tot 200 te komen.

Al de stukken, behalve de gemerkte, gegotene, die uit Engeland komen, worden te Gosselies gemaakt. Voor de stalen kabels hangt onze industrie nog af van het buitenland; practisch gesproken zouden ze moeten gemaakt worden te Charleroi; dit vraagstuk werd door de betrokken maatschappij ter studie gelegd.

Het Fairey-vliegtuig is geheel in metaal, zelfs de schroef; ook worden alle metalen bewerkt te Gosselies, zelfs het duraluminium. Dit toestel overtrof al de andere in snelheid en in opstijgen bij de proeven die in Engeland werden genomen. Zonder het na te zien kan men er 1,000

de vol, sans revision, alors que celle-ci est généralement obligatoire après cent (100) heures de vol. De plus, il résiste à toutes les intempéries.

Toutes les pièces qui le composent sont interchangeables; de plus, son accessibilité aux différents organes le composant, est telle qu'en quelques secondes on peut atteindre le moteur, pour une réparation, et que celui-ci peut être démonté en 3 minutes.

*
**

La Commission s'est vivement intéressée à toutes les démonstrations de cet appareil; elle s'est particulièrement réjouie de cette extension de la fabrication aéronautique belge, pleine de promesse pour l'avenir de notre pays et qui serait particulièrement utile en temps de guerre.

Elle attire l'attention du gouvernement sur la nécessité d'encourager l'aviation civile et lui demande de réexaminer la question du maintien des écoles civiles de pilotes.

Le Rapporteur,

VICTOR ERNEST.

Commission de la Défense Nationale

Visite du casernement de la Brigade
de Gendarmerie de Charleroi

RAPPORT

fait par M. de Burlet.

Le 7 octobre 1931, la Commission de la Défense nationale, représentée par MM. Berloz, Schevenels, Ernest et de Burlet, s'est rendue à Charleroi, accompagnée du Capitaine commandant Dessain du Cabinet de M. le Ministre de la Défense Nationale,

Elle s'est rendue à la caserne de cavalerie occupée en partie par la brigade de gendarmerie.

La visite n'était pas annoncée; la Commission a été reçue par un adjudant qui lui a fourni tous les renseignements demandés et qui l'a accompagnée dans la visite des locaux.

La brigade de gendarmerie de Charleroi a comme effectif organique : 74 hommes et 49 chevaux.

Elle avait comme effectif réel : 70 hommes et 50 chevaux, plus 4 chevaux d'officiers.

Dans les 70 hommes comptés à l'effectif réel, il y a 42 célibataires et 28 mariés.

6 mariés seulement sont logés à la caserne dans le bâtiment principal.

22 mariés logent en ville.

15 mariés sont logés à leurs frais et 7 occupent des maisons louées par l'Etat.

Ces logements en dehors de la caserne sont situés à des distances allant jusqu'à 1,500 mètres du quartier. Les

uur mee vliegen, terwijl gewoonlijk na 100 uren moet na-gezien worden. Het is bovendien tegen elke weergesteltenis bestand.

Al de stukken waaruit het is samengesteld, kunnen verwisseld worden; men kan bovendien al de deelen zoo gemakkelijk bereiken dat men op enkele seconden bij den motor kan komen voor een herstelling, en dat deze in drie minuten kan gedemonteerd worden.

*
**

De Commissie heeft levendig belang gesteld in al de proefnemingen van dit toestel; zij heeft zich bijzonder verheugd over de uitbreiding van de Belgische vliegtuig-fabricatie, die vol beloften is voor de toekomst en in oorlogstijd de grootste diensten zou bewijzen.

Zij maakt de Regeering attent op de noodzakelijkheid de civiele luchtvaart te steunen, en vraagt haar de kwestie van het behoud der burgerlijke scholen voor lootsen opnieuw te onderzoeken.

De Verslaggever,

VICTOR ERNEST.

Commissie voor Landeverdediging

Bezoek aan de gendarmeriekazerne
te Charleroi

VERSLAG

van den heer de Burlet.

Op 7 October 1931, heeft de Commissie voor Landsverdediging, vertegenwoordigd door de heeren Berloz, Schevenels, Ernest en de Burlet, zich naar Charleroi begeven, in gezelschap van kapitein-commandant Dessain, van het Cabinet van den Minister van Landeverdediging.

Zij heeft de cavaleriekerne, gedeeltelijk betrokken door de gendarmeriebrigade, aldaar bezocht.

Het bezoek was niet aangekondigd; de Commissie werd ontvangen door een adjudant die haar al de gevraagde inlichtingen heeft verschaft, en is medegegaan bij het bezoek van de lokalen.

Het organiek cijfer van de gendarmeriebrigade te Charleroi is : 74 manschappen en 49 paarden.

Het werkelijk effectief was : 70 manschappen en 50 paarden, plus 4 officierspaarden.

Van de 70 manschappen, werkelijk effectief, zijn er 42 niet en 28 wel gehuwd, slechts 6 gehuwden wonen in het hoofdgebouw van de kazerne.

22 gehuwden wonen in de stad.

15 gehuwden zijn op eigen kosten gehuisvest, en 7 wonen in huizen door den Staat gehuurd.

Deze woongelegenheden buiten de kazerne zijn gelegen op soms 1,500 meter afstand van de kazerne. De huishuren,

loyers payés par les gendarmes vont de 200 à 400 francs, alors qu'ils ne touchent qu'une indemnité de 125 francs.

Les célibataires sont convenablement logés dans des locaux spacieux, bien aérés et fort bien entretenus, mais qui doivent être d'un chauffage difficile et coûteux en hiver.

La gendarmerie n'occupe qu'une minime partie de l'immense quartier de cavalerie (bâtiment principal et bloc I en partie).

Le Dépôt de la 4 D. I. occupe le restant.

La Commission s'est étonnée, à juste titre, de constater que la Gendarmerie ne possède à Charleroi, dans le quartier de cavalerie, ni infirmerie vétérinaire, ni sellerie, ni magasins à fourrages. Le magasin d'avoine se trouve... dans une chambre de troupe... au 2^e étage : l'avoine y est portée à dos d'hommes.

Les fourrages sont déposés dans une sorte de hangar ouvert, ce qui offre de graves dangers d'incendie.

La Commission émet le vœu de voir bientôt attribuer à la brigade de Charleroi l'usage entier du quartier de cavalerie. Cela permettrait :

1^o De loger tous les gendarmes mariés et célibataires, de les avoir sans cesse sous la main, de leur éviter des frais considérables et parfaitement inutiles;

2^o De supprimer les dépenses que l'Etat fait pour louer des maisons en ville;

3^o De renforcer la discipline et d'améliorer le service;

4^o De créer au rez-de-chaussée un magasin à avoine à proximité des écuries;

5^o De créer un magasin à fourrages convenable où paille et foin seraient mieux à l'abri des intempéries et préservés des dangers d'incendie;

6^o De créer une infirmerie vétérinaire permettant d'isoler les chevaux malades et d'éviter la contagion;

7^o De concentrer en cas de besoin et de loger dans ce vaste quartier, 300 hommes et 60 chevaux supplémentaires, ce qui est totalement impossible à l'heure actuelle.

Il y a parfaitement moyen de rassembler tous les mariés à la caserne de cavalerie, d'installer convenablement tous les ménages à peu de frais, en divisant les vastes chambres de troupes en trois pièces au moyen de cloisons. Avant la guerre les choses étaient ainsi et les mariés s'accommodaient à merveille de ces installations saines et pratiques.

Le personnel était alors constamment tenu sous la main; l'ordre et la discipline s'en ressentaient; l'Etat ne payait aucune indemnité de logement et les gendarmes, déjà surchargés de services variés (sortie des chevaux, manège, exercices à pied, service au Palais de Justice, surveillance à pied et à cheval, enquêtes judiciaires etc., sans parler des corvées multiples inhérentes au métier de gendarme monté (pansages, entretien du harnachement et des armes, corvées de cour, gardes d'écurie etc.) les gendarmes, dis-je, ne perdraient plus un temps précieux à faire plusieurs fois par jour le trajet de chez eux au quartier et vice versa.

Il y a donc lieu de ne point tarder à donner à la Brigade de Gendarmerie de Charleroi les locaux qu'elle demande

door de gendarmen betaald, gaan van 200 tot 400 frank, en zij trekken slechts eene vergoeding van 125 frank.

De ongehuwden zijn behoorlijk gehuisvest in ruime lokalen, goed gelucht en zeer goed onderhouden, maar 's winters is de verwarming moeilijk en kost duur.

De gendarmerie neemt slechts een klein deel in van de overgrootse ruitersrij-kazerne (hoofdgebouw en gedeeltelijk bloc I).

Het depot van de 4 L. D. neemt de rest in.

De Commissie heeft er zich terecht over verwonderd dat de gendarmerie te Charleroi, in het kwartier van de ruitersrij, noch veeartsenijinrichting heeft, noch zadelmakerij, noch voedermagazijn. Het havermagazijn bevindt zich een kamer van de manschappen, op de 2^e verdieping, de haver wordt er door de mannen op hun rug naartoe gedragen.

Het voeder ligt in een soort open loods, zeer blootgesteld aan brandgevaar.

De Commissie uit den wensch dat de ruitersrij-kazerne te Charleroi weldra geheel ter beschikking van de brigade te Charleroi worde gesteld. Daardoor zouden :

1^o Al de gehuwde en ongehuwde gendarmen daar kunnen wonen, vlugger bij de hand zijn, en aanzienlijke, volstrekt onnoodige kosten kunnen vermijden;

2^o De uitgaven van den Staat voor het huren van huizen in de stad kunnen wegvallen;

3^o De tucht versterkt en de dienst verbeterd worden;

4^o Gelijkvloers een havermagazijn vlakbij de paardenstallen kunnen ingericht worden;

5^o Tevens een behoorlijk voedermagazijn waarin hooi en stroo beschut zouden zijn tegen slecht weer en brandgevaar;

6^o Eene infirmerie voor de paarden kunnen ingericht worden waar men de zieke paarden kon afzonderen om besmetting te vermijden;

7^o 300 manschappen en 60 paarden meer op die plaats desnoods kunnen geconcentreerd en ondergebracht worden, wat nu geheel onmogelijk is.

Het is zeer goed mogelijk al de gehuwden in de cavalerie-kazerne te huisvesten, al de huishoudens behoorlijk en goedkoop te installeren, als men die overgrootse troepen-kamers verdeelt in drie plaatsen door schutsels. Zoo was het voor den oorlog, en de gehuwden waren met die gezonde en practische installaties zeer ingenomen.

Men had alsdan het personeel altijd onder de hand; men merkte het aan de orde en aan de tucht; de Staat betaalde geene woonstvergoeding, en de gendarmen, reeds overlast met verschillende diensten (uitleiden van de paarden, rijsschool, oefeningen te voet, dienst in het Justitiepaleis, bewaking te voet en te paard, gerechtelijke onderzoeken, enz., enz., zonder te spreken over de menigvuldige karweien in verband met het vak van bereden gendarm, verbanden, onderhoud van het paardentuig en de wapens, onderhoud van de koer, wachthouden in de paardenstallen, enz.), de gendarmen, zeg ik, zouden niet meer hun kostbaren tijd verliezen met verschillende malen per dag van hun huis naar het kwartier te gaan en omgekeerd.

Er mag dus niet meer gewacht worden met aan de gendarmeriebrigade te Charleroi de lokalen te geven die zij

avec raison, et la Commission de la Défense nationale estime que des mesures dans ce sens doivent être prises d'urgence.

La Commission rappelle à cette occasion son rapport sur la visite faite l'an dernier à la gendarmerie de Nivelles. Rien n'a été fait depuis : les gendarmes de cette brigade continuent à être parqués, serrés, étriqués dans des locaux malsains, tristes et mal aérés.

Le Rapporteur,

P. DE BURLET.

Commission de la Défense Nationale

Visite de la Caserne
du 1^{er} chasseurs à pied à Charleroi

RAPPORT

fait par M. de Burlet.

La Commission de la Défense Nationale s'est rendue à la caserne du 1^{er} chasseurs à pied, à Charleroi, le 7 octobre 1931.

Elle a constaté que tout y était dans l'ordre le plus parfait. Locaux vastes, fort bien entretenus, joliment ornements par le bon goût des hommes, bien aérés, bien éclairés et d'une propreté remarquable.

La Commission a visité les cuisines, l'infirmerie, les chambres de troupe et la cantine. Elle a assisté au repas des hommes, dont la nourriture était abondante et particulièrement soignée, servie dans du matériel simple, mais propre et de bon goût.

Les hommes interrogés individuellement par les membres de la Commission, n'ont eu aucune réclamation à formuler mais se sont, au contraire, déclarés tout à fait contents à tous les points de vue.

Le Colonel Thirifays et plusieurs officiers ont accompagné les membres de la Commission dans cette visite et leur ont fourni, fort aimablement, tous les renseignements qui leur ont été demandés.

Le Rapporteur,

P. DE BURLET

Commission de la Défense Nationale

Visite de la Citadelle de Liège,
le 12 janvier 1932

De l'extérieur, elle est magnifique et les vues qu'on a sur Liège et la vallée de la Meuse sont d'une impressionnante beauté. Moins plaisante apparaît-elle lorsqu'on y entre. Une grande cour intérieure, et tout autour des bâtiments vieillots et rébarbatifs qui abritent le 12^e de ligne

terecht vraagt, en de Commissie is van meening dat dringende maatregelen in dien zin dienen getroffen.

De Commissie herinnert hierbij aan haar verslag van verleden jaar over de gendarmerie van Nijvel. Niets werd sedertdien gedaan, de gendarmen van die brigade blijven saamgehokt in ongezonde, benepen en slecht geluchte lokalen.

De Verslaggever,

P. DE BURLET.

Commissie voor Landsverdediging

Bezoek aan de kaserne
van het 1^{ste} Regiment Jagers te voet te Charleroi

VERSLAG

van den heer de Burlet.

De Commissie voor Landsverdediging heeft de kaserne van het 1^o jagers te voet te Charleroi bezocht op 7 October 1931.

Zij stelde vast dat alles er in volmaakte orde was. Ruime lokalen, zeer goed en smaakvol onderhouden door de manschappen, goed gelucht, goed verlicht en zeer zindelijk.

De Commissie heeft de keukens, de infirmerie, de troepenkamers en de kantien bezocht. Zij heeft een maaltijd bijgewoond van de manschappen, die een overvloedige en bijzonder goed verzorgde voeding krijgen, opgediend op eenvoudige, maar zindelijke en smakvolle wijze.

De manschappen, door de leden van de Commissie individueel ondervraagd, hebben over niets geklaagd, maar verklaarden zich daarentegen onder alle opzichten zeer tevreden.

Kolonel Thirifays en talrijke officieren hebben de leden van de Commissie bij dit bezoek vergezeld, en hebben hun zeer bereidwillig al de gevraagde inlichtingen gegeven.

De Verslaggever,

P. DE BURLET

Commissie voor Landsverdediging

Bezoek aan de Citadél te Luik,
op 12 Januari 1932

Van buiten is zij prachtig, en het gezicht dat men van daar heeft over Luik en de Maasvallei is indrukwekkend mooi. Minder aangenaam lijkt het wanneer men er binnentreedt. Eene groote binnenkoer, en daarrond oude en afstootelijke gebouwen waar het 12^e Linie en de depots zijn

et des dépôts. Tout l'ensemble manque de gaieté et cependant la Commission a été émerveillée du parti qu'a tiré la sollicitude du chef de corps et de ses officiers de cette vieille citadelle, et des résultats obtenus avec des moyens bien limités.

Les chambrées, toutes fort propres, sont agréablement décorées; les soldats y sont contents et le disent. On voit l'action d'un officier de casernement compétent et soigneux.

Oh! tout n'est pas parfait, loin de là. Les réfectoires sont insuffisants du moins d'un tiers et quand les rappelés arrivent, il faut alterner les équipes. Pour les théories on est bien à l'étroit. En général, on est trop serré partout.

L'écurie des chevaux du service des mitrailleurs manque de hauteur et d'aérage. L'humidité s'y condense et retombe sur les chevaux. Dans la cavalerie, on soigne mieux les écuries que les chambrées. Ici, c'est le contraire, heureusement, et le bâtiment empêche de faire mieux.

La Commission a surtout été charmée de tout ce que le chef de corps fait pour le bien-être et la santé de ses soldats. Il veut un régiment de sportifs. Plus de 700 font partie du club. On organise des concours, tir, escrime, tirs à la corde; des coupes sont données en prix.

La citadelle a la chance d'être gratifiée d'un incomparable chef de ménage. Les cuisines tout à fait modernes sont des modèles du genre, marmites géantes perfectionnées, percolateurs pour le café, armoires frigorifiques, grande propreté et repas bien apprêtés. Les hommes sont contents de la nourriture et de la soupe. Tout a été construit et payé par le bénéfice du ménage et de la cantine. Certains critiquent ce système qui fait payer en réalité ces dépenses par les hommes, tandis que l'Etat s'en décharge.

C'est vrai jusqu'à un certain point, mais en réalité un bon chef de ménage utilise bien plus intelligemment les économies et les gains de sa gestion que l'Etat qui en dépenserait la moitié en paperasseries et le reste, Dieu sait comment. L'officier de ménage dépense vraiment dans l'intérêt des soldats et pour eux. S'il améliore l'ordinaire, si les cuisines sont plus appréciées, tant mieux pour la classe sous les armes et pour les suivantes. Les bénéfices de la cantine servent aussi bien au bien-être de ceux qui les produisent et à leurs successeurs. Il est heureux que ces progrès aient été faits déjà, car pour le moment la crise se fait sentir même dans les casernes. La cantine rapporte moins, et tandis qu'il y a deux ans et l'an dernier, beaucoup de soldats allaient prendre en ville leur repas du soir, le ménage aujourd'hui ne bénéficie plus que de l'absence de 50 hommes sur 1,400. Par ses propres moyens également, le régiment a monté un salon de coiffure de bel aspect.

Si les logements des sous-officiers ne valent pas les cent francs par mois retenus sur leur solde, leur mess, fumoir et salle de lecture ont un air accueillant et intime. La cantine de la troupe bien fournie, avec des billards et

ondergebracht. Het geheel is terneerdrakkend, en nochtans heeft de Commissie verbaasd gestaan over hetgeen de korpsoverste en zijne officieren van die oude citadel hebben weten te maken, en over de resultaten met zeer beperkte middelen verkregen.

De kamers, allen zeer zindelijk, zijn aangenaam versierd; de soldaten zijn er tevreden en zeggen het ook. Men voelt er de hand van een bevoegd en zorgvol kazernearingsofficier.

't Is er ver van volmaakt, o neen! De eetzaal is tenminste een derde te klein, en wanneer de terugbinnengeroepen aankomen moet men de ploegen afwisselen. Voor de theorielessen is er geen voldoende plaats. Men zit er over het algemeen te eng, overal.

De paardenstal, voor den dienst der mitrailleurs, is te laag en te slecht gelucht. De vochtigheid trekt er zich samen en slaat neer op de paarden. In de cavalerie verzorgt men de paardenstallen beter dan de kamers der soldaten. 't Is hier gelukkig het tegenovergestelde, en het gebouw laat niet toe meer te doen.

De Commissie was vooral tevreden over hetgeen de korpsoverste doet voor het welzijn en de gezondheid van zijn soldaten. Hij wil er een regiment van sportmannen van maken. Meer dan 700 maken deel uit van de club. Prijskampen voor schutters, voor schermkunst, koordentrekken worden er ingericht en bekens worden als prijs gegeven.

De citadel heeft het geluk een onvergelykelijken keukenbaas te bezitten. De geheel moderne keukens zijn modellen van het soort, geperfectioneerde reuzenketels, koffietoe-stellen, koelkasten, uitermate zindelijk, en goed bereide maaltijden. De mannen zijn tevreden over het eten en over de soep. Alles werd gebouwd en betaald met de winst van de menage en de kantien. Er zijn er die dit bekribbelen, daar het feitelijk die uitgaven op de soldaten legt en de Staat er zich van ontlast.

In zekeren zin is het juist, maar in werkelijkheid gebruikt een goede menagechef veel vernuftiger de besparingen en de winsten van zijn beheer dan de Staat, die de helft ervan zou uitgeven aan schrijverij en dat soort dingen, God weet hoe. De menageofficier doet zijn uitgaven werkelijk in 't voordeel van de soldaten en voor hen. Verbetert hij het eten, worden de keukens gewaardeerd, des te beter voor de klas onder de wapens en voor de volgende. De winsten van de kantien dienen voor het welzijn van degenen die ze opbrengen, en voor die na hen komen. Gelukkig dat deze vooruitgang werd gemaakt, want de crisis doet zich zelfs in de kazerne voelen. De kantien brengt minder op, en terwijl twee jaar geleden en verleden jaar vele soldaten 's avonds in de stad gingen eten, heeft nu de voedingsdienst enkel nog het voordeel van 50 afweziges op 1,400. Door eigen middelen heeft het regiment een kapperssalon ingericht dat er netjes uitziet.

Zoo de huisvesting van de onderofficieren niet de 100 frank waard is die men van hun soldij afhoudt, zijn daarentegen de mess, rookzaal en leeszaal gezellig en huiselijk. De soldatenkantien, goed voorzien, met biljart

une cabine téléphonique, fait honneur à l'officier de ménage; l'infirmerie aussi. Ne parlons pas de ce qu'on a nommé la salle d'affusions. Ici ce n'est plus son affaire et c'est bien dommage.

Il y a douze cabines à douches, cabines minuscules et pas en fort bon état, 12 cabines pour plus de 1,400 hommes. Il faut beaucoup de bonne volonté pour trouver que c'est assez, surtout en été.

Les lavoirs et les latrines nous ont paru bien entretenus, mais comme dans toutes les casernes, aucune de ces dernières n'existe aux étages, de telle sorte que les soldats logés de nuit au troisième étage, doivent les descendre, traverser la cour dans le froid, et les remonter pour aller faire un tout petit tour de santé. Tous les officiers, sans exception, prétendent impossible de conserver une certaine propreté à des latrines situées aux étages. Il y en a bien dans les collèges, mais certains axiomes se transmettent ainsi d'âge en âge, et les soldats et les sous-officiers gagnent des rhumes et des angines. Qu'on ne place pas des water-closets aux étages, admettons-le, mais des urinoirs serait-ce un si grand luxe? Lorsqu'on visite une caserne, on est bien obligé de s'occuper de ces détails peu ragoûtants, mais essentiels.

En résumé, la Commission emporte de l'examen détaillé de la Citadelle une excellente impression.

Le Rapporteur,

J. de GERADON.

Commission de la Défense Nationale

Visite faite le 12 janvier 1932,
à la caserne des Ecoliers.

La Commission de la Défense Nationale s'est rendue à Liège le mardi 12 janvier. Elle était composée de MM. Neven et Berloz, Président et Vice-président, de Gérardon, Delacollette, Ernest, Van den Corput et de Burlet, accompagnés du major Jooris du Cabinet du ministre la Défense Nationale.

Elle a visité la caserne Cavalier Fonck où elle semble ne pas avoir été attendue.

Cette caserne, qui logeait avant la guerre un régiment de cavalerie à 5 escadrons et une petite unité du corps de transports hippomobile, abrite aujourd'hui, le troisième régiment d'artillerie au complet et des hommes d'un bataillon de mitrailleurs avec leurs chevaux.

Elle est nettement insuffisante. Et si les chevaux y trouvent assez de place, les hommes et les divers services du régiment y sont fort à l'étroit, serrés à l'excès et logés de façon inconfortable.

Cette caserne est en pitoyable état.

Le régiment actuellement caserné dans ces locaux ne peut en aucune façon en être rendu responsable. On fait ce

en telefoonhok, doen den menageofficier eer aan; de ziekenzaal eveneens. Spreken we niet van de zoogenaamde badzaal. Daar heeft hij niets mee te stellen en 't is jammer.

Er zijn 12 hokken voor stortbaden, kleine hokken en niet in goeden staat, 12 voor meer dan 1,400 man. Daar is veel goede wil noodig om dit voldoende te oordeelen, vooral in den zomer.

De waschkamers en de secreten leken ons goed onderhouden, maar zooals in al de kazernen is er, wat de laatste betreft, geen enkel op de verdiepingen, zoodat de soldaten die op de 3^e verdieping slapen, voor een hygiënisch wandelingetje, naar beneden moeten komen, in de kou over de koer moeten, en dan weer naar boven. Al de officieren, zonder uitzondering, beweren dat het onmogelijk is secreten op de verdiepingen zindelijk te houden. Er zijn er wel in de colleges, maar die slagwoorden gaan van 't eene geslacht op het andere, en soldaten en onderofficieren doen verkoudheden en keelontstekingen op. Wij nemen nog aan dat men geen water-closets op de verdiepingen plaatst, maar urinoirs, zou dit een zoo groote last zijn? Wanneer men eene kaserne bezoekt moet men zich wel met deze wat terugstootende, maar essentiele details bezighouden.

Alles saamen genomen draagt de Commissie van haar onderzoek een uitstekenden indruk mee.

De Verslaggever,

J. de GERADON.

Commissie voor Landsverdediging

Bezoek aan de kaserne « des Ecoliers »,
op 12 Januari 1932

De Commissie voor Landsverdediging begaf zich op Dinsdag 12 Januari naar Luik. Zij bestond uit de heeren Neven en Berloz, Voorzitter en Ondervoorzitter, de Gérardon, Delacollette, Ernest, Van den Corput en de Burlet, vergezeld van majoor Jooris van het Cabinet van den Minister van Landsverdediging.

Zij heeft de kaserne « Cavalier Fonck » bezocht, waar zij niet scheen verwacht te zijn.

In deze kaserne, waar vóór den oorlog een regiment cavalerie met 5 eskadrons en eene kleine eenheid van het hippomobiel vervoerkorps verbleven, is thans het 3^e regiment artillerie in zijn geheel ondergebracht, alsmede manschappen van een bataillon mitrailleurs met hun paarden.

Zij is volstrekt onvoldoende, en zoo de paarden er genoeg plaats vinden, de manschappen en de onderscheidene regimentsdiensten zitten er te nauw, opeengehoopt, en ongemakkelijk gehuisvest.

Deze kaserne is in een ellendigen staat.

Het regiment, thans in die lokalen gekazerneerd, kan daarvoor in geenerlei wijze verantwoordelijk worden ge-

que l'on peut, avec les faibles ressources dont on dispose pour entretenir des murs vétustes, mal blanchis, mal soignés, des escaliers parfois en ruines, des rampes brisées réparées avec des moyens de fortune, des planchers usés, disjoints, difficiles à garder en état de propreté et des pavements qui exigeraient un renouvellement immédiat.

Les lavoirs sont d'un système préhistorique, dans des locaux humides et tristes, mal entretenus, avec du matériel en mauvais état, robinets fermant mal, sans écoulement d'eau normal, tuyaux brisés sans collecteurs de décharge.

Les chambres de troupe ne sont pas gaies, mais elles semblent suffisamment chauffées, sauf quelques-unes placées dans les combles. Celles-ci sont naturellement froides en hiver et trop chaudes en été. L'autorité militaire accorde aux hommes logés dans ces chambres des couvertures supplémentaires pendant les mois d'hiver.

Un grand réfectoire (ancienne écurie bien transformée) semble insuffisamment chauffé. Ce local sert de dortoir lorsque l'effectif du régiment est complet. Les hommes mangent alors dans leurs chambres, à la gamelle — selon le système heureusement périmé partout. C'est inconfortable, malpropre et compliqué. Et la Commission émet le vœu que l'on ne donne pas suite au regrettable projet tendant à enlever au 3^e régiment d'artillerie quelques-uns des locaux insuffisants dont il dispose, pour y amener le dépôt annexe d'un régiment de forteresse.

La caserne Fonck, nous le répétons, abritait avant la guerre 650 hommes, au grand maximum. Elle en abrite aujourd'hui jusqu'à 1175 lorsque les effectifs sont au complet.

Les douches ! Peut-être voudrait-il mieux ne pas en parler car elles sont inexistantes dans cette importante caserne ; en effet, la salle d'affusion est hors d'usage depuis longtemps et les hommes, pour jouir des bienfaits d'un bain-douche, doivent se rendre à la Chartreuse... où la situation est à peine meilleure !

Il y a bien un projet de transformation, de réparation et d'agrandissement de cette salle d'affusion, mais on en attend, hélas, depuis trop longtemps l'exécution promise.

Les W. C. sont de construction récente, spacieux et fort bien entretenus.

Un vaste hangar fermé pour le fumier et nouvellement créé constitue une amélioration hygiénique. Il y aurait cependant lieu d'y placer des cheminées d'aérage plus larges et plus nombreuses et d'y placer l'électricité avec un nombre suffisant de lampes.

La cour centrale de la Caserne Fonck est mal éclairée dès la chute du jour, ainsi que les divers passages entre les blocs d'escadrons : cette insuffisance de lumière est pénible pour les hommes et préjudiciable à la surveillance.

L'infirmerie régimentaire se trouve dans des locaux beaucoup trop étroits. On ne peut y loger que 4 hommes. En cas de légère épidémie de grippe, l'autorité met à la disposition des malades une chambre-dortoir. Cette mesure supprime donc un logement de troupe, alors que celle-ci est déjà trop à l'étroit dans les locaux actuels.

steld. Men doet wat men kan, met de zwakke middelen waarover men beschikt om de vervallen, slecht gekalkte, slecht verzorgde muren te onderhouden, de soms uiteenvallende trappen, gebroken leuningen met 't een en 't ander aangehouden, versleten vloeren, vol spleten, onmogelijk zindelijk te houden, en plaveisel dat onverwijd diende vernieuwd.

De waschinstellingen zijn van een voorhistorisch stelsel, in vochtige, nare, slecht onderhouden lokalen, het materieel in slechten staat, slecht sluitende kranen, zonder normalen waterafloop, gebroken pijpen zonder ontlastingscollectors.

De kamers van de soldaten zijn niet vroolijk, maar schijnen voldoende verwarmd, behalve enkele onder het dak, die in den winter te koud en in den zomer te warm zijn. De militaire overheid geeft 's winters meer dekens aan degenen die in deze kamers liggen.

Een groote eetzaal (vroegere paardenstal die omgebouwd is) schijnt onvoldoende verwarmd. Dit lokaal dient voor slaapzaal als het effectief van het regiment volledig is. De manschappen eten dan in hunne kamers, uit hun marmit, op de oude, gelukkig overal verdwenen, manier.

Het is een ongezellige, vuile warboel. En de Commissie drukt den wensch uit dat er geen gevolg gegeven worde aan het betreurenswaardig plan om aan het 3^e artillerieregiment eenige van zijn ontoereikende lokalen af te nemen om er het bij-depot van een vestingsregiment onder te brengen.

In de kazerne Fonck, wij herhalen het, verbleven voor den oorlog hoogstens 650 man. Nu zijn er tot 1,175 wanneer de effectieven volledig zijn.

De stortbaden ! Misschien is het beter er niet over te spreken want zij bestaan niet in deze belangrijke kazerne ; de badkamer is inderdaad buiten gebruik gesteld sedert lang, en de manschappen moeten, willen zij een bad hebben, naar de Chartreuse gaan, waar de toestand nauwelijks beter is.

Er bestaat wel een plan van verbouwing, van herstel en vergrooting, van deze badzaal, maar men wacht eilaas ! al te lang op de beloofde uitvoering.

De W.-C. zijn pas gebouwd, ruim, en zeer goed onderhouden.

Een groote gesloten loods voor het mest, pas gebouwd, is eene hygiënische verbetering. Men zou er nochtans meer en breedere ventileringsschouwen moeten op plaatsen, en ook de electriciteit aanbrengen, met een voldoende getal lampen.

De middenkoer van de kazerne Fonck is, van zoodra het donker wordt, slecht verlicht, evenals de verschillende doorgangen tussehen de blocs van de eskadrons ; dit ontoereikend licht is lastig voor de manschappen, en nadeelig voor het toezicht.

De regiments-ziekenzaal is veel te klein. Men kan er slechts 4 mannen onderbrengen. Bij eene kleine griepbesmetting, stelt de overheid ter beschikking van de zieken een der slaapzalen. Een van de slaapgelegenheden van de soldaten valt daarmee dus weg, en het is er nu al veel te klein.

La salle de visite est bien tenue et de grandeur suffisante.

Le mess des sous-officiers manque de gaieté : il est étri-qué et inconfortable : son plancher est en ruines et donne une impression de pauvreté et de tristesse.

La forge est spacieuse, bien éclairée et bien aérée : il y règne un ordre parfait.

Les locaux qui servent de magasins aux premiers chefs devraient être éclairés, ainsi que leurs abords. L'absence de lumière peut avoir des conséquences regrettables, en cas d'exercice de nuit ou d'alerte. Il faut pouvoir opérer rapidement et avec ordre les changements éventuels.

Les cuisines sont un modèle du genre. Appareils perfec-tionnés, de fabrication nouvelle, pratiques, permettant de varier les menus et de garder chaude la nourriture de la troupe. La Commission a examiné avec plaisir les appa-reils à rôtir, à faire les pommes de terre frites, les légumes et les plats divers. Les locaux sont dans un état de par-faite propreté : les murs sont recouverts de faïence blanche du plus heureux effet; des ventilateurs assurent une tem-pérature uniforme et saine. Une vaste glacière récemment achetée conserve les viandes en excellent état.

La Commission a constaté que le menu du jour était excellent : rôti de bœuf, pommes de terre frites, gâteau de viande hachée, soupe consistante aux légumes variés et au riz.

Le pain est de qualité remarquable; il est donné aux hommes à volonté.

Les soldats interrogés ont été unanimes à se déclarer très satisfaits de la nourriture qui leur est journellement servie — comme quantité et comme qualité.

Le 3^e d'artillerie possède 2 batteries, la 7^e et la 8^e, composées de miliciens des cantons rédimés. L'instruc-tion et les commandements se donnent exclusivement en langue allemande.

Une heureuse initiative des officiers a créé pour ces soldats un cours de langue française. Ce cours facultatif se donne journellement. Il est suivi volontairement par tous les soldats de cette catégorie et il produit de bons résultats. La Commission a pu constater que plusieurs soldats interrogés par elle répondaient en un français convenable.

Plusieurs miliciens des cantons rédimés suivent les cours de candidats gradés : ils s'appliquent avec zèle, mais l'état d'infériorité inévitable dans lequel ils se trou-vent vis-à-vis de leurs camarades les écarte du galon que leurs chefs voudraient leur donner; et dans ces conditions le problème des gradés de langue allemande sera difficile-ment résolu avant longtemps. Les officiers font un bel et louable effort pour se perfectionner en langue allemande.

Mais le régiment manque de gradés inférieurs connais-sant cette langue : il y a grande pénurie de sous-officiers et de brigadiers connaissant suffisamment l'allemand pour pénétrer l'âme de ces soldats et être les chefs que l'on souhaiterait.

L'instruction de ces quelque 160 hommes de langue allemande est rendue fort difficile. Il y a là un problème

De la zaal voor het ziekenbezoek is goed onderhouden en groot genoeg.

De mess van de onderofficieren is ongezellig, klein en ongemakkelijk, de vloer is aan stukken en geeft een indruk van armoede en triestigheid.

De hoefsmederij is ruim, goed verlicht en gelucht; er heerscht een volmaakte orde.

De lokalen, die als magazijnen dienen voor de eerste chefs, zouden moeten verlicht zijn, evenals hun omgeving. De afwezigheid van licht kan betreurenswaardige gevolgen hebben in geval van nachtoefeningen of alarm. Men moet de eventuele veranderingen vlug en ordelijk kunnen uitvoe-ren.

De keukens zijn een model van het soort. Geperfection-neerde toestellen, nieuw fabricaat, praktisch, om gemak-kelijk het eten te variëren en het warm te houden. De Commissie heeft met voldoening de toestellen onderzocht voor het braden, om frites, groenten en andere schotels te bereiden. De lokalen zijn in een staat van volmaakte zindelijkheid, de muren zijn bekleed met witte plateel-steentjes, de ventilators geven eene gezonde en gelijke temperatuur. In eene pas aangekochte groote ijskast wordt het vleesch uitstekend bewaard.

De Commissie heeft opgemerkt dat de kost van dien dag uitstekend was, ossengebraad, frites, vleeschkoek, groente-en rijstsoep.

Het brood is merkwaardig goed, de jongens krijgen er van naar belietfe.

De ondervraagde soldaten hebben zich allen zeer tevre-den verklaard over het eten van iederen dag, als hoeveel-heid en als kwaliteit.

Het 3^e artillerie bezit 2 batterijen, het 7^e en het 8^e, be-staande uit miliciens van de teruggewonnen kantons. Het onderricht en de bevelen worden uitsluitend in het Duitsch gegeven.

Een prijszenswaardig werk van de officieren is het in-richten van Fransche lessen. Deze facultatieve cursus wordt elken dag gegeven. Hij wordt vrijwillig door al de soldaten van deze categorie bijgewoond en geeft goede uitslagen. De Commissie heeft kunnen vaststellen dat de talrijke soldaten die zij ondervroeg in een behoorlijk Fransch antwoordden.

Talrijke soldaten van de geredineerde kantons volgen de lessen van candidaat-gegradeerden; met vlijt leggen zij er zich op toe, maar de onvermijdelijke staat van minder-waardigheid waarin zij zich bevinden tegenover hun ka-meraden belet hen de galons te bekomen die hun oversten hun zouden willen geven. Het vraagstuk van de Duitsch-sprekende gegradeerden zal aldus in langen tijd niet op-te lossen zijn. De officieren doen een lofwaardige in-spanning om goed Duitsch te leeren.

Maar er zijn in het regiment te weinig Duitschkennende lagere gegradeerden, er is een groot gebrek aan onder-officieren en brigadiers die voldoende Duitsch spreken om de ziel van die soldaten te kennen en de gewenschte over-sten te zijn.

De opleiding van deze 160 Duitschspreekende manschap-pen is zeer moeilijk. Dit vraagstuk moet door het Departement

à résoudre que le département de la défense nationale doit régler sans retard.

L'esprit des soldats miliciens des régions rédimées est excellent. Ils sont sous les armes depuis le 15 octobre 1931. Ils s'entendent à merveille avec tous leurs camarades wallons et pas le moindre incident ne s'est produit entre eux.

Le matériel d'artillerie en usage semble être en parfait état, bien entretenu et aussi parfaitement soigné que le harnachement.

Les écuries sont vastes, bien aérées et fort bien entretenues. Les chevaux, dont l'âge dépasse parfois, ici comme dans trop d'autres régiments, l'âge normal, sont en bon état et bien soignés.

La commission de la défense nationale émet le vœu : que loin de supprimer des locaux mis à la disposition du 3 A. déjà beaucoup trop à l'étroit, dans ceux qu'il occupe actuellement, on déplace les unités, fractions de troupe, dépôt annexe ou services étrangers au régiment serré dans des locaux étriqués.

La Commission demande qu'on construise sans retard un bâtiment assez vaste à l'usage de dortoirs, d'infirmerie régimentaire et de réfectoire afin d'abriter dans des conditions simples, mais de confort suffisant les hommes qui entrent sous les armes à époques différées pour compléter l'effectif organique réglementaire du 3 A.

La Commission souhaite enfin que le département de la défense nationale construise sans retard des salles d'affusion pratiques et modernes pour l'effectif de 1,200 hommes, qu'il procède d'urgence à la réfection complète du mess des sous-officiers, à la remise à neuf des planchers ou parements des dortoirs, réfectoires, corridors, etc..., qu'il procède à la réparation urgente des escaliers et des murs et qu'il donne enfin à la Caserne Cavalier Fonck un aspect plus avenant et moins triste pour le plus grand bien de la discipline, de la vie du soldat et du service.

Le Rapporteur,

P. DE BURLET.

Commission de la Défense Nationale

Visite faite le 12 janvier 1932,
à la Chartreuse

La Commission de la Défense Nationale s'est rendue à Liège, le mardi 12 janvier. Elle était composée de MM. Neven et Berloz, président et vice-président, de Gérardon, Delacolette, Ernest, Van den Corput et de Burlet, accompagnés du major Gooris, attaché au Cabinet du Ministre de la Défense Nationale.

Elle a visité la caserne de la Chartreuse où elle a constaté avec satisfaction que sa visite n'avait pas été annoncée.

Cette immense caserne à bâtiments éparpillés, abrite

ment van Landsverdediging zoo spoedig mogelijk opgelost worden.

De geest van de soldaten uit die kantons is uitstekend. Zij zijn onder de wapens sedert 15 October 1931. Zij komen uitstekend overeen met hun Waalsche kameraden en niet het minste incident heeft zich onder hen voorgedaan.

Het gebruikte artillerie-materieel lijkt ons in uitmuntenden staat, goed onderhouden en even uitstekend verzorgd als het paardentuig.

De paardenstallen zijn ruim, goed gelucht en zeer goed onderhouden. De paarden die soms, zooals in al te veel andere regimenten, boven den normalen leeftijd zijn, zijn in goeden staat en wel verzorgd.

De Commissie voor Landsverdediging drukt den wensch uit : dat, in plaats van lokalen af te nemen die ter beschikking waren gesteld van het 3 A, reeds al te eng behuist waar het nu ondergebracht is, men de eenheden, de fracties van troepen, het bijdepot of de aan het regiment vreemde diensten, moet naar elders verplaatsen.

De Commissie vraagt dat men onverwijld een groot gebouw zou optrekken voor slaapzalen, regimentsinfirmerie en eetzaal, om er op eenvoudige maar voldoende behoorlijke wijze de manschappen onder te brengen die op verschillende tijdstippen onder de wapens treden om het voorgeschreven organiek effectief van het 3 A te volledigen.

De Commissie wenscht ten slotte dat het Departement van Landsverdediging zonder uitstel praktische en moderne badzalen zou doen bouwen voor het effectief van 1,200 man, dat onmiddellijk de mess der onderofficieren geheel worde hersteld, de vloeren en muurbekledingen, van slaapzalen, eetzaalen, gangen, enz., worden vernieuwd, dat trappen en muren onverwijld worden hersteld, en dat er aan de kazerne « Cavalier Fonck » een meer aantrekkelijk en minder triestig uitzicht worde gegeven, waar de tucht, het leven van den soldaat, en de dienst alles zouden bij winnen.

De Verslaggever,

P. DE BURLET.

Commissie voor Landsverdediging

Bezoek aan de Chartreuse,
op 12 Januari 1932

De Commissie voor Landsverdediging begaf zich op 12 Januari naar Luik.

Zij bestond uit de heeren Neven, en Berloz, voorzitter en ondervoorzitter, de Gérardon, Delacollette, Ernest, Van den Corput, en de Burlet, vergezeld van majoor Gooris, van het Cabinet van den Minister van Landsverdediging.

Zij bezocht de kazerne van de Chartreuse waar zij met voldoening vaststelde dat haar bezoek niet was aangekondigd.

Deze geweldige kazerne, met hare verspreide gebouwen,

le 1^{er} régiment de Ligne, moins un bataillon à Verviers, 2 groupes du 15^e régiment d'artillerie et 2 bataillons du 3^e Génie. Le commandement de ce vaste quartier est dévolu au colonel commandant le 1^{er} de ligne.

L'impression générale d'ensemble est que les troupes sont logées à l'étroit, dans de tristes locaux, mal éclairés et souvent insuffisamment aérés.

Il y a un seul officier gestionnaire du ménage pour toutes les troupes rassemblées dans ces bâtiments.

Les cuisines sont fort bien établies, propres, pourvues des derniers perfectionnements modernes. Des hommes de métier, ayant été au cours, actuellement supprimé, des cuisiniers, en assurent le service.

1,800 hommes environ logent dans la caserne. Il n'y a qu'une seule cantine commune pour les trois unités. C'est notoirement insuffisant.

Les réfectoires sont bien entretenus, mais ils sont noirs, tristes et étriqués.

Le 15 A. surtout est pitoyablement installé sous ce rapport. On construit pour ce régiment un réfectoire dans un bâtiment servant autrefois d'écurie. Il sera vaste, bien éclairé et bien aéré. C'est une amélioration à l'état actuel.

Les hommes du 15 A. sont logés sous les combles : local très froid en hiver et intolérablement chaud en été. Des hommes du 1^{er} de Ligne, sont dans le même cas, mais les dortoirs sont encore plus mal éclairés et fort mal aérés. Ces locaux sont tristes, sombres et froids.

Les sous-officiers ne sont pas beaucoup mieux partagés. Leurs chambres, qu'on voudrait coquettes, gaies et confortables, sont en général étroites et sombres, et cependant l'Etat leur retient tous les mois 100 francs pour le loyer.

Les planchers de beaucoup de bâtiments et le carrelage de beaucoup de chambres, sont en très mauvais état. L'entretien et la propreté en souffrent fatalement.

Les W. C. sont en très mauvais état. Il manque des chasses d'eau, cependant faciles à placer.

Les bains-douches sont en vérité quasi-inexistants. Pour un effectif d'environ 1,800 hommes, il y a 8 cabines d'af-fusion en état de servir.

Depuis plusieurs années — 4 ans, a-t-on dit à la Commission de la Défense Nationale — les services compétents réclament au Ministère la réparation de chaudières hors d'usage. On n'a jamais eu satisfaction. Cette situation est déplorable au point de vue de la propreté et de la santé des troupes. Des mesures radicales et urgentes s'imposent.

Des hommes interrogés par des membres de la Commission ont déclaré être très satisfaits de la nourriture abondante et variée, ainsi que du service. Ils voudraient seulement, et c'est la seule plainte qui a été entendue, avoir un local convenable, vaste, pratique, clair, plus aéré, où se tenir le soir après les heures de service. Beaucoup d'hommes ne tiennent pas à sortir en ville, le service terminé : ils souhaitent seulement avoir un local chauffé où ils pourraient écrire, lire, s'amuser, sans devoir faire les dépenses qu'entraîne une sortie en ville.

huisvest het 1^{ste} Linie, op één bataillon na dat te Verviers ligt, 2 groepen van het 15^e artillerieregiment en 2 bataillons van het 3^e Genie. Het commando over dit groot kwartier behoort aan den Kolonel-commandant van het 1^{ste} Linie.

De algemeene indruk is dat de troepen er te weinig plaats hebben, in onaangename, slecht verlichte en vaak onvoldoend geluchte lokalen.

Er is één enkel officier, beheerder van de menage, voor al de troepen in deze gebouwen vereenigd.

De keukens zijn goed ingericht, zindelijk, voorzien van de laatste moderne verbeteringen. Vakmannen die de, thans afgeschafte, kooklessen hebben gevolgd, doen er den dienst.

1800 man ongeveer verblijven in die kazerne. Er is maar eene gemeenschappelijke kantien voor de drie eenheden. Het is volstrekt onvoldoende.

De eetzaal is goed onderhouden, maar zij zijn zwart, neerdrukkend, en te benepen.

Het 15^e A. vooral is ellendig gehuisvest. Men bouwt voor dit regiment een eetzaal in een gebouw dat vroeger voor paardenstal diende, die ruim, goed verlicht en gelucht zal zijn. Het is eene verbetering.

De manschappen van het 15^e A. liggen onder het dak : te koud in den Winter en te heet in den Zomer. Manschappen van het 1^{ste} Linie verkeerden in hetzelfde geval, maar de slaapzalen zijn nog slechter verlicht en zeer slecht gelucht. Deze lokalen zijn naar, somber en koud.

De onderoffieren hebben het niet veel beter. Hunne kamers, die vriendelijk en gezellig zouden moeten zijn, zijn over het algemeen te klein en te somber, en nochtans houdt de Staat maandelijks 100 frank van hun wedde af voor huishuur.

De vloeren van vele gebouwen en het plaveisel van vele kamers zijn in zeer slechten staat. Het onderhoud en de zindelijkheid moeten er fataal onder lijden.

De W.-C. zijn in walgelijken toestand. Daar is geen doorspoeling met water, wat nochtans gemakkelijk zou te plaatsen zijn.

De stortbaden bestaan bijna niet. Voor een getalsterkte van p. m. 800 man zijn er acht badhokken die kunnen gebruikt worden.

Sedert ettelijke jaren, — vier, zegt men aan de Commissie voor Landsverdediging — vragen de bevoegde diensten aan het Ministerie, het herstellen van de in onbruik geraakte ketels. Altijd zonder gevolg. Die toestand is betreurenswaardig ten aanzien van de zindelijkheid en de gezondheid van de manschappen. Radikale en dringende maatregelen zijn er noodig.

Soldaten, door leden van de Commissie ondervraagd, hebben zich zeer tevreden verklaard over het overvloedig en afgewisseld voedsel en over den dienst. Zij vragen enkel, en dat is de eenige klacht die werd gehoord, een behoorlijk, ruim, practisch, verlicht en goed gelucht lokaal voor 's avonds na den dienst. Vele jongens houden er niet aan de stad in te trekken na den dienst; zij verlangen alleen een verwarmd lokaal waar zij zouden kunnen schrijven, lezen, wat verzet hebben, zonder uitgaven te moeten doen die het uitgaan in de stad vergt.

La Commission a remarqué en passant une carrière sous eau dans laquelle il doit être bien pénible de donner manège ou d'exercer des chevaux.

Le mess des sous-officiers manque d'espace et de lumière. La Commission émet l'avis que si l'armée veut avoir un bon cadre de gradés inférieurs, elle doit faire un sérieux effort pour donner à ses sous-officiers des chambres gaies, bien aérées, confortables et jolies, un mess bien achalandé, propre, bien monté, avec tabagie convenablement meublée, salle de lecture et de récréation, pourvue de journaux, livres et jeux variés qui retiennent les gradés au quartier et leur rendent plus agréables et légères, les fatigues du service et les heures de liberté.

Pour l'entretien de cet énorme immeuble, toitures comprises, où sont logés près de deux mille hommes, le crédit total est de 25,000 francs. C'est insuffisant.

Le Rapporteur,

P. DE BURLET.

II. — Visite de l'U. R. C. A.

(Usine de réparation du charroi automobile)

RAPPORT

de M. de Burlet.

La Commission de la Défense Nationale s'est rendue à l'U. R. C. A., le jeudi 14 janvier, à 9 h. 30. Elle était composée de MM. Berloz, vice-président, de Gérardon, Fieullien, Schevenels, Van den Corput, Ernest et de Burlet.

L'U. R. C. A. est un vaste établissement industriel placé sous la direction d'un officier technicien de valeur, le Major Brasseur, homme énergique aimant son personnel ouvrier et fort estimé de celui-ci.

L'usine est parfaitement aménagée à tous points de vue : les locaux sont vastes, clairs, bien aérés, suffisamment chauffés, judicieusement disposés et le travail semble y être organisé avec ordre, méthode, bonté et discipline.

Le personnel de la direction se compose de 3 officiers ingénieurs et de 3 comptables militaires. Il y a de plus 8 gradés répartis dans les divers départements de l'usine et ayant chacun leurs responsabilités et leur mission spéciale bien déterminée.

Les ouvriers de l'U. R. C. A. sont des civils touchant le salaire régional intégral. Ils n'ont aucun caractère militaire.

En 1931 il y avait en moyenne 210 ouvriers.

En 1932, par suite des mesures d'économie stricte prises par le département de la Défense Nationale, le personnel sera réduit à 80 ouvriers à 48 heures.

Les autres ouvriers (120) font, depuis le 1^{er} janvier, 2 équipes de 3 jours. Ils sont donc chômeurs partiels.

In 't voorbijgaan heeft de Commissie een onder water staande renbaan gezien waarin het moeilijk moet zijn rijles te geven of paarden af te richten.

De mess van de onderofficieren heeft tekort aan ruimte en licht. De Commissie is van gevoelen dat, zoo het leger een goed kader van lagere gegradeerden wil hebben, het al het mogelijke moet doen om aan zijn onderofficieren vroolijke, goed geluchte, gemakkelijke en sierlijke kamers te bezorgen, een goed voorziene, zindelijke, wel ingerichte mess, met goed gemeubelde rookzaal, leeszaal en speelzaal, met kranten, boeken en verschillende spelen die de gegradeerden in het kwartier doen blijven, en die hun de vermoeienis van den dienst en de vrije uren lichter en aangenamer maken.

Voor het onderhoud van dit reusachtig gebouw, daken inbegrepen, waar nagenoeg tweeduizend man liggen, is het geheele crediet 25,000 frank. Dat is onvoldoende.

De Verslaggever,

P. DE BURLET.

II. — Bezoek aan de U. R. C. A.

(Usine de réparation du charroi automobile)

VERSLAG

van den heer de Burlet.

De Commissie voor Landsverdediging heeft de U. R. C. A. bezocht op Donderdag 14 Januari te 9,30 uur. Zij bestond uit de heeren Berloz, ondervoorzitter, de Gérardon, Fieullien, Schevenels, Van den Corput, Ernest en de Burlet.

De U. R. C. A. is een groot industrieel gebouw, staande onder het bestuur van een technisch officier van waarde, Majoor Brasseur, een krachtadig man die van zijn arbeiderspersoneel houdt en door hen geacht wordt.

De inrichting van het werkhuis is onder alle opzichten volmaakt : de lokalen zijn ruim, helder, goed gelucht, voldoende verwarmd, oordeelkundig geplaatst, en de arbeid schijnt er georganiseerd met orde, regelmaat, goedheid en tucht.

Het besturend personeel bestaat uit 3 officieren-ingenieurs en uit 3 militaire boekhouders. Er zijn bovendien 8 gegradeerden verdeeld over de onderscheidene afdelingen van het werkhuis, die elk hun verantwoordelijkheid en hun bepaalde bijzondere taak hebben.

De arbeiders van de U. R. C. A. zijn burgers die het volle loon van de streek trekken. Zij dragen geen enkel militair kenmerk.

In 1931 waren er gemiddeld 210 arbeiders.

In 1932, tengevolge van de strenge bezuinigingsmaatregelen van Landsverdediging, zal het personeel verminderd worden tot 80 arbeiders, met 48 uren-arbeid.

De overigen (120) vormen, sedert 1 Januari, 2 ploegen van 3 dagen. Het zijn dus gedeeltelijke werklozen.

Le but de l'U. R. C. A. est : l'entretien et les grosses réparations du charroi automobile de l'armée : auto-remorques-tracteurs-chars d'assaut; réparation de moteurs, des châssis et de toute la mécanique automobile. La construction et les réparations de carrosseries, aménagement de voitures techniques, etc., etc. Revision complète de tous les vélos en usage dans l'armée, démontage, vérifications, réparations, décapage, peinture, émaillage au four.

Réparation des pneus autos et vélos, bottes en caoutchouc, bandages pleins, chambres à air, vulcanisation, etc., etc.; fabrication de pièces en caoutchouc.

La Commission s'est spécialement intéressée à la fabrication en série de châssis soudés entièrement à la soudure électrique, ce système qui est un modèle du genre, augmente la rapidité du travail, donne une grande solidité aux pièces, diminue le poids et fait baisser considérablement les prix de revient.

Toutes les machines-outils en service, proviennent des ateliers incendiés à Jette, sauf une nouvelle machine, un tour Progrès, acheté depuis lors. L'usine possède sous ce rapport, un remarquable outillage. Le directeur s'en déclare satisfait et il le trouve suffisant.

L'U. R. C. A. actuelle a été entièrement reconstituée par la direction et le personnel : les travaux en béton ont été faits par les ouvriers, y compris le bétonnage du sol.

Cet établissement militaire a construit et terminé 93 remorques pour les troupes de transmission avec un aménagement intérieur des plus ingénieux, méthodique, pratique et savamment agencé. Ces voitures ont donné les meilleurs résultats aux essais sur route. La soudure électrique a fait ses preuves et les carrosseries n'ont subi aucune détérioration quelconque.

L'U. R. C. A. a entrepris la construction complète d'ambulances en série. Il a été possible à cet établissement d'achever 56 ambulances en un mois. Les carrosseries à la fois légères et solides, sont destinées à être placées sur voitures de réquisition en cas de mobilisation.

Tous ces véhicules sont peints à l'U. R. C. A.

Des membres de la Commission ont demandé si les unités possèdent encore, actuellement, des ateliers de réparation d'autos ou de vélos.

Il y a encore 3 ateliers de réparation du charroi automobile de peu d'importance pour les petites et moyennes réparations urgentes à Anvers, à Liège et à Westroosbeke.

Pour les réparations courantes des vélos, le bataillon du Génie, le 2^e Régiment cycliste à Eupen et à Malmédy, le 1^{er} Régiment cycliste à Tervuren et à Laeken, ont avec eux des ateliers réduits. Ils dépendent de l'U. R. C. A.

La Commission a demandé si les C. T. aut. possèdent pour le cas de mobilisation, des voitures-ateliers pour accompagner les colonnes.

Les A. R. C. A. sont constitués par les corps de transports; 16 camions-ateliers existent actuellement. Ils sont répartis provisoirement dans les unités de l'aéronautique

Het doel van de U. R. C. A. is : het onderhoud en het groote herstelwerk van het automobiel-vervoer van het leger : auto-sleepwagens, -tractors, -gevechtswagens; het herstel van motoren, onderstellen en de gansche auto-mechaniek. Het bouwen en herstellen van het wagenwerk, aanmaak van technische wagens, enz. Volledige herziening van al de legerfietsen, uiteennemen, verificatie, herstel, schoonmaak, schilderen, ingebrand emailleeren.

Herstel van auto- en fietsbanden, gummilaarzen, volle banden, luchtbanden, vulcanisatie, enz.; aanmaak van stukken in gummi.

De Commissie heeft vooral belang gesteld in den serie-aanmaak van wagenonderstellen geheel electrisch gesoldeerd; dit stelsel, dat als model kan dienen, laat vlugger werken, geeft een grootere soliditeit aan de stukken, vermindert het gewicht en vermindert aanzienlijk den kostprijs.

Al de gebruikte machine-werktuigen komen uit de afgebrande werkhuizen van Jette, behalve eene nieuwe machine, een draaibank « Progrès », sedertdien aangekocht. Het werkhuis bezit onder dit opzicht eene merkwaardige uitrusting. De bestuurder is er over tevreden en vindt het toereikend.

De tegenwoordige U. R. C. A. is heelemaal heringericht door het bestuur en het personeel : de betonwerken werden door de arbeiders uitgevoerd, evenzoo het betonneeren van den vloer.

Deze militaire inrichting heeft 93 sleepwagens gebouwd en voltooid voor de transmissietroepen, met een inwendige zeer vernuftige, methodische, practische en geordonneerde inrichting. Deze wagens hebben de beste uitslagen opgeleverd bij de proeven op de baan. Het electrisch soldeeren heeft zijn proeven geleverd, en de wagenstellen hebben geenerlei schade geleden.

De U. R. C. A. heeft het bouwen in serie ondernomen van volledige ambulantiwagens. Het is mogelijk geweest dat de inrichting 56 ambulantiwagens in een maand afleverde. De lichte en toch sterke wagenstellen zijn bestemd om geplaatst te worden op requisitie-wagens in geval van mobilisatie.

Al die wagens worden geschilderd in de U. R. C. A.

Leden van de Commissie hebben gevraagd of de eenheden tegenwoordig nog werkhuizen bezitten voor het herstellen van autos en velos.

Er zijn nog 3 werkhuizen voor het herstel van het weinig belangrijk autovervoermaterieel, voor de dringende kleine en de gemiddelde herstellingen, te Antwerpen, te Luik en te West-Roosebeke.

Voor de gewone herstellingen aan fietsen, bezitten het Genie-bataillon, het 2^e Regiment Cyclisten te Eupen en te Malmédy, het 1^{ste} regiment cyclisten te Tervuren en te Laeken, kleine werkhuizen, afhankelijk van de U. R. C. A.

De Commissie heeft gevraagd of de C. T. aut. voor het geval van mobilisatie werkhuis-wagens bezitten om de troepen te vergezellen.

De A. R. C. A.'s zijn ingericht voor de vervoerkorpsen; thans bestaan er 16 camions-werkhuizen. Zij zijn voorloopig verdeeld over de eenheden van de militaire lucht-

militaire. Ils sont équipés de telle façon qu'ils peuvent, sur place, procéder aux réparations de certaine importance.

L'U. R. C. A. possède des magasins parfaitement tenus qui contiennent toutes les fournitures et pièces de rechange pour autos, motos et vélos, de l'outillage neuf et du matériel remis à neuf. Elle a un important magasin de pneus pour autos, motos et vélos et pour bandages pleins.

Les entrées et les sorties sont rigoureusement contrôlées avec ordre et méthode par 3 pointeurs surveillés par un chef pointeur. Au surplus, l'inventaire est fait régulièrement à l'U. R. C. A. Il n'a jamais révélé la moindre fuite ni donné lieu à observation.

La comptabilité est double : comptabilité de l'Etat et comptabilité industrielle. Elle est tenue avec la plus grande précision et le soin le plus méticuleux, par un personnel compétent et sous la surveillance et le contrôle permanents de la Direction.

Le prix de revient de tout ce qui est réparé, amélioré ou construit à l'U. R. C. A. est exactement connu. La vérification est incessante. Il est beaucoup moins élevé que si l'Etat s'adressait à l'industrie privée.

La Direction de l'U. R. C. A. a eu l'heureuse idée de créer une cantine pour les ouvriers qui peuvent y trouver un excellent repas pour la modique somme de 5 fr. 50 (soupe aux légumes variés, pois ou riz, viande et pommes de terre frites, pain à volonté; ou grande assiette de potage aux légumes, riz ou pois, pour 50 centimes). La cuisine est faite par des femmes, les locaux sont propres et soignés.

Les mesures contre l'incendie semblent judicieusement prises. L'U. R. C. A., outre les bouches à incendie, a une auto-pompe et de vastes réservoirs à eau. Il y a des veilleurs de nuit qui savent ce qu'ils ont à faire en cas de sinistre.

Un pompier de la Ville de Bruxelles vient une fois par mois donner des instructions au personnel et enseigne à chacun le rôle qu'il doit jouer en cas d'alarme.

La Commission s'est intéressée à la question du report des crédits. Un de nos collègues, dans la séance du 10 février 1931, a dit : « qu'on avait critiqué le budget extraordinaire en estimant que les crédits sont trop réduits, mais il est des disponibilités du budget de 1931 qui seront reportées au budget de 1932 afin de combattre le chômage. »

Ceci semblait dire que, sans rien changer à la législation, les reports de crédits seraient possibles. La question n'a pas été tranchée, je pense, par l'autorité supérieure.

Or, la bonne marche des établissements du charroi automobile, comme celle des autres établissements similaires, demande la continuité des travaux et la garantie pour la Direction de conserver le personnel ouvrier spécialisé dont elle connaît la valeur et, qui sait, par une longue présence aux mêmes ateliers, ce que la Direction demande de lui.

vaart. Zij zijn zoodanig uitgerust dat zij ter plaatse herstellingen van zeker belang kunnen uitvoeren.

De U. R. C. A. bezit volledig goed onderhouden magazijnen, voorzien met alle benodigheden en wisselstukken voor autos, motorfietsen en fietsen, nieuwe werktuigen en vernieuwd materieel. Zij heeft een belangrijk magazijn van banden voor autos, motorfietsen en fietsen, en van volle banden.

Al wat in- en uitgaat wordt streng onderzocht, met orde en methode, door 3 pointeurs onder toezicht van een chef-pointeur. Bovendien wordt de inventaris regelmatig gehouden in de U. R. C. A. Nooit heeft men ontdekt dat er iets verdween, en nooit moesten opmerkingen worden gemaakt.

De comptabiliteit is tweevoudig : Staatscomptabiliteit en industriele comptabiliteit. Met de grootste nauwgezetheid en de meeste zorg wordt zij bijgehouden door een bevoegd personeel, en onder bestendig toezicht en controle van het Bestuur.

De kostende prijs van al wat hersteld, verbeterd of gebouwd wordt in de U. R. C. A. is nauwkeurig gekend. Doorlopend wordt er geverificeerd. Het is veel minder dan wanneer de Staat het opdroeg aan de private nijverheid.

Het Bestuur van de U. R. C. A. is op de goede gedachte gekomen eene kantien op te richten voor de arbeiders die er een uitstekend maal kunnen krijgen voor de bescheiden som van 5,50 frank (afgewisselde groenten, soep, erwten of rijst, vleesch en frites, brood naar belijfte; of een groot bord groente-, rijst- of erwtensoep, voor 0.50 frank). Het koken wordt gedaan door vrouwen, de lokalen zijn zindelijk en verzorgd.

De maatregelen tegen brandgevaar zijn oordeelkundig getroffen. De U. R. C. A. bezit, buiten de brandkranen, een auto-pomp en groote waterbakken. Er zijn nachtwakers die weten wat ze te doen hebben bij een brandramp.

Een pompier van de stad Brussel komt eens per maand onderrichtingen geven aan het personeel, en leert aan ieder de rol die hij in geval van alarm te vervullen heeft.

De Commissie heeft ook de quaestie onderzocht van overdracht van de credieten. Op de vergadering van 10 Februari 1931, heeft een onzer collegas gezegd : « dat men de buitengewone begrooting had beknibbeld in de overtuiging dat de credieten te gering zijn, maar dat er beschikbare sommen bleven van de begrooting 1931 die zullen overgebracht worden op de begrooting van 1932, om de werkloosheid te bestrijden ».

Dit scheen te beteekenen dat, zonder iets te veranderen aan de wetten, de credietoverdracht mogelijk zou zijn. De hoogere overheid heeft, meen ik, nog geen uitspraak gedaan.

Welnu, de goede gang van de inrichtingen van het autorijmaterieel, alsmede die van de andere gelijkaardige inrichtingen, eischt de continuïteit van de werken, en den waarborg voor het Bestuur het gespecialiseerde arbeiderspersoneel te behouden waarvan het de waarde kent, en die ook weten, door hun lange jaren aanwezigheid in de werkhuisen, wat het Bestuur van hen vraagt.

Il devrait être de règle dans les établissements de l'Etat que ceux-ci ne soient jamais placés dans des conditions de travail inférieures à celles des établissements privés.

Or, l'article 2 de la loi organique de la comptabilité de l'Etat, du 15 mai 1846, dit que « sont seuls considérés comme appartenant à un exercice les services faits et les droits acquis à l'Etat et à ses créanciers pendant l'année qui donne sa dénomination à l'exercice. L'exercice commence le 1^{er} janvier et finit le 31 décembre de la même année. Toutefois, les opérations relatives au recouvrement des produits, à la liquidation et à l'ordonnancement des dépenses, pourront se prolonger jusqu'au 31 octobre de l'année suivante. »

Et voici ce qui se passe :

Lorsque les travaux sont entamés aux Etablissements en question et que, pour des raisons même indépendantes de ses possibilités techniques ils n'ont pu être achevés avant le 31 décembre de l'année en cours, le salaire restant disponible à la fin de l'exercice pour les travaux en cours, tombe en juillet, tandis que les matières acquises restent sans emploi dans les magasins.

C'est ce qui se produit à l'U. R. C. A. en ce moment. Les ambulances type temps de guerre et d'autres travaux importants ne peuvent être continués : les ouvriers sont licenciés, ils vont grossir les effectifs des chômeurs et ils augmentent le malaise social et l'armée ne recevra pas le matériel qu'elle attend.

Mais, en vertu de l'article 2 précité, tout contrat passé avec une firme civile peut être liquidé jusqu'au 31 octobre de l'année suivante.

Il est anormal et illogique que l'Etat contractant vis-à-vis de ses Etablissements militaires un engagement, n'ait pas les mêmes facilités que s'il s'agissait d'une firme n'en faisant pas partie administrativement.

L'entrepreneur civil, pour exécuter le travail qui lui est commandé par l'Etat, payera jusqu'au 31 octobre de l'année suivante, ses matières et ses salaires; il conservera un personnel spécialisé et il fera généralement des bénéfices.

L'Etablissement militaire correspondant aura, lui, réservé au Trésor, les sommes non dépensées, il devra suspendre son entreprise et remercier ses ouvriers.

L'Etat se lèse et défavorise ses propres institutions.

La Commission demande que les Etablissements de fabrication militaire soient traités sur le même pied que les industries civiles.

L'U. R. C. A. est un établissement modèle, fabriquant en série; avec un outillage spécial; il ne recherche que le fini technique de ses travaux pour le plus grand bien de l'Etat et de l'armée.

Il faut donc que tout travail commencé soit continué et achevé et que, dans ce but, les crédits alloués aux établissements en question, pour main-d'œuvre relative aux dépenses exceptionnelles et extraordinaires, puissent être dépensés jusqu'au 31 octobre de l'année suivant celle qui

In de Staatsinrichtingen zou het moeten de regel zijn dat deze nooit onder minder goede voorwaarden arbeiden dan de private inrichtingen.

Welnu, artikel 2 van de wet tot regeling van de Staatscomptabiliteit, van 15 Mei 1846 zegt: «worden alleen geacht als behorende tot een dienstjaar de verrichte diensten en de aan den Staat en aan dezes schuldeischers verworven rechten gedurende het jaar dat zijn cijfer geeft aan het dienstjaar. Het dienstjaar begint op 1 Januari en eindigt op 31 December van hetzelfde jaar. Evenwel, de verrichtingen betreffende de inning der inkomsten, de uitkeering en de ordonnanceering van de uitgaven, kunnen verlengd worden tot 31 October van het volgend jaar ».

En ziehier wat er gebeurt :

Wanneer de werken aangevangen zijn in de betrokken inrichtingen, en dat, om redenen die zelfs niet afhangen van de technische mogelijkheden, zij niet konden voltooid worden vóór 31 December van het loopend jaar, dan vervalt de som die beschikbaar blijft op het einde van het dienstjaar voor de onderhanden werken, in Juli, terwijl de aangekochte materialen ongebruikt in de magazijnen blijven.

Dat gebeurt op dit oogenblik in de U. R. C. A. De ambulantië model-oorlogstijd, en andere belangrijke werken, kunnen niet voortgezet worden; de werklieden worden doorgezonden, gaan het getal werklozen vergrooten en verhoogden de sociale crisis; en het leger krijgt niet het gevraagde materieel.

Maar krachtens vorenvernoemd artikel 2, kan elke overeenkomst gesloten met eene civiele firma geliquideerd worden tot op 31 October van het volgend jaar.

Het is abnormaal en onlogisch dat de Staat, wanneer hij een verbintenis aangaat tegenover de militaire inrichtingen, niet dezelfde rechten heeft als wanneer het eene firma geldt die er administratief geen deel van uitmaakt.

De civiele ondernemer zal, om het werk uit te voeren dat hem door den Staat besteld is, tot op 31 October van het volgend jaar, zijne materialen en zijn loonen betalen; hij zal een gespecialiseerd werkvolk behouden en over het algemeen winsten maken.

De daarmee overeenkomende militaire inrichting zal de niet uitgegeven sommen voor de Schatkist behouden hebben, zij zal hare onderneming moeten schorsen en hare arbeiders bedanken.

De Staat doet zich zelf schade aan en benadeelt zijn eigen instellingen.

De Commissie vraagt dat de inrichtingen van militaire fabricatie zouden behandeld worden op denzelfden voet als de burgerlijke nijverheid.

De U. R. C. A. is eene modelinrichting, die in serie werkt, met een bijzondere uitrusting, betracht enkel technisch fijn werk, voor het welzijn van Staat en leger.

Alle aangevangen werk moet dus voortgezet en voltooid worden, en daarom moeten de credieten toegekend aan de betrokken instellingen, voor arbeidskrachten in verband met uitzonderlijke en buitengewone uitgaven, kunnen gebruikt worden tot op 31 October van het jaar volgend

donne sa dénomination à l'exercice, comme pour l'industrie civile et le commerce.

La Commission de la Défense nationale estime qu'il y a urgence et nécessité de compléter la loi en faveur d'un organisme industriel de l'Etat.

Le Rapporteur,

P. DE BURLET.

Visite au 6^e régiment d'artillerie

RAPPORT

de M. de Burlet.

La Commission de la Défense nationale s'est rendue à l'improviste au quartier du 6^e A. le jeudi 14 janvier, à 11 h. 3/4. Elle était composée de MM. Berloz, vice-président, Schevenels, de Gérardon, Ernest, Van den Corput, Fieullien et de Burlet. Elle y a rencontré le colonel commandant le régiment qui s'est immédiatement mis à la disposition de la Commission et qui l'a accompagnée dans tous les locaux que celle-ci désirait voir. Il lui a fourni toutes les explications demandées.

La Commission a visité les chambres de troupe, réfectoires, lavoirs, écuries, latrines, bureaux, chambres de sous-officiers, cuisines et magasins. Elle a interrogé des hommes sur leur service, le couchage et la nourriture. Les soldats interrogés se sont déclarés très satisfaits à tous les points de vue.

Les chambrées sont propres, bien aérées, joliment ornées. Les corridors sont larges, bien éclairés et parfaitement entretenus.

Certaines chambres de sous-officiers sont mal situées, étroites, inconfortables et situées à l'extrémité des chambrées. C'est une erreur; le sous-officier devrait avoir un logement plus séparé de celui de la troupe et il ne devrait pas être obligé de passer par la chambrée pour regagner sa chambre personnelle.

Les cuisines sont d'un type relativement ancien, mais elles sont bien entretenues.

La nourriture, dont la Commission a vu la préparation, est abondante et soignée (soupe nourrissante à la viande, aux légumes et au riz; viande rôtie bien préparée et pommes de terre frites). Les hommes reçoivent du pain à volonté, du sirop, de la confiture ou du saindoux.

Les officiers trouvent que les cuisines sont trop petites: il faudrait moderniser le matériel ainsi qu'on a pu le faire dans d'autres régiments (à Liège notamment). Mais la dépense est relativement grande (180,000 francs) et le régiment est dans l'impossibilité de le faire par ses propres moyens.

On est occupé en ce moment à agrandir les dépendances des cuisines: le travail réalisé sera une heureuse transformation.

Le chef de ménage est un officier actif et dévoué qui,

op dit welk zijn cijfer geeft aan het dienstjaar, zooals voor de burgerlijke nijverheid en den handel.

De Commissie voor Landsverdediging is van oordeel dat het dringend noodig is de wet aan te vullen ten voordeele van een nijverheidsorganisme van den Staat.

De Verslaggever,

P. de BURLET.

Bezoek aan het 6^e Regiment artillerie

VERSLAG

van den heer de Burlet.

De Commissie voor Landsverdediging heeft zich onverwacht naar het kwartier van het 6^e A begeven op Donderdag 14 Januari, te 11 3/4 u. Zij bestond uit de heeren Berloz, ondervoorzitter, Schevenels, de Gérardon, Ernest, Van den Corput, Fieullien en de Burlet. Zij heeft er den kolonel-commandant van het regiment ontmoet die zich dadelijk ter beschikking van de Commissie stelde en haar heeft vergezeld in al de lokalen die zij verlangde te zien. Hij heeft haar al de gevraagde inlichtingen verschaft.

De Commissie heeft de kamers van de troepen, eetzaalen, waschgelegenheden, paardenstallen, secreten, bureelen, kamers der onderofficieren, keukens en magazijnen bezocht. Zij heeft de manschappen ondervraagd over hun dienst, slaping en voeding. Deze verklaarden zich zeer tevreden over alles.

De kamers zijn zindelijk, goed gelucht, netjes versierd. De gangen zijn breed, goed verlicht en uitstekend onderhouden.

Enkele kamers van onderofficieren zijn slecht gelegen, eng, ongezellig, op het uiteinde van de soldatenkamers. Dit is verkeerd; de onderofficier moet een kamer hebben die meer van die der soldaten is afgescheiden, en hij zou niet moeten gedwongen zijn langs daar naar zijn eigen kamer te gaan.

De keukens zijn van een tamelijk oud stelsel, maar ze zijn goed onderhouden.

Het voedsel, dat de Commissie heeft zien bereiden, is overvloedig en verzorgd (smakelijke vleeschsoep met groenten en rijst; goed gebraden vleesch met frites). De manschappen krijgen brood naar beliefte, siroop, confituur of reuzel.

De officieren vinden de keukens te klein; het materieel zou moeten gemoderniseerd worden, zooals men dat in andere kazernen heeft gedaan (te Luik namelijk). Maar de kosten zijn tamelijk hoog (180,000 fr.) en het regiment kan het onmogelijk uit zijn eigen kas betalen.

Men is op dit oogenblik bezig de bijgebouwen van de keukens te vergrooten: als het werk gedaan is zal dit een gelukkige verbetering zijn.

De menage-chef is een welkdadig en toegewijd officier,

par un prodige de surveillance et d'économie, est parvenu déjà à améliorer grandement le matériel en usage; il y a des machines à éplucher les pommes de terre et des appareils modernes qui améliorent sensiblement l'ordinaire de la troupe.

Les réfectoires sont gais, clairs, bien entretenus et pourvus d'un bon matériel de tables, propre et complet.

Les murs sont garnis de gravures, de portraits et de peintures.

La salle d'affusion est pour ainsi dire inexistante, tout comme dans les régiments visités à Liège. Il y a... 3 cabines de douches..., 3, pour un effectif de 1,200 hommes. Disons cependant qu'on construit en ce moment une salle d'affusion de 18 douches..., 18, pour 1,200 hommes au minimum.

Les latrines sont de type ancien : elles vont être incessamment remplacées par un système pratique et perfectionné.

Les écuries sont en très bon état et bien aérées. Les chevaux sont bien soignés, mais des membres de la Commission émettent de nouveau l'avis que l'armée garde des chevaux trop âgés. Les régiments conservent trop de chevaux de 20, 21, 22 ans et plus. C'est un danger et c'est de mauvaise administration. On sait que des chevaux d'un certain âge peuvent souvent rendre plus de services que des jeunes; mais l'expérience a prouvé que demander à de vieux chevaux d'artillerie des marches forcées, longues, à allures rapides ainsi qu'on serait forcé de le faire en cas de mobilisation, c'est courir à des déboires, sinon à des désastres.

Des membres émettent de nouveau l'avis qu'il y a lieu de faire plus de sacrifices pour la remonte des régiments d'artillerie et de cavalerie et de rajeunir sans tarder les effectifs en chevaux.

La Commission a visité les logements des hommes du corps des transports automobiles, situés sous les combles.

Les dortoirs sont propres et bien entretenus, mais ils sont sombres et froids.

Les hommes reçoivent, pendant les mois d'hiver, 5 couvertures.

Leur réfectoire est propre, triste, mal éclairé et bien chauffé.

Un homme a déclaré que la nourriture était de bonne qualité, donnée en quantité suffisante, mais pas assez variée. Il s'est également plaint de la qualité des pommes de terre qu'il trouve aqueuses et sans goût.

C'est d'ailleurs la seule observation que nous ayons entendue.

Le Rapporteur,

P. de BURLET.

die door een wonder van toezicht en zuinigheid, er toe gekomen is het in gebruik zijnde materieel grootelijks te verbeteren; er zijn schilmachines voor de aardappelen en moderne toestellen die het eten der soldaten merklijk verbeteren.

De eetzaal is vroolijk, helder, goed onderhouden, en voorzien met een gepast, net en volledig materieel van tafels.

De muren zijn versierd met gravures, portretten en schilderijen.

De badzaal bestaat om zoo te zeggen niet, evenals in de te Luik bezochte kazernen. Er zijn 3 stortbadhokken, voor een getalsterkte van 1,200 man. Voegen wij er echter bij dat men op dit oogenblik een badzaal bouwt van 18 storthaden, 18 voor minimum 1,200 man.

De secreten zijn volgens het oude stelsel : zij zullen kortelings vervangen worden door een practisch en verbeterd systeem.

De paardenstallen zijn in zeer goeden staat en wel gelucht. De paarden zijn wel verzorgd, maar enkele leden van de Commissie verklaren nogmaals dat het leger al te oude paarden behoudt.

De regimenten hebben te veel paarden van 20, 21 en 22 jaar en meer. Het is een gevaar, en 't wijst op een slechte administratie. Men weet dat paarden van een zekeren leeftijd dikwijls meer diensten kunnen bewijzen dan jonge; maar de ondervinding heeft geleerd dat, met oude artillerie-paarden te dwingen tot versnelde en lange marchen, zooals men het zou moeten doen in geval van mobilisatie, men tegenslagen zoo niet rampen te gemoet gaat.

Sommige leden verklaren nogmaals dat er meer moet uitgegeven worden voor de remonte van de artillerie- en cavalerieregimenten, en dat er volstrekt jongere paarden moeten komen.

De Commissie heeft de kamers bezocht van de manschappen van het automobiel-vervoerkorps, onder het dak.

De slaapkamers zijn zindelijk en goed onderhouden, maar ze zijn somber en killig.

In de Wintermaanden krijgen de manschappen 5 dekens.

Hun eetzaal is zindelijk, naar, slecht verlicht en goed verwarmd.

Een soldaat verklaarde dat het eten van goede hoedanigheid was, ook voldoende, maar niet genoeg afgewisseld. Hij klaagde ook over de aardappelen, die waterachtig en smakeloos waren.

Dat is ten andere de eenige opmerking die wij gehoord hebben.

De Verslaggever,

P. de BURLET.

**I. — Visite à la caserne d'artillerie à Louvain,
le 19 janvier 1932**

RAPPORT
de M. Ernest.

Présents : MM. Neven, président, Berloz, vice-président, Ernest, secrétaire, de la Commission de la Défense nationale, le capitaine Bricus, délégué de M. le Ministre de la Défense nationale.

Une unité est logée à cette caserne, sous le commandement du colonel Monnoyer. Elle compte environ 400 hommes et 600 chevaux, logés dans des bâtiments très anciens, la plupart vétustes, sauf certaines constructions modifiées ou y ajoutées. Certaines parties sont en reconstructions qui permettront d'améliorer le logement de certains services et de différentes compagnies. Quelques-unes de celles-ci sont, en attendant, logées dans des conditions défectueuses, les locaux étant particulièrement humides et vétustes. Dans le bâtiment principal, une toiture en béton provoque de l'humidité par condensation. Cette situation paraît pouvoir être améliorée par une ventilation à établir. Il serait utile aussi de gratter les murs afin de pouvoir les revêtir et les rendre d'un aspect plus souriant.

Les crédits pour l'entretien de la Caserne ont été ramenés de 20,000 à 8000 fr., ce qui paraît d'autant plus insuffisant qu'il faut distraire de cette somme les dépenses pour l'eau et l'éclairage.

Les soldats ne se plaignent pas de la nourriture, qui paraît bonne et amplement distribuée.

Le régiment étant entièrement soumis au régime flamand, il ne s'est produit aucun incident au sujet de la question linguistique.

Le cadre des sous-officiers paraît insuffisant. On compte 43 sous-officiers, alors qu'il en faudrait 66. Les candidats sous-officiers sont bien instruits, mais bien peu restent au service et le quittent dès l'expiration de leur terme de milice, ce qui rend le cadre insuffisant en instructeurs.

Le groupe porté se plaint aussi de l'insuffisance du matériel automobile, notamment lorsqu'il s'agit d'assurer la mobilité en terrain varié.

Le nombre de douches, 10 en fonction, paraît insuffisant pour assurer de bonnes pratiques d'hygiène, conciliables avec les exigences du service.

Les écuries sont établies dans des locaux vétustes; des plafonds sont troués et branlants, ce qui offre un danger. Les intervalles entre les chevaux sont insuffisants et exposent les soldats à des ruades; les chevaux ne peuvent se reposer.

Dans les nouveaux locaux de gymnastique il y aurait lieu d'aménager quelques douches pour compléter cette belle installation.

Il semble y avoir urgence à porter remède à la situation « manège ». Il existe un manège bien établi, ayant 25 mètres sur 60 mètres. Il est occupé de 6 heures du matin à près de 6 heures du soir. Des batteries ne peuvent se rendre au manège tous les jours.

**I. — Bezoek aan de artilleriekazerne te Leuven,
op 19 Januari 1932**

VERSLAG
van den heer Ernest.

Aanwezig : de HH. Neven, voorzitter, Berloz, onder-voorzitter, Ernest, secretaris, van de Commissie voor Landsverdediging, kapitein Bricus, afgevaardigde van den Minister van Landsverdediging.

Eene eenheid is ondergebracht in deze kazerne, onder het commando van Kolonel Monnoyer. Zij telt ongeveer 400 manschappen en 600 paarden, gehuisvest in zeer oude, meestal vervallen gebouwen, buiten enkele die veranderd of er bij gevoegd zijn. Sommige deelen zijn in herbouw, waardoor men de behuizing van sommige diensten en van verschillende Compagnies zal kunnen verbeteren. In afwachting zijn enkele van deze thans ondergebracht, onder zeer gebrekkige voorwaarden, in vochtige en vervallen lokalen. In het hoofdgebouw veroorzaakt een dak vochtigheid door condensatie. Deze toestand schijnt te kunnen verbeterd worden door een ventileering. Het zou ook nuttig zijn de muren af te krabben om ze te kunnen bekleeden en er een vroolijker uitzicht aan te geven.

De credieten voor het onderhoud van die kazerne werden van 20,000 frank verminderd tot 8,000 frank, en vermits men daarvan nog het water en de verlichting moet betalen ziet men nog beter de ontoereikendheid in van die som.

De soldaten klagen niet over het eten, dat goed en overvloedig lijkt.

Daar het regiment geheel onder het Vlaamsch regime staat, heeft zich in zake taalquaestie geen enkel incident voorgedaan.

Het kader der onderofficieren schijnt onvoldoende. Er zijn 43 onderofficieren, dan wanneer er 66 zouden moeten zijn. De candidaat-onderofficieren zijn goed onderricht, maar weinigen blijven in den dienst, zij gaan weg zoodra hun diensttermijn uit is, wat een tekort veroorzaakt in het kader der onderrichters.

De rijdende groep klaagt over het tekort aan automobiel-materieel, namelijk wanneer het geldt de mobiliteit op afgewisseld terrein te verzekeren.

Het getal stortbaden, 10 in gebruik, schijnt onvoldoende om goede practijken van hygiëne te verzekeren, die de eischen van den dienst noodzakelijk maken.

De paardenstallen liggen in vervallen gebouwen; de zolderingen zijn vol gaten en hangen los, wat vol gevaar is. De tussenruimten tussohen de paarden zijn onvoldoende en dat stelt de soldaten bloot aan slagen van de hoeven; de paarden kunnen niet rusten.

In de nieuwe gymnastiekzalen zou men eenige stortbaden moeten inrichten om die mooie inrichting te voltooien.

Het schijnt dringend noodig te zijn de rijschool te verbeteren. Er bestaat een goed gelegen rijschool, van 25 op 60 meter. Zij is in gebruik van 6 uur 's ochtends tot bijna 6 uur 's avonds. De batterijen kunnen niet elken dag naar de rijschool.

Une « carrière » manège avait été établie dans la cour. Elle compte 80 sur 28 mètres. Mais elle n'est praticable qu'en été.

Il pourrait être remédié à cette situation en transformant cette « carrière » en manège. Il suffirait de l'entourer d'un muret et de la recouvrir d'un toit, pour permettre son usage permanent et satisfaire à tous les besoins sous ce rapport de l'unité en cause.

La situation sanitaire est bonne. Peu de malades.

Pour les chevaux, on a constaté 29 cas de pneumonie cet hiver, qui ont entraîné la mort de deux ou trois bêtes.

Le Rapporteur,

Victor ERNEST.

Eene renbaan was op de koer aangelegd. Zij is 80 op 28 meter groot. Zij is echter alleen 's Zomers bruikbaar.

Men zou dien toestand kunnen verbeteren met deze renbaan in rijschool om te vormen. Het zou volstaan ze met een muurtje te omringen en ze te overdaken om ze doorlopend te kunnen gebruiken en aldus in al de noodwendigheden van de eenheid in dit opzicht te voldoen.

De gezondheidstoestand is goed. Weinig zieken.

Voor de paarden heeft men dezen winter 29 gevallen van longontsteking vastgesteld, wat den dood van een driel tal dieren heeft veroorzaakt.

De Verslaggever,

Victor ERNEST.

ANNEXE I.

Prévisions budgétaires pour 1932

Recettes pour fumier.

Corps	Recettes
1 ^{er} Rég. de ligne fr.	2,400
2 ^e Rég. de ligne	9,000
3 ^e Rég. de ligne	1,400
5 ^e Rég. de ligne	4,800
6 ^e Rég. de ligne	22,000
7 ^e Rég. de ligne	1,400
9 ^e Rég. de ligne	2,000
10 ^e Rég. de ligne	3,800
11 ^e Rég. de ligne	4,500
12 ^e Rég. de ligne	5,600
13 ^e Rég. de ligne	5,000
1 ^{er} Rég. Carabiniers	5,000
1 ^{er} Rég. Grenadiers	1,730
1 ^{er} Rég. Chasseurs à pied	1,500
2 ^e Rég. Chasseurs à pied	3,200
3 ^e Rég. Chasseurs à pied	4,000
1 ^{er} Rég. Guides	100,000
1 ^{er} Rég. Lanciers	20,000
2 ^e Rég. Lanciers	110,000
3 ^e Rég. Lanciers (Ecole de Cavalerie)	96,355
1 ^{er} Rég. Chasseurs à cheval	130,000
2 ^e Rég. Chasseurs à cheval	160,000
1 ^{er} Rég. Carabiniers cyclistes;	
2 ^e Rég. Carabiniers cyclistes;	
Génie cycliste	2,150
1 ^{er} Rég. d'Artillerie	80,000
2 ^e Rég. d'Artillerie (Ecole d'Artillerie)	20,000
3 ^e Rég. d'Artillerie	114,000
6 ^e Rég. d'Artillerie	320,000
8 ^e Rég. d'Artillerie	200,000
11 ^e Rég. d'Artillerie	100,000
13 ^e Rég. d'Artillerie	102,650
14 ^e Rég. d'Artillerie	110,200
15 ^e Rég. d'Artillerie	100,000
Rég. d'Artillerie à cheval	140,000
Rég. de D.T.C.A.	200
Rég. Forteresse de Liège	—
1 ^{er} Rég. R.A.A. (2 ^e R.A.A.)	1,200
Dépôt de Remonte Armée	110,000
Etablissements de l'Aéronautique (Ecole de l'Aéronautique)	600
Rég. des Troupes de Transports	3,650
2 ^e Corps des Transports	50,000
3 ^e Corps des Transports	25,000
4 ^e Corps des Transports	94,355
Corps de Transports Auxiliaires	
Ecole des Services Auxiliaires	1,155
Dépôt d'Armée n° 1	830
Dépôt d'Armée n° 2	200
Dépôt d'Armée n° 6	125
Ecole Militaire; {	
Ecole de Guerre {	34,000

Total: 319,915

BIJLAGE I.

Begrootingsramingen voor 1932

Ontvangsten van mestverkoop.

Korps	Ontvangsten
1 ^e Linierregiment... .. fr.	2,400
2 ^e Linierregiment... ..	9,000
3 ^e Linierregiment... ..	1,400
5 ^e Linierregiment... ..	4,800
6 ^e Linierregiment... ..	22,000
7 ^e Linierregiment... ..	1,400
9 ^e Linierregiment... ..	2,000
10 ^e Linierregiment... ..	3,800
11 ^e Linierregiment... ..	4,500
12 ^e Linierregiment... ..	5,600
13 ^e Linierregiment... ..	5,000
1 ^e Reg. Carabiniers... ..	5,000
1 ^e Reg. Grenadiers	1,730
1 ^e Reg. Jagers te voet	1,500
2 ^e Reg. Jagers te voet	3,200
3 ^e Reg. Jagers te voet	4,000
1 ^e Reg. Gidsen	100,000
1 ^e Reg. Lanciers... ..	20,000
2 ^e Reg. Lanciers... ..	110,000
3 ^e Reg. Lanciers (Ruiterijschool)	96,355
1 ^e Reg. Jagers te paard	130,000
2 ^e Reg. Jagers te paard	160,000
1 ^e Reg. Carabiniers cyclisten;	
2 ^e Reg. Carabiniers cyclisten;	
Génie cycliste... ..	2,150
1 ^e Reg. Artillerie	80,000
2 ^e Reg. Artillerie (Artillerieschool)	20,000
3 ^e Reg. Artillerie	114,000
6 ^e Reg. Artillerie	320,000
8 ^e Reg. Artillerie	200,000
11 ^e Reg. Artillerie	100,000
13 ^e Reg. Artillerie	102,650
14 ^e Reg. Artillerie	110,200
15 ^e Reg. Artillerie	100,000
Reg. bereden Artillerie... ..	140,000
Reg D.T.C.A.	200
Reg. Vesting Luik	—
1 ^e Reg. R.A.A. (2 ^e R.A.A.)	1,200
Remonte-depot van het leger... ..	110,000
Luchtvaartinrichtingen (Luchtvaartschool)	600
Reg. Vervoertroepen	3,650
2 ^e Vervoerkorps	50,000
3 ^e Vervoerkorps	25,000
4 ^e Vervoerkorps	94,355
Hulpvervoerkorps	
School der hulpdiensten	1,155
Legerdepot n° 1	830
Legerdepot n° 2	200
Legerdepot n° 6	125
Militaire school; {	
Krijgsschool ... {	34,000

Te zamen: 319,915

ANNEXE II.

BIJLAGE II.

Nature des améliorations	Montant de la dépense par entreprise ou acquisition
Exercice 1929:	
Aménagement des citernes pour la captation des eaux de pluie destinées à la buanderie ... fr.	57,380.50
Surélévation d'un pavillon y compris les installations de chaufferie centrale et d'éclairage ...	565,470.43
Remplacement d'une chaudière et réfection des trois autres (chauffage central) ...	225,950.—
Renouvellement d'une des chaudières de l'Institut Ophthalmique de l'hôpital (chauffage) ...	16,073.80
Total par exercice:	864,874.73

Exercice 1930:	
Aménagement et réfection de trois baraquements destinés à être occupés par les militaires placés en observation par les bureaux de recrutement.	14,919.25
Remplacement d'une deuxième chaudière (chauffage central) ...	165,000.—
Remplacement d'une troisième chaudière (chauffage central) ...	160,000.—
Achat de mobilier (armoires, chaises longues et ordinaires) ...	38,000.—
Achat de matériel culinaire (garde-manger, percolateur) ...	6,450.—
Total par exercice:	382,369.25

Exercice 1931:	
Remplacement d'une quatrième chaudière (chauffage central) ...	165,000.—
Achat de mobilier (armoires, cassettes, chaises) ...	42,636.—
Achat d'objets de couchage (lits articulés, matelas spéciaux, matelas « laine et crin », couvertures laines, etc...) ...	209,450.—
Total par exercice:	417,086.—

Au total, les dépenses effectuées depuis 1929 pour les améliorations de l'Hôpital Militaire de Bruxelles s'élèvent à 1,664,329.98 francs.

Aard van de verbeteringen	Bedrag van de uitgaven per onderneming of aankoop
Dienstjaar 1929:	
Aanleggen van de regenbakken voor het opvangen van de regen bestemd voor de waschokken ... fr.	57,380.50
Optrekking van een paviljoen met inbegrip van centrale verwarmings- en verlichtingsinstallatie ...	565,470.43
Vervanging van een ketel en herstel van drie andere (centrale verwarming) ...	225,950.—
Vernieuwing van een der ketels van het Oogheelkundig Instituut van het hospitaal (verwarming).	16,073.80
Totaal per dienstjaar:	864,874.73

Dienstjaar 1930:	
Inrichting en herstel van drie barakken bestemd voor de militairen die in observatie zijn geplaatst door de wervingsbureelen ...	14,919.25
Vervanging van een tweeden ketel (centrale verwarming) ...	165,000.—
Vervanging van een derden ketel (centrale verwarming) ...	160,000.—
Aankoop van meubelen (kasten, ligstoelen en gewone stoelen) ...	38,000.—
Aankoop van keukengereedschap (eetkast, koffiemolen) ...	6,450.—
Totaal per dienstjaar:	382,369.25

Dienstjaar 1931:	
Vervanging van een vierden ketel (centrale verwarming) ...	165,000.—
Aankoop van meubelen (kasten, cassettes, stoelen).	42,636.—
Aankoop van beddegoed (gearticuleerde bedden, bijzondere matrassen, wollen en paardenharen matrassen, wollen dekens, enz.) ...	209,450.—
Totaal per dienstjaar:	417,086.—

Alles samen, bedragen de uitgaven sedert 1929 voor de verbeteringen in het Krijgsgasthuis te Brussel: 1,664,329.98 frank.

ANNEXE 3.

A. École militaire.

Nombre d'élèves présents au cours de l'année 1931.

Promotions .	Artillerie et Génie					Infanterie, Cavalerie et Corps des Transports		Total
	91 ^e 1 ^{re} année	90 ^e 2 ^e année	89 ^e 3 ^e année	88 ^e 4 ^e année	87 ^e (sortante) 4 ^e année	76 ^e 1 ^{re} année	75 ^e (sortante) 2 ^e année	
Effectifs	35	30	28	33	40	53	43	262

Résultats obtenus au cours des années 1929, 1930, 1931

Promotions	Entrés	Gains venus d'une autre promotion	Pertes doubleurs et divers	Nombre d'élèves promus sous-lieutenants					Totaux
				Infanterie	Cavalerie	Corps des transports	Artillerie	Génie	
Infanterie, Cavale- rie, Corps des Transports :									
73 ^e	34	1	»	25 (2)	5	5	»	»	35
74 ^e	40	3	1	32 (1)	7 (2)	3 (1)	»	»	42
75 ^e	45	3	5	33 (2)	7	3	»	»	43
Artillerie, Génie :									
85 ^e	33	7	6	4	1	»	17	14	36
86 ^e	54	4	8	3	1	»	27	19	50
87 ^e	36	6	2	»	2 (1)	1	22 (1)	15 (1)	40
TOTAUX	244	24	22 (3)	97	23	12	66	48	246

(1) Dont 1 à l'Aéronautique.

(2) Dont 2 à l'Aéronautique.

(3) 16 ont terminé ou terminent leurs études; 1 a rejoint le 1^{er} grenadier; 1 reconnu inapte; 2 pensionnés, 2 réformés.

BIJLAGE III.

A. Militaire school.

Getal aanwezige leerlingen in den loop van het jaar 1931.

Bevorderingen	Artillerie en Genie					Infanterie, Cavalerie, en Vervoerkorps		Te zamen
	91 ^e	90 ^e	89 ^e	88 ^e	87 ^e (uitgaand)	76 ^e	75 ^e (uitgaand)	
	1 ^{ste} jaar	2 ^{de} jaar	3 ^{de} jaar	4 ^{de} jaar	4 ^{de} jaar	1 ^{ste} jaar	2 ^{de} jaar	
Getalsterkte	35	30	28	33	40	53	43	262

Uitslagen bekomen in den loop van de jaren 1929, 1930, 1931.

Bevorderingen	Inge- komen	Aanwinsten uit een andere promotie	Verliezen, doubleurs, verscheidene	Getal leerlingen tot onder-luitenant bevorderd					Te zamen
				Infanterie	Cavalerie	Vervoerkorps	Artillerie	Genie	
Infanterie, Cavale- rie, Vervoerkorps:									
73 ^e	34	1	»	25 (2)	5	5	»	»	35
74 ^e	40	3	1	32 (1)	7 (2)	3 (1)	»	»	42
75 ^e	45	3	5	33 (2)	7	3	»	»	43
Artillerie, Genie :									
85 ^e	35	7	6	4	1	»	17	14	36
86 ^e	54	4	8	3	1	»	27	19	50
87 ^e	36	6	2	»	2 (1)	1	22 (1)	15 (1)	40
TE ZAMEN . . .	244	24	22 (3)	97	23	12	66	48	246

(1) Waarvan 1 bij de Luchtvaart.

(2) Waarvan 2 bij de Luchtvaart.

(3) 16 hebben hun studiën geëindigd of eindigen ze; 1 overgegaan naar het 1^{ste} grenadiers; 1 ongeschikt verklaard; 2 gepensionneerd; 2 afgekeurd.

ANNEXE IV.

B. — ECOLE DE GUERRE.

1° *Officiers classés par division et par arme, ayant fréquenté l'Ecole de Guerre pendant l'année 1931.*

55° *Division.* — (Officiers ayant terminé leurs études en 1931.)

Infanterie	14
Artillerie	4
Cavalerie	3
Génie	1

Total: 22 officiers

56° *Division.* — (Officiers admis en 2° année d'études en 1931.)

Infanterie	8
Artillerie	7
Cavalerie	1
Génie	1
Aéronautique	1

Total: 18 officiers

57° *Division.* — (Officiers admis en 1^{re} année d'études, le 16 septembre 1931.)

Infanterie	7
Artillerie	12
Chars de combat	1
Cavalerie	1

Total: 21 officiers

2° *Résultats obtenus en 1929-1930-1931.*

53° *Division.* — 1929 : 14 officiers ont terminé leurs études et ont obtenu le brevet d'état-major.

54° *Division.* — 1930 : 28 officiers ont terminé leurs études et ont obtenu le brevet d'état-major.

55° *Division.* — 1931 : 22 officiers ont terminé leurs études et ont obtenu le brevet d'état-major.

BIJLAGE IV.

B. — KRIJGSSCHOOL.

1° *Officieren geclasseerd per divisie en per wapen die gedurende het jaar 1931 de krijgsschool hebben bijgewoond.*

55° *Divisie.* — (Officieren die hun studiën in 1931 vol-eindden.)

Infanterie	14
Artillerie	4
Cavalerie	3
Genie	1

Te zamen: 22 officieren

56° *Divisie.* — (Officieren toegelaten in het 2° studiejaar in 1931.)

Infanterie	8
Artillerie	7
Cavalerie	1
Genie	1
Luchtvaart	1

Te zamen: 18 officieren

57° *Divisie.* — (Officieren toegelaten in het 1^{ste} studiejaar op 16 September 1931.)

Infanterie	7
Artillerie	12
Strijdwagens	1
Cavalerie	1

Te zamen: 21 officieren

2° *Bekomen uitslagen in 1929-1930-1931.*

53° *Divisie.* — 1929 : 14 officieren hebben hun studiën voltooid en het Stafbrevet verworven.

54° *Divisie.* — 1930 : 28 officieren hebben hun studiën voltooid en het Stafbrevet verworven.

55° *Divisie.* — 1931 : 22 officieren hebben hun studiën voltooid en het Stafbrevet verworven.

ANNEXE V.

Ministère de la Défense Nationale

*Bruxelles, le 17 avril 1930.*Direction supérieure
du Service de l'IntendanceService de l'Intendance
de l'Administration et
des Approvisionnements1^{re} SECTION
1^{er} BUREAU

AVIS.

Il sera procédé, à titre d'essai, pendant le mois de mai 1930, le jeudi de chaque semaine, à 10 heures, au Ministère de la Défense nationale, Service de l'Intendance, de l'Administration et des Approvisionnements, 1, rue de Louvain, à Bruxelles, à l'adjudication publique pour la fourniture, le jeudi suivant, à la boucherie militaire de Bruxelles, d'un lot de 2,000 kilos de viande fraîche provenant de l'abatage des bêtes de race bovine.

Ces adjudications auront lieu aux clauses et conditions de la notice n° 756/4215 du 1^{er} avril 1930, dont un exemplaire peut être obtenu au Département de la Défense nationale.

N. B. — Le type de viande désiré par l'administration militaire est constitué par quatre quartiers d'une bête dont le poids oscille de 230 à 250 kilos.

Le Ministre de la Défense Nationale,
P. O.Le Colonel-Intendant, Chef de Service,
R. MEURET.

ANNEXE VI.

Ministère de la Défense Nationale

*Bruxelles, le 1^{er} avril 1930.*Direction supérieure
du Service de l'IntendanceService de l'Intendance
de l'Administration et
des Approvisionnements1^{re} SECTION
1^{er} BUREAU

N° 756/4215

NOTICE

relative aux clauses et conditions auxquelles doivent répondre les fournitures de viande fraîche à livrer à la boucherie militaire de Bruxelles.

ARTICLE PREMIER.

Objet de l'adjudication.

Fourniture de viande fraîche abattue à l'abattoir de Cureghem-Anderlecht, le mercredi de chaque semaine,

BIJLAGE V.

Ministerie van Landsverdediging

*Brussel, 17 April 1930.*Hooger Bestuur
van den IntendancedienstDienst van Intendance,
Beheer en Bevoorrading1^o SECTIE
1^o BUREEL

BERICHT

Gedurende de maand Mei 1930 zal er, bij wijze van proef, den Donderdag van iedere week te 10 uur, in het Ministerie van Landsverdediging, Dienst van Intendance, Beheer en Bevoorrading, 1, Leuvensche weg, te Brussel, overgegaan worden tot openbare aanbesteding voor het leveren den volgende Donderdag, van een lot van 2,00 kil. versch geslacht rundvleesch aan de Militaire Slachterij te Brussel.

Deze aanbestedingen geschieden volgens de bepalingen en voorwaarden van bericht N° 756/4215 van 1 April 1930, waarvan een exemplaar kan verkregen worden bij het Departement van Landsverdediging.

Nota bene : Het door het militaire beheer verlangde vleeschtype bestaat uit 4 kwartieren van een beest van 230 tot 250 kil.

De Minister van Landsverdediging,
Bij bevel :
Kolonel-Intendant, Diensthoofd,
R. MEURET.

BIJLAGE VI.

Ministerie van Landsverdediging

*Brussel, 1 April 1930.*Hooger Bestuur
van den IntendancedienstDienst van Intendance,
Beheer en Bevoorrading1^o SECTIE
1^o BUREEL

N° 756/4215

BERICHT

betreffende de bepalingen en voorwaarden waaraan de ter Militaire Beenhouwerij te Brussel te bestellen leveringen van versch vleesch moeten voldoen.

EERSTE ARTIKEL.

Voorwerp der aanbesteding :

Levering van versch vleesch, den Woensdag van iedere week, geslagen in het slachthuis van Kureghem-Anderlecht,

pour livraison le jeudi suivant, à la boucherie militaire de Bruxelles.

ART. 2.

Forme de l'adjudication.

Sous réserve des conditions spéciales indiquées ci-après, les adjudications se font aux clauses et conditions générales du cahier des charges applicables aux entreprises de fournitures pour les services de l'Intendance de 1926.

Elles ont lieu au Ministère de la Défense nationale, 1, rue de Louvain, à Bruxelles, au jour et heure fixés à l'avis publié périodiquement.

ART. 3.

Soumissions.

Les soumissions doivent être conformes au modèle ci-annexé.

L'approbation du marché est réservée au Ministère et sera notifiée aux adjudicataires endéans les quarante-huit heures, à partir de l'heure de l'ouverture des soumissions.

Les soumissionnaires ne peuvent, sous aucun prétexte, refuser d'exécuter les engagements stipulés dans leurs soumissions.

ART. 4.

Cautionnement.

Le cautionnement est fixé à 2,000 francs par lot adjugé.

ART. 5.

Mode et lieu de livraison.

La livraison sera faite le jeudi matin à l'échaudoir occupé par le vendeur à l'abattoir de Cureghem-Anderlecht. L'acheteur transportera la viande par ses propres moyens.

Le poids de la viande sera constaté sur les appareils de pesage de l'abattoir et aux frais du vendeur.

ART. 6.

Conditions auxquelles doivent répondre les fournitures.

La viande doit provenir de bétail de race bovine, les taureaux étant admis pour un cinquième de la totalité de la fourniture seulement et ne pourront avoir plus de trois ans.

La viande fraîche doit provenir de bêtes âgées de plus de 2 ans et de 6 ans au plus (sauf pour les taureaux) abattues à l'abattoir de Cureghem-Anderlecht la veille du jour

om den volgende Donderdag ter Militaire Beenhouwerij te Brussel besteld te worden.

ART. 2.

Vorm der aanbesteding :

Onder voorbehoud van verderstaande bijzondere voorwaarden geschieden de aanbestedingen volgens de algemeene bepalingen en voorwaarden van het lastkohier toepasselijk op de aannemingen van leveringen voor de Intendancediensten van 1926.

Ze geschieden in het Ministerie van Landsverdediging, 1, Leuvensche weg, te Brussel, op dag en uur gesteld op het periodiek openbaar bericht.

ART. 3.

Inschrijvingen :

De inschrijvingen moeten met bijgaand model overeenstemmen.

De Minister moet den koop goedkeuren en deze goedkeuring wordt aan de aannemers binnen de 48 uur, vanaf het openen der inschrijvingen, medegedeeld.

De inschrijvers mogen onder geen enkel voorwendsel, de in hunne inschrijvingen bepaalde verbintenissen, weigeren uit te voeren.

ART. 4.

Borgtocht :

De borgtocht bedraagt 2,000 frank per toegewezen lot.

ART. 5.

Wijze en plaats van levering.

De levering geschiedt den Donderdagmorgen in de waschplaats betrokken door den verkooper in het slachthuis te Kuregem-Anderlecht. De kooper moet het vleesch door eigen middelen vervoeren.

Het gewicht van het vleesch wordt met weegtoestellen van het slachthuis en op eigen kosten van den verkooper vastgesteld.

ART. 6.

Voorwaarden waaraan de leveringen moeten voldoen.

Het vleesch moet voortkomen van rundvee; de stieren mogen maar 1/5 der totale levering uitmaken en niet meer dan drie jaar oud zijn.

Het versch vleesch (behalve voor de stieren) moet voortkomen van beesten boven de 2 jaar en van ten hoogste 6 jaar, die den vooravond van den keuringsdag (zegge den

de réception (soit le mercredi de chaque semaine). La viande doit être belle, bien conservée, saine et de qualité propre à assurer une bonne nourriture à la troupe.

Elle doit être de la catégorie dite « bon demi-gras » et livrée par bête entière présentée en deux demi-bêtes à dépecer en deux quartiers de devant et deux quartiers de derrière au moment de la pesée.

Les rognons doivent être couverts de graisse de façon à être invisibles. Les rognons et la graisse de rognons doivent être enlevés avant la pesée des quartiers acceptés en livraison.

La Commission de réception est composée de trois officiers : un officier d'intendance, un officier vétérinaire et un officier attaché à la boucherie militaire de Bruxelles.

En cas de contestation entre le vendeur et l'acheteur, le différend sera soumis immédiatement au directeur de l'abattoir dont l'avis doit être accepté par les deux parties en cause.

Toute bête refusée devra être remplacée au plus tard le vendredi matin, à 10 heures. Si, à ce moment, la partie du lot à remplacer donne encore lieu à refus, la Commission est en droit de pourvoir immédiatement au remplacement de la ou des bêtes refusées et cela aux risques et périls du vendeur.

ART. 7.

Surveillance de l'abatage.

Les agents de l'administration militaire délégués par elle ont libre accès à l'échandoir du vendeur depuis le mercredi matin jusqu'à la fin de la livraison.

Ils ont le droit d'examiner le bétail sur pied destiné à la fourniture à l'armée, et d'apposer, le cas échéant, toute marque ou estampille jugée utile.

ART. 8.

Pénalités.

Sauf cas prévu au dernier alinéa de l'article 6, en cas de non-livraison, avant le jeudi midi, de tout ou partie de lot adjudgé, l'administration militaire est libre de faire pourvoir à la fourniture de la manière qu'elle juge convenable et aux risques et périls de l'entrepreneur en défaut.

ART. 9.

Paiement de la fourniture.

L'administration militaire ne prend livraison des fournitures qu'après leur acceptation par la Commission de réception.

Le poids de la viande constaté officiellement par les préposés de l'abattoir est payé par l'officier gestionnaire

Woensdag van ieder week) in het slachthuis te Kuregem-Anderlecht geslacht worden. Het vleesch moet schoon, goed bewaard, gezond, en van zulke soort zijn dat het aan den troep een goed voedsel verzekert. Het moet van de categorie « goed halfvet » geheeten zijn en geleverd worden per heele beest aangeboden in twee 1/2 beesten die op 't oogenblik der weging in twee voor-en twee achterkwartieren moeten gehakt worden.

De nieren moeten derwijze met vet bedekt zijn dat ze onzichtbaar zijn. De nieren en het niervet moeten er uit zijn voor de ter levering gekeurde kwartieren gevogen worden.

De keuringscommissie bestaat uit drie officieren : een intendant-officier, een officier-veearts en een officier toegevoegd aan de militaire slachterij te Brussel.

In geval van betwisting tusschen verkooper en kooper, dient het geschil onmiddellijk voorgelegd aan den Bestuurder van het slachthuis, wiens advies door de twee betrokken partijen moet aanvaard worden.

Alle geweigerde beest moet ten laatste den Vrijdagmorgen te 10 uur vervangen zijn. Ingeval op dit oogenblik, het deel van het te vervangen lot nog aanleiding geeft tot weigering, heeft de commissie het recht onmiddellijk en op eigen kosten of nadeel van den verkooper in de vervanging van het of de beesten te voorzien.

ART. 7.

Toezicht op het slachten.

De door het militair beheer afgevaardigde bedienden hebben van den Woensdagmorgen af tot het einde der levering vrijen toegang tot de waschplaats van den verkooper.

Zij hebben het recht het voor het leger bestemd ongeslacht vee te onderzoeken, en desgevallend er om 't even welk merk of nuttig geachten stempel op aan te brengen.

ART. 8.

Straffen.

Behoudens het bij het laatste lid van artikel 6 voorzien geval, in geval van niet leveren van het gansche of van een gedeelte van het toegewezen lot voor den Donderdagmiddag, staat het aan het militair beheer vrij volgens door hetzelfde behoorlijk geachte wijze en op eigen posten en nadeel van den in gebreke zijnden aannemer, in de levering te voorzien.

ART. 9.

Belating der levering.

Het militair beheer aanvaardt enkel de aflevering van bestellingen nadat ze door de Keuringscommissie goedgekeurd zijn.

Het door de aangestelden van het slachthuis officieel vastgesteld vleeschgewicht, wordt door den officier kas-

de la boucherie militaire de Bruxelles, par virement au compte de chèques postaux du fournisseur, endéans les trois jours qui suivent la remise de la facture.

Bruxelles, le 1^{er} avril 1930.

ANNEXE VII.

Modèle de soumission pouvant servir de contrat pour la fourniture de viande fraîche provenant du bétail de race bovine.

Je soussigné
demeurant à Rue N°
possédant le N° du service des chèques
postaux, m'engage à fournir à l'administration de la
boucherie militaire de Bruxelles, aux clauses et conditions
de la notice n° du
dont je déclare avoir une parfaite connaissance et aux-
quelles je me conformerai exactement,
kilogrammes de viande fraîche provenant de bêtes de race
bovine, au prix de le kilogramme.

Ainsi fait, à le

L'Entrepreneur,

beheerder der Militaire Beenhouwerij te Brussel, binnen
de drie dagen, na de overhandiging der rekening, bij over-
schrijving op de postcheckrekening van den leveraar, uitbe-
taald.

Brussel, den 1^a April 1930.

BIJLAGE VII.

*Inschrijvingsmodel dat als overeenkomst voor de levering
van versch rundvleesch kan dienen*

Ik ondergeteekende
woonachtig te straat N°
houder van postcheckrekening nummer verbind mij
volgens de bepalingen en voorwaarden van bericht N°
van die ik verklaar ten volle
te kennen en naar welke ik mij stipt zal gedragen
kilogram versch rundvleesch aan het beheer der militaire
beenhouwerij te Brussel te leveren tegen den prijs van
..... per kilo.

Aldus opgemaakt, te den

De Aannemer,